



## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : [ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr](mailto:ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr)

## LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

[http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg\\_droi.php](http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php)

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITE DE METZ

Jacques GRANDJONC

COMMUNISME / KOMMUNISMUS / COMMUNISM .

ORIGINE ET DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL DE  
LA TERMINOLOGIE COMMUNAUTAIRE PREMARXISTE  
DES UTOPISTES AUX NEO-BABOUVISTES

1785 - 1842

NOTES Vol. 1 & 2

1 9 7 9

1 La formule est de Charles Monselet (1854) cité d'après Rives Childs p. 67. A ce livre indispensable sur Restif on ajoutera le premier ouvrage d'ensemble: Paul Lacroix Bibliographie (1875) et la récente somme de Pierre Testud (1977).

2 Un schéma détaillé en est intégré à Restif Mr-Nicolas, p. 4689-4713.

3 Rives Childs p. 15 à 196.

4 Noilliac [ie. Restif] Le plus fort des Pamphlets, p. 9-10, 13, 42, 65, 67. Cette brochure est inconnue de Lacroix comme de Rives Childs, mais l'attribution à Restif ne pose pas de problème particulier. Le contenu en est en quelque sorte si-  
gné: ainsi Restif Le Thesmographe (de la même année 1789), p. 7, propose-t-il la représentation politique des femmes dans une adresse aux Etats-Généraux rédigée en des termes identiques à ceux du Pamphlet; il prône la communauté des biens et des travaux à l'exemple des Othomacos et des Alibamons tant dans le Pamphlet (p. 12) que dans Le Paysan perverti, L'Andrographe, Le Thesmographe, Mr-Nicolas, etc.; il avoue enfin son pamphlet paysan en faisant à son accoutumée (p. 8) de la publicité pour ses propres oeuvres et en donnant son identité à mots couverts (p. 69). Pour les autres critères d'identification cf. J.-Cl. Courbin Le plus fort des pamphlets: ou un ouvrage peu connu de Rétif, in Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire No 2, Paris 1960, p. 69-75.

5 Monselet in Rives Childs p. 67.

6 Villegardelle p. 193.

7 Malon Rétif, p. 661.

8 [REDACTED] Ibidem p. 671.

9 [REDACTED] Lichtenberger Le socialisme au XVIIIe, p. 206-220.

10 Ibidem p. 219-220. Cf. les documents 6 et 7 qui infirment  
totalement ces assertions.

11 Lichtenberger Le socialisme et la Révolution, p. 46. Lichten-  
berger Le socialisme utopique, n'apporte aucun élément nouveau.

12 Pour la richesse de la langue de Restif cf. Brunot VI/2, p.  
1145, qui note entre autres créations de Restif théocratisme,  
intellectualité, etc. On pourra se faire une idée de sa puis-  
sance de création verbale à la lecture des quelques pages  
d'extraits données aux documents 6 à 8.

13 La datation de éditer et de mutualité est empruntée à Brunot  
VI/2, p. 1145; celle de communiste, communisme et anarchisme  
est inédite.

14 Restif Les Françaises, I, p. 184.

- 15 Sur Restif Mr-Nicolas, cf. l'introduction au document 6.
- 16 Restif Mr-Nicolas, épigraphe de la 13e partie, p. 3603.
- 17 Restif Le Paysan perverti, vol. 4, La Haye 1776, p. 192-208.
- 18 Manceron vol.1, p. 276.
- 19 Cf. Grünberg Der Ursprung (1906 et 1912); Deville Origine (1908); Grünberg L'origine (1909); Bestor The Evolution (1948); Desroches A propos (1955); Müller Ursprung (1967); Schröder Utopischer Sozialismus (1969 et 1974).
- 20 En ce qui concerne ce domaine de recherche, voir à l'index bibliographique sous Grandjanc les titres parus qui, avec la présente étude et les deux recueils de documents sur les organisations et les contacts internationaux des années quarante (cf. note 21), constituent les travaux préparatoires (démographiques, politiques, théoriques, organisationnels) à une synthèse en cours sur la Ligue des Justes 1836-1847.
- 21 Il s'agit de deux ouvrages d'analyses et de documents, l'un principalement consacré aux hommes et aux organisations des débuts de l'internationalisme, l'autre aux questions théoriques débattues entre socialistes français et allemands avant la révolution de 1848: cf. à l'index bibliographique sous Andréas/Grandjanc/Pelger.

- 22 Cf. Andréas/Grandjonc/Pelger Anfänge (document du 2 au 8 juin 1847); cf. également "Congress" au chapitre V ci-dessous. Un travail exhaustif de ce type a été effectué par J. Dubois Le vocabulaire politique (1962) pour la période restreinte autour de la Commune de Paris, de 1869 à 1872. Il n'existe malheureusement rien de semblable pour celle de la conjuration babouviste [REDACTED] (encore qu'on dispose d'ouvrages importants pour l'ensemble de la période révolutionnaire, Frey, Brunot, etc.), ni pour le renouveau néo-babouviste.
- 23 Quemada I, p. 6 en note.
- 24 Cf. Körner Andreas Riedel; Körner Die Wiener Jakobiner; Schuh Franz Hebenstreit. Cf. document 4.
- 25 Lucien Febvre Pour une Histoire, p. 481.
- 26 Xavier de Montépin Les communistes de 1780, in L'Assemblée Nationale des 26 et 28 avril, 1er et 2 mai 1849 (partiellement reproduit in Rives Childs p. 59).
- 27 Leroux Lettres sur le Fouriérisme (1850).
- 28 Gérard de Nerval Les confidences de Nicolas (1850).
- 29 Lindemann Restif de la Bretonne (1913).

30

Lacroix p. 209-210. C'est chez Lacroix que l'ont relevé Lichtenberger Le socialisme au XVIIIe siècle, p. 341, et Nettlau p. 18; ce dernier donne d'ailleurs une datation arbitraire (1782 au lieu de 1785) qui provient sans doute du fait qu'il confond les dates de parution du vol. 2 des Contemporaines dans la première et la seconde édition. Cf. document 2 et son introduction.

31

Pringault p. 738.

32

Cf. à l'index bibliographique sous Ioannissian.

33

Le communisme de Restif manque dans les ouvrages de Villegardelle (1846), de Lafargue (1894) ainsi que dans la meilleure introduction et anthologie existante du mouvement babouviste et néo-babouviste, Höppner/Seidel-Höppner (1975). Malgré son titre Mark Poster The utopian thought of Restif de la Bretonne (1971) effleure à peine le problème. P. Testud (1977), p. 190 annonce deux études à paraître de David Coward The political and social thought of Restif de la Bretonne et de Pierre Bourguet La pensée de Restif, qui devraient traiter de cette question et justifier, un demi-siècle plus tard, la formule osée d'Armand Bégué "Le communisme de Rétif a déjà été étudié" (in The Romanic Review février 1938, p. 246).

ailleurs ]

Tout à fait abusive à mon avis est l'interprétation de Testud en ce domaine (qui ne l'intéresse pas au premier chef), car il psychologise totalement le projet politique et social de Restif: "Multiplier son moi et en même temps l'arracher à sa précarité, voilà le rêve que poursuit inlassablement Rétif en imaginant ses nombreuses associations. Il lui arrive certes de mettre l'accent sur leur aspect [redacted] politique, et

vanter l'abolition de la propriété individuelle et les bienfaits sociaux du communisme. [...] Mais il ne faut être dupe ni du dessein politique affiché, ni de la minutie avec laquelle, dans chaque cas, Rétif établit règlements et statuts. Le thème de la vie communautaire répond avant tout à un besoin de nier que l'existence soit, nécessairement, marquée au coin de l'éphémère et du renoncement " (p. 440-441). On en peut dire autant de toute activité humaine qui va au-delà du plaisir solitaire.

34 Bestor p. 260, note 6.

35 Cf. Morelly Code, p. 7.

36 Cf. Advielle II, p. 42, 59.

37 Cf. W. Schulz Communismus. Dès 1847 E.O. Weller, éditeur et auteur proche des milieux communistes, faisait la critique de la méthode (ou plutôt de l'absence de méthode) de Schulz: "In seiner geschichtlichen ziemlich dürftigen Darstellung der communistischen Entwicklung wendet Herr Schulz die neuen Begriffe auf die alten Gebräuche an und bezeichnet die jüdische Sabbathsfeier sowie die griechischen gemeinschaftlichen Mahlzeiten als communistisch. Er spricht von asketischem, kirchlichem, grassem, wieder-täuferischem Communismus " (Weller p. 155).

38 A l'exception des titres d'ensemble des documents composés,  
le titre donné à chaque extrait est emprunté au document  
lui-même.

39 Knepler in Universalhistorische Aspekte (1976), p. 15.

40 Lebon Instruction, p. 1.

41 Le terme communiste est relevé, comme équivalent de <sup>lat.</sup> communia-  
lis/communerius dans les coutumiers des 14e-15e siècles, au  
"Glossarium Gallicum" annexé au grand dictionnaire du latin  
médiéval de Ducange/Henschel tome VII, p. 101/i, où il est  
donné concurremment à communier au sens d'habitant ou de per-  
sonne exerçant un office de commune (tome II, p. 841). Ducange  
n'a pas relevé la forme latine correspondante communista qui  
est cependant attestée au plus tard au 16e siècle (cf. note  
42) et sans doute dès les 14e-15e siècles dans des édits muni-  
cipaux bilingues comme celui de Beauvais de 1364 cité par Du-  
cange à communerius/communier.

Il faut noter [REDACTED] que cet usage  
de communiste enregistré par Ducange n'a jamais été repris  
dans les ouvrages de lexicographie française, Littré, Gode-  
froy, v. Wartburg, etc.

Une forme italienne, comunista, ayant exactement le sens ré-  
pertorié par Ducange est attestée dans Battisti/Alessio II  
(1951) et dans Battaglia III (1964): "chi fa parte della popo-  
lazione di un Comune; chi partecipa al godimento di un uso

civico", mais avec des références exclusivement prises à des auteurs du 19e siècle, Targioni Tozzetti (1833-1899), Ugolino, Cavour. Elle est vraisemblablement beaucoup plus ancienne.

Ce sont les trois termes latins de même racine, l'adjectif commun-is, le substantif commun-io et le verbe commun-icare (cf. Lexique) qui sont à l'origine de toute la série des termes latins, italiens, français, anglais et allemands de la famille commun- / common- / comun- / gemein-. C'est sous les formes latines qu'on trouve d'ailleurs les dérivés français dans le dictionnaire étymologique de v. Wartburg 2/II, p. 959-964.

42

Sur cette question on se reportera au document O et aux indications bibliographiques qui y sont données. Mühlpfordt Deutsche Täufer (1961) cite pour la période allant de la fin du 15e siècle au début du 16e divers exemples d'emploi en latin puis en allemand des formules "communistae Moravienses" (environ 1569) et "Mährische Communisten" (vers 1610), traduisant le terme antérieurement utilisé par les intéressés eux-mêmes de "Gemeinschafter/Gemeinschaftler" (depuis 1525 environ), cf. Mühlpfordt p. 260, 269, 275-279, etc. Pour la traduction néerlandaise de certains de ces textes écrits en latin, en polonais ou en allemand cf. p. 278 ; en ce qui concerne l'émigration en Amérique du Nord au 17e siècle d'une partie de ces Anabaptistes, les Mennonites, cf. p. 287. Pour ce qui est de la littérature mennonite américaine, qu'il resterait à dépouiller dans cette perspective, on se reporter à E. ... en Bibliography on German Settlements [...] 1683-1933.

43

Le terme communicantes est relevé par Ducange II, p.486/i, employé au 16e siècle avec la signification: "Inter Anabaptistas ii dicuntur, qui more veterum Nicolaitarum omnia habent communia". La transcription française communicants apparaît un siècle plus tard, en 1694 seulement, cf. v. Wartburg sous la rubrique communicare, 2/II, p. 959-960: "secte d'anabaptistes du 16e siècle qui prênaient la communauté des femmes et des enfants". On notera qu'à partir de l'unique cas de Münster en Westphalie où, pour des raisons d'équilibre social dans la ville assiégée, Jan van Leyden avait décidé la polygamie, toutes les communautés du 16e au 19e siècle furent accusées par leurs adversaires de "promiscuité", "communauté des femmes", "Vielweiberei", etc. (cf. document 27).

En ce qui concerne l'usage tardif (fin 17e/début 18e s.) de l'allemand Communist chez les historiens de l'anabaptisme, Mühlpfordt Deutsche und polnische Arianer, p. 93, l'affirme, mais les exemples qu'il en donne sont en latin, comme de l'historien Zeltner, de Altdorf, qui traite des "anabaptistae moravienses, qui communistae Sociniani appellabantur." Là aussi une recherche plus précise s'impose.

44

Mirabeau Les Economiques, p. 309-310; cf. document 1 A. Brunot VI/1, p. 280-281, à qui on doit la référence, n'a pas rencontré le terme communiste avant cette date dans ses dépouillements: il est absent par exemple de La Poix de Fréminville Traité des biens et affaires des communautés, Paris 1760; comme il n'est pas attesté non plus dans Diderot/d'Alembert/etc. Encyclopé-

die, Paris 1751-1780, où j'ai également vérifié les articles se rapportant aux anabaptistes, frères moraves, etc.

45

Pour ce qui est du français on se reportera aux volumes correspondants des ouvrages de Littre (1872-1877), de Godefroy (1883) de Brunot (1932-1937), de v. Wartburg (1946), utilisés et complétés dans cette étude (cf. Lexique).

Tous les renseignements lexicographiques se rapportant à la langue anglaise ancienne (et partiellement à la langue moderne) sont empruntés à Murray/Bradley/Craigie/Onions A New English Dictionary on Historical Principles (1888 sq.), réédité et complété sous le titre The Oxford Dictionary (1961); un nouveau complément est en cours: Burchfield A Supplement (1972 sq.).

On consultera ces divers ouvrages pour le détail des sens, les exemples d'emploi et pour les termes ou expressions moins courantes que je n'ai pu retenir au Lexique.

46

Le dictionnaire de la langue allemande de Grimm (1860 sq.) ne relève, à quelques rares exceptions près (dont les termes de la famille gemein-), le vocabulaire social traité dans cette étude, même lorsqu'il est attesté depuis le Moyen-Age. Il faut attendre sa refonte complète effectuée à partir de dépouillements systématiques sérieux (tels qu'ils ont été entrepris depuis 1948 par l'Institut de Leipzig) pour qu'on puisse enfin disposer d'un instrument de travail sur la langue allemande comparable à ce qui existe en anglais et en français. Cf. p.

On se reportera au Lexique pour les termes allemands datés de façon plus ou moins précise dans le cours de cette étude.

47

Remarquable est le fait que les quatre emplois attestés entre 1769 et 1792 soient circonscrits du fait de leurs auteurs à la région qui va d'Aix-en-Provence (Mirabeau, document 1 A, et d'Hupay, document 2) à Grenoble (document 1 C) en passant par les Alpes de Haute Provence (document 1 B). Cf. également Brunot IX/2, p. 1122-1123 qui le premier a relevé pour la lexicographie les emplois de Guillestre et de Ch. Danthon.

|  
| des hautes

48

Le terme communier au sens de copropriétaire est attesté en 1771 dans le Dictionnaire de Trévoux et il est encore utilisé par Jean-Baptiste-Victor Proudhon Traité des droits d'usufruit en 1824. Dans le même sens communiste apparaît sans doute dans la langue juridique entre 1825 et 1830 car, si on le trouve couramment dans le commentaire de Troplong en 1835 (cf. documents 1 D, 1 E et 13), il est déjà répertorié dans le dictionnaire de Landais (1834) dont les dépouillements ne dépassent pas la production de l'année 1830.

49

Il est remarquable que les sens anciens de communiste ne soient ni employés ni même relevés dans les instruments lexicographiques français (cf. p. 147-149 et note 41), anglais, allemands ou italiens; le sens juridique de copropriétaire (cf. note 48) n'est noté en allemand et employé en anglais et en italien que postérieurement à la diffusion internationale du terme en son sens moderne. Les rédacteurs de l'Allgemeines deutsches Volks-Conversations-Lexikon vol. II (1846) donnent

en effet "Communist: Mitbesitzer", sans doute d'après Landais (1834), alors que leur article "Communismus" qui suit emploie les trois termes Communist, communistisch et Communismus au sens moderne. Il en va de même encore d'ailleurs pour communis-  
te et communisme dans le dictionnaire français de Bachelet/  
Dezobry publié en 1862.

Pour l'anglais, Murray relève sous les dates de 1866 et 1875 seulement la formule "communism or co-ownership [of land]".

En italien Battaglia III (1964) donne comunista également aux deux sens: "In diritto privato: partecipante a una comunione" et "comproprietario, condomino"; seul ce dernier sens est relevé par Battisti/Alessio II (1951) qui le rapportent de façon inexacte à l'emploi de Mirabeau, comme tous les dictionnaires français d'ailleurs depuis v. Wartburg (1946).

En ce qui concerne la perte du sens de communiste, partisan de la communauté des biens, des Anabaptistes à 1785 et à 1839 dans la langue populaire, cf. document O.

50

J.-B.-V. Proudhon vol. VI, p. 462. On se reportera sur ce sujet à la bibliographie rassemblée par Poulat 1, p. 183-188 sous les rubriques "Propriété collective de la terre" et "Communautés familiales"; à la bibliographie internationale de Harstick Anhang I, p. 233-263; cf. également la synthèse de Perry Anderson Passages from Antiquity to Feudalism, Londres 1974, éd. française: Les passages de l'Antiquité au féodalisme, Paris 1977.

P. Angrand (1948) souligne à juste titre l'aspect ancien de

commun, au sens de peuple, de communier, communalier, communiste (quoique plus récent), au sens d'usager de terres communes, même s'il en tire des conclusions de circonstance abusives quant à la prééminence en général de communiste et du communisme sur socialiste et le socialisme.

51

Sur les communautés cf. W. Schulz; Lichtenberger Le socialisme au XVIIIe siècle, p. 338-344; C. Hugo p. 765-792; Dommanget Sylvain Maréchal, p. 243-245; Poulat 1, p. 186-188. Pour le passage de la situation du 18e à celle du 19e siècle en ce domaine on se reportera à Soboul Problèmes de la communauté rurale.

- 52 Voltaire Coutume de Franche-Comté, sur l'esclavage imposé à des concitoyens par une vieille coutume, in Oeuvres, tome 29, Gotha 1786, p. 498.
- 53 Say/Chailley II, p. [REDACTED] 207-208.
- 54 Say/Chailley II, p. 207-212.
- 55 On se reportera sur ce point à Karl Marx Über Formen vorkapitalistischer Produktion [...] hg. von Hans-Peter Harstik, avec la reproduction fac-similé en annexe de l'ouvrage de Maxim Kovalevsky Obtchinnoe zemlevladieniè [...] (Der Gemeindeflandbesitz. Ursachen, Verlauf und Folgen seines Zerfalls), Moscou 1879.
- 56 Karl Marx à Vera Sassulitch, 3e brouillon de sa lettre (en français) du 8 mars 1881, publié par David Rjazanov in Marx-Engels-Archiv I, [REDACTED] Frankfurt/M. 1928, p. 335-336 et 338. L'année suivante Marx et Engels résumaient ainsi dans leur préface à la seconde édition russe du Manifeste du parti communiste leur analyse de la communauté agricole eu égard à la situation russe: "Wird die russische Revolution das Signal einer proletarischen Revolution im Westen, so daß beide einander ergänzen, so kann das jetzige russische Gemeineigentum am Boden zum Ausgangspunkt einer kommunistischen Entwicklung dienen" (in MEW 19, p. 296).

- 57 Cf. documents 1 B et 1 C. C'est la seule signification que  
connaisse Brunot bien qu'il cite Mirabeau comme sa première  
source.
- 58 Henri Lefebvre Diderot, p. 18-19.
- 59 Cf. document 1 D et l'ouvrage d'Agulhon, en particulier le  
chapitre: Les paysans dans la collectivité, p. 42-106.
- 60 W. Schulz p. 315. Sur les hommes et les idéologies de la criti-  
que sociale au 18e siècle on consultera les études ancien-  
nes de Lafargue; C. Hugo; Lichtenberger Le socialisme au  
XVIIIe siècle; l'ouvrage récent de Rihs présente une bonne  
bibliographie à compléter par Hartwig/Soboul et L.S. Gordon;  
Schröder donne sous forme d'un résumé succinct les principaux  
courants de l'utopisme socialisant et communautaire.
- 61 Ainsi le testament de Jean Meslier (1664-1729) circule-t-il  
après sa mort en un certain nombre de copies manuscrites; Vol-  
taire en fit une publication partielle en 1762 (Extraits des  
sentimens du curé Meslier); d'Holbach en 1772 (Bon sens du  
curé Meslier); par contre, le Catéchisme du curé Meslier, paru  
en 1790, est entièrement de la plume de Sylvain Maréchal. Mais  
il fallu attendre encore près d'un siècle pour que Ch. Rudolf  
en fasse une publication complète: Le Testament de Jean Meslier  
curé d'Etrépy et de But en Champagne, Amsterdam 1864. Cf.  
Dommanget Le curé Meslier, athée, communiste et révolutionnaire  
sous Louis XIV, Paris 1965.

- 62 Le Supplément au voyage de Bougainville, rédigé en 1772 (un an après le compte-rendu de Bougainville), ne parut qu'en 1796
- 63 Deschamps (1716-1774) avait publié sous l'anonymat des Lettres sur l'esprit du siècle, Londres (ie. Paris) 1769, et La voix de la raison contre la raison du temps, Bruxelles 1770; il laissait à sa mort un convolut de manuscrits dont une partie fut exhumée et publiée en 1864, une autre en 1963 seulement.
- 64 Morelly Code, p. 72. Sur Morelly, dont l'identité fut révélée au public par l'édition que fit du Code François Villegardelle en 1840, on se reportera à l'introduction de Volguine in Morelly Code, p. 9-30; sur son importance dans la pensée de Babeuf cf. Coë.
- 65 Rousseau Discours, p. 164. Restif L'Andrographe (1782) attribue d'ailleurs à Rousseau en épigraphe de son livre cette autre formule, dérivée de la précédente: "Maudit soit Celui, qui le premier entourant un champ d'un fossé, dit, Ce champ est à moi!"
- 66 Cf. par exemple Maréchal dans le Manifeste des Egaux, document 5 A, ou encore Gosselin (1787) qui hésite d'ailleurs entre la loi agraire qu'il n'ose proposer (p. 23) et le système communautaire qui l'effraye (p. 35).
- 67 Le Tribun du Peuple II, n° 37, p. 133.
- 68 Ibidem p. 134-135.

- 69 Rousseau Discours, p. 171: "Pour le Poète, c'est l'or et l'argent, mais pour le Philosophe ce sont le fer et le bled qui ont civilisé les hommes, et perdu le Genre-humain."
- 70 Morelly Code, p. 40. La formule est reprise de mémoire par Babeuf dans sa Réponse à une lettre signée M. V., in Buonarroti II, p. 149: "Dans ce plan [de communauté] on trouvera la solution du problème: Trouver un Etat où chaque individu, avec la moindre peine, puisse jouir de la vie la plus commode."
- 71 Les extraits ci-dessus sont cités d'après la traduction qu'en donne Constantin Pecqueur parmi d'autres, de St-Clément, St-Jérôme, St-Grégoire de Nysse, St-Basile, St-Jean Chrysostome, St-Augustin, St-Grégoire le Grand in Le Salut du Peuple du 10 février 1850, n° 3, p. 23-24.
- 72 Dommanget Pages choisies, p. 288-289.
- 73 Brissot p. 289, 329, 334.
- 74 P.-J. Proudhon Qu'est-ce que la propriété? (1840), p. 57.
- 75 Cf. note 51.
- 76 Cf. ce que dit Le Roy Ladurie p. 215 et 235 des "suitiers", ces petits paysans qui s'associaient par familles pour constituer une charrue de deux ou trois chevaux, chacune d'entre

elles étant incapable de constituer une unité de travail agricole rentable; forme d'association d'ailleurs qui s'est poursuivie en certains endroits jusque de nos jours.

- 77 Sur les Frères Moraves cf. le document 0; sur les Indiens   
 **██████** Guaranis et les jésuites du Paraguay cf. Cl. Lugon La république communiste chrétienne des Guaranis (1610-1768), Paris 1949.
- 78 Louis-Antoine de Bougainville Voyage autour du monde, Paris 1771; le livre, qui incita Diderot à écrire son Supplément (cf. note 62), fut aussitôt traduit en allemand: Reise um die Welt, Leipzig 1772 (réédition, Rütten und Loening, Berlin 1977).
- 79 Rousseau Contract, p. 351. Sur cette littérature cf. Rihs p. 331-369 et la bibliographie qu'il propose.
- 80 Cf. Körner Wiener Jakobiner, p. 124.
- 81 Henri Lefebvre Diderot, p. 20.
- 82 Restif Le paysan perverti, IV, p. 192-208.
- 83 Le Roy Ladurie p. 241.
- 84 Cf. l'introduction au document 2.
- 84a Saint-Simon De la réorganisation de la société européenne, Paris 1814, in Oeuvres, Anthropos, I, p. 247-248.



- 85 Cf. Schröder p. 27: "Da es nicht nur kommunistische Utopien gibt, sondern sich die Schilderung utopischer Idealzustände auch als ein geeignetes ideologisches Kampfmittel der aufstrebenden Bourgeoisie erwies, müssen die kommunistischen Utopien von den bürgerlichen Robinsonaden unterschieden werden. Der Unterschied zwischen der kommunistischen Utopie und der bürgerlichen Robinsonade besteht darin, daß in der Utopie das Glück des einzelnen in einem harmonischen Kollektiv seine Erfüllung findet, während in der Robinsonade das isolierte Individuum durch 'ein phantastisches Arrangement' zur Entwicklung seiner gesellschaftlichen Fähigkeiten gelangt."
- 86 Cf. document 11 A. C'est à partir d'un raisonnement similaire que Fr. Engels rédige en 1844 un article sur les colonies communistes existant aux Etats-Unis, dont il est loin de partager l'idéologie souvent religieuse voire mystique (cf. Engels Beschreibung).
- 87 Cf. document 2 et l'introduction à ce document.
- 88 Cf. d'Hupay Règlement et Maison, p. 66-75.
- 89 D'Hupay Au Citoyen Quinette, p. 8 en note.
- 90 Cf. document 4.
- 91 Dès janvier 1795 Babeuf, évoquant la possibilité pour lui de finir sur l'échafaud dans sa lutte contre la Convention thermidorienne, concluait ainsi le numéro 30 de son journal:

"& le souvenir des circonstances de ma mort suffirait, quand même la liberté viendrait à être anéantie, pour la réveiller dans tous les temps, & pour la ressusciter" (Le Tribun I, p. 310).

92 Cf. documents 6 à 8. On ne saurait trop insister sur l'importance de l'anonyme Morelly dans la formation de la pensée communautaire tant de Restif que de Hebenstreit, Riedel, Buonarroti, Babeuf (cf. Coë), etc. C'est lui qu'ils nomment "le philosophe" [redacted] ou "Diderot", voire "Mably" (cf. Le Tribun II, p. 105, 170).

93 Cf. Restif Mes Inscricions, p. 81, 123, 309: ces mémoires de Restif couvrent la période prérévolutionnaire, de 1780 à 1789.

94 Cf. Dommanget Sylvain Maréchal, p. 135, 147 (note 36), 447.

95 Pierre Trahard Les maîtres de la sensibilité française au XVIIIe siècle, 4 vol., Paris 1931-1933 (cité ici d'après Rives Childs p. 167. Pour la justesse du jugement cf. ci-dessous l'analyse du [redacted] plébéianisme de Babeuf et celle du communisme de Restif.

96 Morelly Code, p. 127-155.

97 Buonarroti II, p. 201-214.

98 Morelly Code, p. 127.

- 99 Cf. Bourgin qui rassemble les documents préparatoires, les comptes-rendus de débats (dans la mesure où ils ont été conservés) et les textes officiels concernant le partage de ces biens.
- 100 Cf. Charles Danthon au document 1 C.
- 101 Le partage radical des biens fonciers dit loi agraire ou système agraire est un des thèmes majeurs de la Révolution, que ce soit sous forme de promesses d'attribution de terres aux volontaires de 1792, voire aux soldats de Bonaparte en 1797, ou sous forme du décret de mars 1793 qui prévoyait la peine de mort pour quiconque proposerait la loi agraire. Cf. Lexique.
- 102 Le décret d'application, du 10 juin 1793, est pris sous la pression de la journée révolutionnaire du 31 mai.
- 103 Danthon p. 9 et 10 (in Bourgin p. 379). A cette façon de raisonner, le Conventionnel Armand (de la Meuse) répliquait le 26 avril 1793: "On a beau dire que le pauvre jouit, comme le riche, d'une égalité commune aux yeux de la loi, ce n'est là qu'une séduction politique" (cité d'après Le Tribun du Peuple II, n° 35, p. 95).
- 104 Danthon p. 9 (Bourgin p. 379).
- 105 Danthon p. 13 (Bourgin p. 381-382).
- 106 Danthon p. 22 (Bourgin p. 387).

- 107 Les termes de sans-culotte et de sans-culottisme sont attestés à partir d'avril 1793, cf. Lexique.
- 108 Cf. document 3 B et l'introduction à ce document sur les variations politiques de Grenus.
- 109 Sur ces vocables et les circonstances de leur emploi cf. l'introduction aux documents 3 A et 5 A.
- 110 Sur Riedel et Hebenstreit cf. l'introduction au document 4.
- 111 Cf. document 8.
- 112 Cf. Advielle II, p. 244, 291; et Lexique pour anarchisme.
- 113 On se reportera au Lexique pour l'emploi des termes [REDACTED] sans-culottisme, plébéianisme par Babeuf et communisme par Restif.
- 114 Le Tribun II, n° 34, p. 11-14.
- 115 Cf. Lexique à plébéien.
- 116 Babeuf néglige ou ignore ici le rôle de la bourgeoisie dans le processus de la Révolution française, pour ne considérer que la situation du prolétariat flottant des grandes villes et des campagnes, c'est-à-dire la masse de manoeuvre de la bourgeoisie dans les premières années de la Révolution.

- 117 Tout ce passage résume bien les débats des Lumières puis de la Révolution sur l'égalité des droits de l'homme et du citoyen. Brunot VI/1 Le XVIIIe siècle, p. 130, écrit à ce propos: "L'idée générale d'égalité donna lieu à des analyses nombreuses. On distinguait 'égalité naturelle', 'égalité légale', 'égalité sociale'. La première n'avait jamais fait contestation; les autres devinrent l'objet de revendications sans fin." Sur l'emploi de égal/égaux et de égalité pendant la Révolution cf. [REDACTED] l'introduction au document 5 A et Lexique.
- 118 Sur le terme associé au sens de citoyen, membre de la société cf. p. 87 et note 218.
- 119 Après l'impératif moral de justice et après l'analyse économique, Babeuf passe à la critique politique.
- 120 Ce sont ces accapareurs et agioteurs que dénoncent Babeuf ou Maréchal (cf. documents 5 A et 5 B) et Restif (cf. documents 6 à 8).
- 121 Babeuf précise ici la notion nouvelle de violence de fait, à la fois cachée et garantie par les institutions, par les lois, et antérieure à l'explosion violente qu'est la révolte, le terrorisme ou la révolution.
- 122 Il s'agit des trois constitutions de 1791, 1793 et 1795 dont la plus démocratique est celle de 1793 (reproduite in Buonarroti II, p. 47-70) et la moins celle de 1795 qui ins-

tituait au lieu du suffrage universel un suffrage censitaire et qui rendait caduques toutes les conquêtes populaires de 1793

123

Du 9 thermidor an II (27 juillet 1794) date en effet l'arrêt du mouvement révolutionnaire au profit des forces conservatrices qui triompheront avec le coup d'Etat de Bonaparte en Brumaire (novembre 1799). Il faut signaler que Babeuf s'était montré violemment anti-robesspierriste jusqu'à son incarcération en pluviôse an III (début février 1795) et que son jugement s'est modifié du tout au tout au contact des robesspierristes, en particulier de Buonarroti, emprisonnés en même temps que les babouvistes et qui l'ont convaincu que Robespierre était sur la voie menant au "bonheur commun" et à "l'égalité réelle" (cf. Le Tribun II, p. 73-75, 136: "hommes vertueux victimés aux jours horribles de Thermidor", p. 168, 226, 245, 251, 259)

124

Le Tribun I, Journal n° 4, p. 2; Journal n° 19, p. 1; Le Tribun II, n° 38, p. 175; n° 39, p. 210; n° 40, p. 257.

125

Morelly Code, p. 124, 150.

126

Le Tribun I, Journal n° 4, p. 3 et n° 5, p. 2.

127

Cf. Le Tribun II, n° 35, p. 93.

128

En ce qui concerne les problèmes éducatifs tels que les ententes Restif cf. documents 6 à 8. En ce qui concerne les babouvistes

proprement dits on se reportera à Dommanget Sur Babeuf, p. 107 144, où l'auteur note, p. 108, que "la Conjuratation ralliait à elle des éducateurs éminents tels Valentin Haüy, le célèbre instituteur des aveugles [...] et Marc-Antoine Jullien, le fils du Conventionnel de la Drôme, ancien adjoint de la Commission exécutive de l'Instruction Publique en l'an II, qui devait se faire remarquer par tant d'ouvrages pédagogiques, notamment sur Pestalozzi et surtout par la vision saisissante qu'il donna en 1817 de la technique du travail international dans le domaine éducatif."

129 Le Tribun I, n° 32, p. 328 en note.

130 Cf. Le Tribun II, n° 36, p. 110 où il est question de la "démoralisation du peuple" par le gouvernement issu de thermidor, et de la nécessité de le "remoraliser" (p. 112) politiquement.

131 Le Tribun II, n° 35, p. 97.

132 Le Tribun I, Journal n° 2, p. 3.

133 Le Tribun II, p. 104-105.

134 Michel Chevalier Des intérêts matériels en France (1838), p. 14  
Sur cette question cf. note 606, de même l'analyse de l'"ilotisme" intellectuel faite en janvier 1832 par A. Blanqui p. 75, et naturellement la brochure de Wilhelm Liebknecht Wissen ist Macht. Macht ist Wissen, Leipzig 1873.

- 135 Cf. par exemple Le Tribun II, p. 55, 94, 97, 168, etc.
- 136 Le Tribun II, p. 94, 95.
- 137 Cf. Le Tribun II, n° 39, p. 206, 209 pour égalité absolue/égalité parfaite; n° 40, p. 215-216 pour la retraite du Tribun.  
(cf. également document 3 A;)
- 138 Le Tribun II, p. 100-101.
- 139 Le Tribun II, p. 105.
- 140 Cf. document 6. C'est encore le reproche tout à fait justifié que font dans les années 1840 la plupart des socialistes français (L. Blanc, Vidal, Considerant, Villegardelle, etc.) aux économistes dont toute la science et la mathématique tendaient à montrer qu'il était impossible que les choses ne soient ce qu'elles sont; la faiblesse de l'attaque des socialistes résidait dans le fait que leur argumentation était purement morale et à ce titre inopérante. C'est là où Proudhon tenta une percée à caractère économique et s'enlisa dans la métaphysique; percée que devaient réaliser de 1844 à 1847 Engels et Marx, l'un avec ses Umrisse zu einer Kritik der Nationalökonomie, l'autre avec Misère de la philosophie. D'où l'importance décisive, tant chez Babeuf de façon encore intuitive, que chez Marx et Engels de façon raisonnée, de la distinction entre la volonté de justice au niveau du mobile de l'action politique (qui précède et suit l'analyse) et la nécessaire analyse scientifique du réel

(où l'opinion, la morale, la foi, etc. n'ont - provisoirement - plus que faire).

- 141 Cité d'après Brunot IX/2, p. 711.
- 142 Les extraits ci-dessus sont empruntés, dans l'ordre, à Saint-Simon Oeuvres, Anthropos, VI, p. 386-387; IV, p. 8; III, seconde numérotation, p. 144.
- 143 Le Tribun I, n° 29, fin décembre 1794, p. 258.
- 144 Laponneraye Cours public, p. 13; cf. également p. 101, ou encore in Laponneraye Défense (21 avril 1832), p. 2 où il emploie "classe ouvrière" et "classe bourgeoise".  
Blanqui p. 85.
- 145 Marx Misère de la philosophie, p. 176; Marx/Engels Manifeste, p. 75 de la traduction d'Emile Bottigelli, édition bilingue, Paris 1971. . On notera qu'à cette formule initiale du Manifeste, Engels a ajouté en note en 1888: "C'est-à-dire, pour être précis, l'histoire transmise par les textes" et connue en 1847, avant la parution des principales études de G. L. von Maurer, L. H. Gordon, M. M. Kovalevski, etc. sur la structure des communautés anciennes.

- 146 Le Tribun II, n° 35, du 30 novembre 1795, p. 102-103. Le terme prolétariat n'apparaît qu'en 1832, cf. document 10 B. Sur prolétaire, plus ancien, et prolétariat cf. Lexique.
- 147 Cf. document 5 A; cf. également Le Tribun I, n° 29, p. 285; II, n° 35, p. 97; n° 37, p. 133; n° 40, p. 253-255.
- 148 Le Tribun II, n° 35, p. 105.
- 149 Il s'agit de Morelly, cité approximativement par Babeuf. Morelly Code, p. 84-85, écrit: "Discourez tant qu'il vous plaira, sur la meilleure forme de gouvern<sup>e</sup>ment; trouvez les moyens de fonder la plus sage république; [...] vous n'avez point coupé racine à la propriété, vous n'avez rien fait; votre république tombera un jour dans l'état le plus déplorable. C'est en vain que vous attribuerez ces tristes révolutions au hasard, à une aveugle fatalité qui cause l'instabilité des empires, comme celle de la fortune des particuliers; ce sont des mots vides de sens."

- 150 Outre "co-associé" on trouve chez Babeuf: "co-athlète" et "co-défenseur" (Le Tribun II, n° 37, p. 130), "co-propriétaire" (n° 35, p. 100) et "coopérateur" (n° 40, p. 233).
- 151 Morelly La Basiliade, faisait dès 1753 une proposition concrète de ce type (cf. note 8<sub>g</sub> et l'écho de ce texte dans la lettre de J. Grenus de novembre 1793, document 3 B). De nos jours, devant le gaspillage croissant de l'énergie mondiale et la paupérisation du Tiers-Monde, des voix se sont élevées pour qu'on en vienne à une répartition équitable des produits de la nature et de l'industrie: cf. l'analyse et la mise au point du philosophe marxiste Wolfgang Harich Kommunismus ohne Wachstum? Babeuf und der "Club of Rome", Hamburg 1975.
- 152 Maréchal L'opinion d'un homme, in Le Tribun II, p. 255. Cf. également le jugement de Riedel sur évolution et révolution dans la société au document 4.
- 153 Le Tribun II, n° 36, p. 115-116.
- 154 Cf. Le Tribun I, n° 30, p. 290-291; II, n° 35, p. 74-75.
- 155 Cf. au Lexique les termes parti, république et révolution.
- 156 A partir du 5 octobre 1794 Babeuf, changeant son prénom révolutionnaire de Camille en Gracchus, déclare prendre la succession

des Gracques, Tribuns du peuple à Rome, cf. Le Tribun I, n° 23, note p. 1-5.

157 Le Tribun I, n° 25, p. 3.

158 Le Tribun I, n° 31, p. 315 et 316 en note.

159 Le Tribun II, n° 40, p. 230.

160 A propos de Restif Mr-Nicolas, Carl Friedrich Cramer qui séjourne à Paris sous le Directoire écrit à son frère à Kiel le 25 novembre 1796: Louis-Sébastien "Mercier, der [das Buch] gelesen, hat in einem hiesigen Blatte eine Art Programm nur von ein paar Zeilen geschrieben, in dem er ihm das Zeugniß giebt, daß es (ipsissima verba von M[ercier]) le plus étonnant ouvrage du dixhuitième siècle sey" (in: Frankreich im Jahr 1796. Aus den Briefen deutscher Männer in Paris, vol. 3, Altona 1796, p. 325).

161 Restif Mr-Nicolas, p. 4370; cf. document 8 (où le passage est donné dans l'orthographe originale), notes 8<sub>15</sub>à19 et introduction à ce document.

162 Robespierre fit alors accélérer la procédure de naturalisation de Buonarroti, ce républicain de toujours que le Comité de Salut public voulait en outre charger de mission en Piémont; la naturalisation fut accordée par décret du 27 mai 1793 (Buonarroti ne remplissait pas alors la condition de cinq années de résidence en France aux termes de la loi des 30 avril / 2 mai 1790 sur la citoyenneté française, la première loi en ce domaine).

163 Cf. Buonarroti I, p. 38-39.

164 Buonarroti I, p. 39 en note.

165 Le destin de la famille Duplay est, comme on sait, lié depuis 1791 à celui de Robespierre, et après Thermidor à celui de Babeuf et des Egaux. Dans la nuit du 15 juillet 1791, après le mouvement populaire du Champ-de-Mars qui devait donner une nouvelle impulsion à la Révolution en la dirigeant vers la République, le jacobin Maurice Duplay, entrepreneur en menuiserie qui habitait auprès du Club des Jacobins; rue St-Honoré, proposa son toit à Robespierre. Ce dernier devait y rester jusqu'à son arrestation, le 9 thermidor, qui entraîna parmi des centaines d'autres celle de Maurice Duplay, de sa femme Françoise (qu'on découvrit pendue dans sa cellule le 11) et de leur neveu Simon Duplay. En 1828 Buonarroti demandait encore des nouvelles des Duplay à Emile Babeuf (cf. Dommanget Sur Babeuf, p. 337). Sur les Duplay cf. Buonarroti I, p. 59, 98, 107; II, p. 21; Mathiez Autour de Robespierre, p. 257-258; et surtout la mise au point de Walter p. 180, 455, 672, 692.

166 Cf. Buonarroti I, p. 107. Il s'agit de L'Eclaireur du Peuple, ou le Défenseur de 24 millions d'opprimés qui parut du 29 février au 27 avril 1796.

167 Marc-Antoine Jullien (Paris, 10 mars 1775 - 4 novembre 1848), dit Jullien de la Drôme fils ou Jullien de Paris, pour le distinguer de son père Marc-Antoine Jullien (1744-1821), dit

Jullien de la Drôme, pour le distinguer de son collègue à la Convention, Julien de Toulouse.

Sur Jullien on consultera: [REDACTED] Sarrut/Saint-Edmé qui contient une bibliographie arrêtée à 1841; La grande Encyclopédie du XIXe siècle, tome 21; Helmut Goetz Marc-Antoine Jullien (1775-1848), thèse Zurich 1954, qui traite surtout de la période d'après la Révolution, et la critique qu'en fait Godechot in AHRF 1958; Jacques Godechot Les Jacobins italiens et Robespierre, in AHRF 1958. L'étude fondamentale pour la période révolutionnaire est Daline Marc-Antoine après le 9 Thermidor, qui utilise les nombreux documents de Jullien conservés à l'IML, Moscou; il faut y ajouter Jullien Une mission en Venedée, 1793, éditée par son petit-fils Edouard Lockroy, Paris 1893, et dont le manuscrit fut remis à Rjazanov pour l'IML par la famille Lockroy, parmi les autres papiers de Jullien, dans les années vingt de ce siècle.

168 Walter p. 618.

169 En ce qui concerne la fondation de L'Orateur plébéien, ou le Défenseur de la République, par une société d'écrivains patriotes qui parut du 21 brumaire au 30 germinal an IV (12 novembre 1795 - 19 avril 1796) cf. Le Tribun II, p. 67 et 75.

Sur le Journal des Hommes libres de tous les pays, qui compta parmi ses collaborateurs Félix Lepeletier, Duval, Antonelle, et qui avait racheté L'Anti-Fédéraliste (1793) de Jullien, Payan, etc. cf. Max Fajn Le "Journal des Hommes libres de tous

les pays" (2 novembre 1792 - 14 septembre 1800), in AHRF 1975, p. 273-288.

On trouvera dans Saitta Autour de la conjuration (1960), une très bonne mise au point sur la tactique adoptée entre Le Tribun du Peuple et le Journal des Hommes libres. Dans la mesure où Jullien ouvrit les colonnes de L'Orateur plébéien à Antonelle (ce qui lui coûta<sup>t</sup> la subvention du Directoire qui avait ainsi essayé de l'acheter), on peut considérer] lui aussi d'une certaine façon au débat tactique sur la communauté en cette fin 1795, apportant à Babeuf des arguments à réfuter dans son Tribun du Peuple.

170

Sur les raisons de l'opposition entre Jullien et Babeuf cf. Le Tribun II, p. 75-78, 92, 122, 142-144.

En ce qui concerne l'opposition Jullien-Buonarroti, le seul témoignage connu,] indirect en ce qui concerne Jullien, est celui rapporté par Bouis. A l'occasion d'un Congrès scientifique, à Blois en 1836, Jullien aurait déclaré en privé, d'après Jean-Jacques Delorme qui le tient lui-même d'un tiers, "que Buonarroti était un fou qui toute sa vie avait aimé travailler dans l'ombre, que les associations étaient maintenant désertes et en grande défaveur", et à propos de Voyer d'Argenson que c'était "un autre fou avec lequel on ne pouvait se compromettre." Delorme (1778-1856), ancien jacobin et correspondant de Buonarroti, demande à ce dernier: "Quel est donc ce Jullien? Est-ce le même qui rédigeait la Revue Encyclopédique, l'ancien fondateur de la Société Aide-toi, le fils de Jullien de la Drôme enfin? Ne fut-il pas secrétaire de Robespierre?" Et

Buonarroti de répondre: "Les propos de Jullien ne m'étonnent pas, il y a longtemps que je connais la faiblesse de ses pensées et l'excès de sa vanité. C'est bien [REDACTED] l'ancien habitant de la Drôme et l'admirateur de Maximilien que probablement il n'a jamais compris. Je suis outré de ce qu'il dit sur le compte de d'Argenson à qui il prodigue en apparence les témoignages d'estime et d'amitié." Le témoignage est surtout intéressant par la référence à une tradition qui fait de Jullien un "secrétaire de Robespierre", par l'attestation de sa qualité de membre fondateur, en juillet 1827, de la société républicaine Aide-toi, de l'estime où est tenue chez les jacobins et néo-babouvistes la Revue encyclopédique et des relations poursuivies de Jullien avec Voyer d'Argenson, chez qui justement habite Buonarroti depuis 1830; et si le jugement politique de ce dernier sur "la faiblesse de ses pensées" est justifié, les propos qu'on fait tenir à Jullien peuvent n'être que prudence vis-à-vis d'un inconnu qui a recherché sa compagnie (c'est Delorme qui le précise) et en qui il peut voir un mouchard en puissance, les congrès scientifiques internationaux étant sous la Monarchie de Juillet encore relativement suspects.

170a

.../...

171

Cf. entre autre Jullien Esprit de la méthode de Pestalozzi, 2 vol., Milan/Genève/Paris, 1812.

172

Cf. [Jullien] Entretien politique [...], Paris frimaire an VII (novembre 1799), où il se distancie de Bonaparte et de son coup d'Etat. Après les Cent-Jours, c'est à la librairie-impri-

170a

Sarrut/Saint-Edmé signalent, p. 30, que Jullien put entrer avec le grade de capitaine à l'état-major de la légion lombarde (peu de temps après amalgamée à l'armée d'Italie sous le commandement de Bonaparte) grâce à un jacobin Piémontais, le capitaine Cerise, qu'il avait accueilli à Paris lorsque ce dernier s'était réfugié en France. Or Guglielmo Cerise se révèle être à Paris, où il réside jusqu'à l'arrestation des conjurés babouvistes, le plus proche collaborateur de Buonarroti en ce qui concerne les affaires d'Italie où ils tentent de préparer avec leurs correspondants à Nice et à Milan "une insurrection dans Turin ou dans quelques autres provinces avant que l'armée française y pénètre pour que [...] il y ait déjà un noyau de Gouvernement révolutionnaire provisoire à fin que le pays ne soit pas en proie à des lois militaires qui souvent ne sont pas selon les intérêts des peuples" (Cerise et Buonarroti à Maurizio Pelliseri, Paris 15 pluviôse an IV/ 4 février 1796, in Saitta F. Buonarroti, II, p. 2). Et le 4 floréal an IV/23 avril 1796, soit deux semaines environ avant l'arrestation des babouvistes, Cerise et Buonarroti écrivent encore dans le même sens au ministre des Affaires Etrangères (ibidem, p. 19-20).



merie d'Emile Babeuf, le fils du condamné, qu'il fait paraître sa brochure: Les élections qui vont avoir lieu [...] Paris 1811. Il publiera encore une brève brochure politique le 6 août 1830, la veille de l'intronisation officielle de Louis-Philippe: Le Bons sens national.

173 In Revue Encyclopédique tome XVIII, avril 1823, p. 1-20. F

173a Cf. la lettre de L. Börne à M.-A. Jullien du 12 mars 1832, dans laquelle Börne annonce qu'il participera à un dîner [redacted] organisé par Jullien et amènera quatre de ses amis, dont un émigré allemand (J. Savoye), un [redacted] polonais et un hongrois (Börne vol. 5, p. 912).

174 J. Gay p. 13; cf. Fourier Le Nouveau Monde, p. 199. Lorsque Gay, converti à l'owenisme, s'emploiera de 1833 à 1837 à faire venir R. Owen à Paris, il sera aidé par M.-A. Jullien et J. Rey, cf. Gans Robert Owen à Paris; du même Les relations entre socialistes de France et d'Angleterre (à consulter avec précaution), et Desroche Owenisme, p. 41-58 et 167-171.

175 Lettre du 30 juillet 1828, in Dommanget Sur Babeuf, p. 376. En ce qui concerne Rey on se reportera à F. Rude Un socialiste. C'est grâce à ce qu'en avaient écrit Jullien et Rey que Buonarroti I, p. 213-215 put consacrer une longue note aux systèmes comparés de Babeuf et d'Owen. Gans Les relations, p. 106,

181 Restif Mr-Nicolas, p.4346 (in document 8).

182 Pour ces deux termes cf. Restif Mr-Nicolas, p. 4332 et 4333 (in document 8). Depuis le début du 19e siècle, et à l'exception de l'emploi pour la Commune de Paris (1871), le terme communal est employé exclusivement au sens administratif.

183 Restif Mr-Nicolas, p. 4330 (in document 8).

184 Restif Mr-Nicolas, p. 3956 (document 6) et p. 4334 (document 8)

185 Cf. par exemple Restif Mr-Nicolas, p. 3964, 3978, etc. (in document 6). De ce terme E. Regnault dit avec une belle assurance en 1839 dans le Dictionnaire politique (p. 113): "Il y a bien peu d'années que le mot Association est entré dans le langage politique", signe entre autre de l'oubli ou de l'emploi rare de ce terme (et d'autres) pendant le premier quart du 19e siècle si on excepte l'oeuvre de Fourier où il est des plus courants.

186 Restif Mr-Nicolas, p. 4252 (in document 8).

187 Pour l'extravagance cf. par exemple ce que Restif imagine en fait de moeurs sous la rubrique "Emploi du Mobile de l'Amour" (p. 4339-4340, in document 8) et qui à son avis se distingue radicalement de la prostitution; il en va de même pour la monnaie de métal ou de papier remplacée par un autre signe monétaire (p. 4931 sq., in document 8), mais en cela Restif aura

- 190 Minerva. Historisches und politisches Journal Hambourg 1796, vol. II, mai, p. 323-325; juin, p. 517-520; vol. III, juillet, p. 1-15 et 102-134; août, p. 162-179 et 291-324; vol. IV, octobre, p. 120-130 et 532-548; 1797, vol. I, mars, p. 515-530; vol. III, juillet, p. 125-131.
- 191 Minerva 1796, IV, p. 546.
- 192 On trouve "Terroristen" en de nombreux exemplaires, cf. par exemple Minerva 1796, IV, p. 547; 1797, I, p. 518: "Faction der Terroristen"; "terroristisch", 1797, I, p. 515; "Räuber" et "Bösewichter", 1796, III, p. 3 et 11.
- 193 Cf. ces différents termes au Lexique. On notera à propos de Patriot la formule "die geächteten Patrioten" <sup>dans</sup> la traduction de l'Acte insurrecteur (reproduit in Buonarroti II, p. 169: "les patriotes proscrits"). C'est sans doute du texte de Buonarroti que devaient s'inspirer en 1834 les fondateurs de la Ligue des Proscrits ou des Bannis / Bund der Geächteten, qui se disent eux-mêmes "patriotes proscrits".
- 194 Minerva 1796, III, p. 168.

- 195 Minerva 1796, III, p. 113, 121. De la même racine on trouve "Commune" (1796, III, p. 132) pour la Commune de Paris; et le partage des biens communaux est appelé "Theilung der Gemeine[-]Güter" (1796, III, p. 319).
- 196 Minerva 1796, IV, p. 125.
- 197 Par exemple in Minerva 1796, II, p. 518.
- 198 Ces deux derniers termes in Minerva 1796, III, p. 106. Cf. Lexique.
- 199 Cf. en particulier in Minerva 1796, III, juillet, p. 105, la traduction d'un article de Courtois paru en français en mai de la même année, où se trouve la distinction entre peuple travailleur (c'est-à-dire pour Courtois "qui obéit") et peuple oisif (terroriste aux dires de Courtois) sous la forme de l'apologue des abeilles et des frelons, que Saint-Simon rendra célèbre en le situant dans un autre contexte; cf. Lexique à Volk.
- 200 Minerva 1796, III, p. 297, 298.
- 201 Minerva 1796, III, p. 109.
- 202 Cf. S. Bernstein Babeuf's Conspiracy viewed by the Press of the United States.

- 203 Ainsi furent traduits en anglais comme en allemand certains interrogatoires de Babeuf, l'Acte insurrecteur, l'Analyse de la doctrine de Babeuf (cf. document 5 B) ou encore la lettre de Babeuf au Directoire Exécutif, toutes pièces destinés à prouver la folie criminelle des conjurés (cf. Bernstein p. 92, 100, 102, 103).
- 204 Cité d'après Murray tome 3, article democratic.
- 205 Cf. Bernstein p. 92, 93, 95, 98, 99.
- 206 Cf. Bernstein p. 101.
- 207 Buonarroti I, p. 19; cf. document 9.
- 208 Dommanget Histoire du drapeau rouge, p. 39-40.
- 209 Oelkers p. 20.
- 210 P.-F. Dubois cité par Rude L'insurrection lyonnaise, p. 728.
- 211 En ce qui concerne le rôle d'intermédiaire internationaliste de Buonarroti cf. les études de Alessandro Garrone, Julien Kuypers et Armando Saitta consacrées à Buonarroti, ainsi que Andréas/Grandjonc/Pelger Anfänge. Sur les contacts internationaux de la Charbonnerie dans les années vingt cf. Isambert; sur les relations de Joseph Rey, Jules Gay, les fouriéristes et les owenistes dans les années vingt et trente cf. Communautés n° 30, Paris juillet-décembre 1971 "Owenisme et utopies

françaises".

212 Müller Ursprung, rassemble les recherches antérieures et les synthétise.

213 Ainsi lorsque Cabet établit en 1842 une bibliographie "du Communisme moderne", le premier ouvrage [REDACTED] mentionné est-il celui de Buonarroti (Cabet Le démocrate, p. 2).

214 v. Wartburg XII, p. 20 relève sociétaire au sens de membre d'une société commerciale en 1787; Brunot IX/2, p. 812 au sens de membre de club ou société politique sous la Révolution, sans] indication de date; Brunot X, p. 903, au sens de membre d'une compagnie d'acteurs (Comédie française) depuis 1792. autre] v. Wartburg XII, p. 20 signale sans indication de source un emploi de sociétaire adjectif en 1792 au sens de relatif à la collectivité, à la société humaine, mais il semble bien qu'il y ait là confusion de sens avec les emplois répertoriés par Brunot IX/2, p. 812 et 1138.

215 Babeuf Du système de dépopulation, p. 32 en note; le passage est également reproduit in Dommanget Pages choisies, p. 186. Pour le développement de ce thème par Babeuf cf. ci-dessus p. 55-59 . On retrouve le terme au sens où l'entend Babeuf chez Saint-Simon dans un manuscrit non daté: "pour qu'il puisse, sans inconvénient, s'établir un système d'organisation qui les admette [les prolétaires] comme sociétaires" (Saint-Simon De l'organisation sociale, in Oeuvres 1875, vol. X, p. 116; réédition Anthropos vol. V, même pagination).

- 216 Cité d'après Maitron Dictionnaire I/2, p. 206.
- 217 Cf. document 18.
- 218 On trouve "social" et "anti-social" par exemple dans ██████████  
Le Tribun II, p. 169, 193, 244, etc.; "associé" et "co-associé"  
 in II, p. 104, 105; le citoyen est défini comme "aggrégé so-  
 cial" en II, p. 174; la communauté des biens comme "l'état  
 d'association", II, p. 135.
- 219 Cf. Laurent Drouet sous le Directoire, p. 412-416; Brunot IX/2,  
 p. 834. Sur Drouet cf. en outre Maitron Dictionnaire.
- 221 En ce qui concerne la situation politique post-thermidorienne,  
 je ne peux que renvoyer le lecteur à G. Lefebvre Le Directoire  
 avec la mise à jour bibliographique et l'état des questions  
 établis par Jean-René Suratteau, p. 737-891.
- 
- 220 Müller Ursprung, p. 84-86.
- 
- 222 Jean-Baptiste Drouet (1763-1824), qui lisait Rousseau, Mably,  
 Raynal, etc. à l'âge de 16 ans (cf. sa lettre ouverte au Di-  
 rectoire après son évvasion de prison en août 1796, reproduite  
 dans la presse française, allemande et américaine), est tour  
 à tour militaire, maître de poste (c'est en cette qualité  
 qu'il fit arrêter Louis XVI à Varennes), Conventionnel Monta-  
 gnard, prisonnier de guerre des émigrés et des Autrichiens à

de nombreux émules en utopie, des Labour Exchange-Markets de Josiah Warren et Robert Owen à John Francis Bray et à Wilhelm Weitling, sans parler de la Banque d'échange de Proudhon.

En ce qui concerne les contradictions: la censure est radicalement exclue de son utopie... sauf exception (cf. p. 4330, in document 8); l'éducation doit former à la liberté ... sous surveillance constante (cf. p. 4335-4337, in document 8); mais dans combien de [REDACTED] systèmes dits libéraux (avancés ou non), socialistes ou communistes ces contradictions ne sont-elles pas la règle?

Enfin la cosmogonie de Mr-Nicolas (p. 4106-4107, in document 7 et introduction à ce document) entre tout à fait dans le cadre de la pensée pré-scientifique telle que l'a analysée Gaston Bachelard.

188

C.F. Cramer devait traduire Mr-Nicolas (lettre à son frère du 25 novembre 1796, cf. note 160), mais il n'en fut rien; la première traduction allemande, partielle et abrégée, faite d'après l'édition incomplète de Liseux, est de 1905-1906.

En ce qui concerne l'anglais, la première traduction est de 1930 et s'arrête à la 12e partie "excluant seulement [!] le Calendrier, la Morale, la Religion, la Politique et Mes Ouvrages" (Rives Childs p. 338).

Une traduction hollandaise [en un volume] de 1926 - du type "digest" - se contente d'abrégerv les aventures amoureuses de Nicolas (cf. Rives Childs p. 337).

189

W. Markov Babeuf, le Babouvisme et les intellectuels allemands (1796-1797).

Bruxelles et au Spielberg, membre du Comité montagnard de 1795 puis du Directoire secret de la conspiration babouviste, arrêté pour ce fait, évadé sur ordre de Barras sans doute car le Directoire ne pouvait se permettre de déférer pratiquement à un tribunal d'exception celui qu'on appelait volontiers alors "le premier Jacobin de France" (cf. Laurent p. 413), et, bien que théoriquement recherché par la police, participant au combat naval de Ténériffe contre la marine anglaise après être passé par la Suisse et les Indes pour rejoindre les Canaries (!), acquitté entre temps et, après son retour en France en vendémiaire an IV (octobre 1797), nommé commissaire près l'administration centrale du département de la Marne (c'est-à-dire commandant de la gendarmerie du département), etc.

223 Il s'agit à dire vrai d'un fragment de lettre, de l'an VI, conservé au hasard d'un catalogue de vente et reproduit par Laurent p. 412. La date de la lettre peut approximativement se déduire de celle du retour de Drouet en France: [REDACTED] novembre/décembre 1797.

224 Laurent p. 416.

225 Laurent p. 415. Par l'usage intempestif qu'il fait des guillemets (Müller p. 85 en fait déjà la remarque), Laurent ne facilite pas la compréhension de la situation linguistique et historique et oblige à reprendre ses sources, souvent difficiles d'accès, pour vérifier s'il s'agit réellement de citations, ce qui n'est pas toujours le cas, en particulier pour socialisme qui n'apparaît pas dans le Journal de la Marne, ce qui tendrait à le faire croire la rédaction de Laurent.

226 Cf. Le Tribun I, p. 304; II, p. 54.

227 Sur cette question des liens multiples entre ces hommes on se reportera d'une part au Tribun II, p. 241 dans lequel Babeuf fait une longue invocation à Drouet, d'autre part à l'historique de Buonarroti I, p. 92, 132, 138-139, etc.

228 C'est par cette omission historique d'importance à mon sens que pèchent et la démonstration de Müller et l'affirmation de ...ées ci-dessus. ¶

En ce qui concerne l'existence de la forme italienne ta (1765) au sens de théoricien des Lumières, du contrat ou du droit naturel (l'emploi semble variable) chez le bérardinien Ferdinando Facchinei, on se reportera à Müller Ursprung p. 35-39 qui fait également état - comme d'une curiosité - de formes à savoir aberrants en 1803 chez le franciscain Giacomo Giuliani: antisocialista signifie chez ce dernier théoricien à la Rousseau, Helvétius, etc. et antisocialismo, théorie des Lumières, socialismo et socialista étant réservés à une théorie morale et religieuse (et à ses partisans) qui nourrit à la fois l'imagination des simples et la réflexion des philosophes. Müller note à juste titre (p. 37-38) que l'emploi de Giuliani n'a rien de commun ni avec celui des tenants du droit naturel ou de leurs adversaires (Facchinei) ni avec l'emploi moderne.

229 Drouet aurait pu à mon avis tout aussi bien employer le mot communiste si la terminologie de Restif lui avait été

familière. On comparera d'ailleurs la formule complète qu'il utilise en 1799: "socialistes fanatiques et émigrés" aux formules stéréotypes antithétiques courantes de Thermidor à Brumaire (1794-1799): "terroristes et royalistes", "plébéiens et patriciens", "babouvistes et monarchistes", sans parler des plus rares "sans-culottes et culottés" ou "furoristes et nobilistes", etc., créées dans une atmosphère de combat et autour d'un pouvoir conservateur qui, tout en préparant le lit de Bonaparte, voulait passer pour impartial et républicain en se posant comme [REDACTED] l'ennemi des factions extrémistes de droit et de gauche.

230 Lettre du 2 novembre 1822, citée d'après Gans L'origine, p. 80 (qui [REDACTED] a découvert cette lettre à Manchester) et Müller Ursprung, p. 66.

231 The Co-operative Magazine Londres, novembre 1827, p. 509, où il est dit que le problème de la possession individuelle ou commune du capital est "the chief question [...] between the modern (or Mill and Malthus) Political Economists and the Communions or Socialists" (d'après Müller p. 66); The Poor Man's Guardian Londres, 24 août 1833, p. 275, article signé "A Socialist" (d'après Bestor p. 277; Müller p. 68). A propos de cette lente diffusion J. Gans L'origine, p. 81 note très pertinemment: "Ainsi le mot socialist, créé en 1822, devait sans doute vivre d'une vie latente, employé sans doute de temps à autre dans les milieux owenites concurremment à

certains autres termes, sans qu'aucun ne prenne décidément le dessus." Un emploi de 1829/1830, dans la presse non oweniste, rapporté par Gans p. 81 d'après G.J. Holyoake The History of Co-operation, Londres 1875, est fort douteux comme le note Müller p. 67-68.

232

La Réforme industrielle, ou Le Phalanstère Paris, 12 avril 1833, n° 15, p. 173/ii; Müller p. 102. A partir de 1836 Louis Reybaud publiait dans la Revue des Deux Mondes une série d'études sur "Les Socialistes modernes" (Les Saint-Simoniens, 1er août 1836; Charles Fourier, 15 novembre 1837; Robert Owen, 1er avril 1838) rassemblées en un volume sous le titre: Etudes sur les Réformateurs contemporains ou Socialistes modernes, Paris: Guillaumin, 1840. Dans l'avant-propos (p. VI), Reybaud écrit: "Les hommes que nous avons nommés socialistes, en empruntant ce mot à l'Angleterre pour en user avec discrétion, ces hommes ont un cachet particulier" (édition de 1841, [redacted] p. 2). Quelques dix ans plus tard Reybaud réitère et précise dans le Dictionnaire d'Economie politique, II (1853), p. 629/i: "L'auteur de cet article croit être certain qu'avant 1835, époque à laquelle il commença [...] l'étude de quelques utopies alors toutes nouvelles, le mot de socialiste n'existait pas encore, et qu'il eut le triste honneur de l'introduire dans notre langue." Gabriel Deville Origine, p. 387 a déjà fait remarquer que "l'écrivain si puérilement attristé se vantait" et qu'on voyait mal pourquoi il aurait emprunté le terme à l'anglais en 1836 pour traiter d'abord de Saint-Simon et de

Fourier. Il faut ajouter, pour juger du sérieux des affirmations et des analyses de Reybaud que son information lui fut fournie entre autre par le communautaire Jullien (de Paris) et les socialistes Pellarin, Evrat, Gay (cf. Gay Le socialisme, p.18) et qu'il brocarde à de nombreuses reprises le socialiste Leroux (jusque dans son article de 1853, p. 636/ii). Balzac, qui était hostile par principe aux socialistes et aux communistes, mais qui s'y connaissait en hommes et en écrits, remarque à propos de la platitude des propos de Reybaud sur Fourier dans la Revue Parisienne à la date du 20 août 1840: "Quand Fourier n'aurait que sa théorie sur les passions, il est digne d'être un peu mieux analysé" (p. 234). Et il exécute ainsi l'ensemble de la publication: "L'ouvrage est en partie composé de biographies de Saint-Simon, de Charles Fourier, d'Owen qui sont, non seulement au-dessous de ces hommes, mais encore au-dessous de la littérature courante achetée par les libraires qui entreprennent des Biographies universelles" (p. 230).

233

P. Leroux La grève, I, p. 254-255.

234

P. Leroux Economie politique, in Revue Encyclopédique vol. LX, p. 106. Il s'agit d'une assez longue introduction de P. Leroux à un article de son frère Jules sur le salaire. Le terme de socialisme apparaît une dizaine de fois dans le texte et s'oppose à individualisme employé au sens de libéralisme économique. Socialiste n'apparaît que deux fois seulement dans le corps de l'article.

Dans un ouvrage récent, Alexandrian Le socialisme romantique, l'auteur affirme l'existence d'un emploi de socialisme fort antérieur à ceux de Leroux, Vinet et Joncières, en particulier par le Genevois Jacques Mallet, dit Mallet du Pan (1749-1800), adversaire irréductible de la Révolution. Alexandrian écrit, p. 8: "on retrouve le mot socialisme chez quelques publicistes du XVIIIe siècle, comme Mallet du Pan, qui l'emploie dans ses commentaires sur la Révolution française." L'information, sans référence précise, ne peut guère viser que la brochure de Mallet Considérations sur la nature de la Révolution de France et sur les causes qui en prolongent la durée, Londres / Bruxelles 1793 (trois éditions françaises en 1793, une en allemand par Gentz, Berlin 1794, une en anglais, New York 1795 et une en italien, Cosmopoli 1797 - si l'information était exacte le terme socialisme aurait donc des chances d'apparaître dans les quatre langues avant 1800). Or si la brochure contient bien des analyses économiques et sociales très intéressantes, des remarques pertinentes sur déplacement de pouvoir et déplacement de propriété (moins ample que Mallet ne l'imagine) ainsi que les premiers principes de la guerre subversive contre-révolutionnaire, à aucun moment n'y apparaît le terme socialisme (ou socialiste), pas plus que dans les autres ouvrages de Mallet consacrés à la Révolution. C'est seulement à l'article qui lui est consacré dans Larousse Dictionnaire universel, X , p. 1022/ii qu'on trouve socialisme associé au nom de Mallet qui, selon l'auteur de l'article, poursuit de s

haine "dans la Révolution, non l'affranchissement spontané d'un peuple, mais ce que l'on a appelé plus tard le socialisme" - et encore le jugement mériterait-il d'être fortement nuancé, Mallet se montrant hostile à tout mouvement populaire qu'il qualifie d'anarchie (sur lui cf. Godechot La contre-révolution, p. 75-92).

236

[Alexandre Vinet] Catholicisme et Protestantisme, in Le Semeur Journal religieux, politique, philosophique et littéraire Paris 23 novembre 1831, n° 12, p. 94/ii. Sur l'identité de l'auteur de l'article paru de façon anonyme cf. Deville Origine, p. 391-392. Cette revue hebdomadaire, qui parut de septembre 1831 à août 1850, est incomplète à la BN; j'ai dû utiliser l'exemplaire de la Bibliothèque de l'Institut, les citations de Deville étant trop parcellaires et manquant de précision pour permettre des conclusions assurées sur le sens de l'article. Or cet article ne se comprend réellement que par rapport à Saint-Simon Le nouveau Christianisme (1825) et en particulier à sa conclusion (Oeuvres, Anthropos, III, seconde numérotation, p. 182-187) qui oppose "la dissolution du pouvoir spirituel européen résultat de l'insurrection de Luther [...] les spécialités, [...] les intérêts privés des différentes classes de la société" (p. 183) à "la coordination des sentiments généraux [de l'humanité], l'établissement d'un principe universel et unique, [la soumission] des intérêts particuliers à l'intérêt général" (p. 182) par le Christianisme originel qui doit être aussi le Christianisme renouvelé. L'article de Vinet peut également se lire comme un condensé des séances consacrées par Bazard et Enfantin à l'Exposition de la doctrine de Saint-Simon.

Le terme individualisme apparaît pour la première fois en 1829 dans les conférences de Bazard/Enfantin Doctrine de Saint-Simon. Exposition: cf. la note de Bouglé/Halévy à la réédition de 1924, p. 377-378. Individualisme correspond à ce que Saint-Simon appelait encore égoïsme (social) en 1825, le "sentiment d'égoïsme, qui est devenu dominant dans toutes les classes et dans tous les individus" (Oeuvres, Anthropos, III, p. 184). Cf. également note 234.

238

[H.] Joncières Les Feuilles d'automne de M. V. Hugo, in Le Globe, Journal de la religion saint-simonienne Paris, 13 février 1832, p. 176/i-ii. L'article est signé "X. Joncières", mais il s'agit d'une coquille. Joncières travailla par la suite au journal La Patrie.

239

Sur l'emploi des formules social science/science sociale au sens de socialisme dans les années trente et quarante du siècle dernier, cf. le paragraphe suivant. Cet usage disparut, [REDACTED] sans doute vers le milieu du siècle en raison de son ambiguïté, la science sociale officielle de l'Angleterre victorienne ou de la France du Second Empire n'ayant que peu de points communs avec le socialisme.

On trouve à l'inverse un emploi unique de socialisme au sens indéterminé de système social en général dans Jules Gay Le socialisme rationnel et le socialisme autoritaire, Genève 1868. La formule socialisme rationnel y désigne le socialisme proprement dit, que Gay fait dériver à cette époque d'Owen et de Fourier exclusivement; quant à celle de socialisme autoritaire elle vise indifféremment tous les systèmes de sociétés antiques féodales ou capitalistes. Emploi aberrant qui n'a pas dépassé l'ouvrage de Gay.

- 240 The New Moral World Londres, 2 septembre 1837, n° 149,  
██████ p. 364/ii: "SOCIALISM.- MESSRS. FLEMING AND RIGBY".  
L'article est repris du Leeds Times du 12 août 1837 qui rend  
compte de la réunion oweniste organisée en cette ville par les  
deux conférenciers cités dans le titre. Je n'ai pu vérifier si  
ce dernier est également emprunté au Leeds Times ou s'il est  
une création de la rédaction du NMW.
- 241 Müller Ursprung, p. 60-63.
- 242 The Co-operative Magazine and Monthly Herald Londres, décembre  
1827, p. 533.
- 243 Cf. Müller Ursprung, p. 63-64; cf. document 21, dans lequel  
Barmby intitule son compte-rendu de voyage "Social Mission to  
France".
- 244 Bestor The Evolution, n'en a pas trouvé d'exemples antérieurs  
à celui rapporté par Murray pour 1848.
- 245 Rousseau Du Contract, p. 378 et 380. On notera que la formule  
"corps social", rare chez Rousseau, désigne en fait ce qu'il  
nomme plus couramment "corps politique" ou "état politique".  
En ce qui concerne ████████ la formule de Babeuf cf. note 218.  
Le sens moderne du terme social commence à émerger dès 1793  
à l'occasion des débats sur le maximum: ainsi dans cette for-  
mule d'une députation du Gard à l'Assemblée nationale, traitant

des "richesses réelles et purement nationales, lesquelles n'appartiennent en toute propriété à aucun membre distinct du corps social" (cité par Mallet du Pan Du caractère de la Révolution française, in: Mémoires et correspondance, I, p. 400). Cependant même là et jusqu'à la fin du siècle le sens politique reste dominant.

246

Dans l'ordre des citations ci-dessus, on trouve "l'homme social" p. 284; "la propriété sociale" p. 287; "le bonheur social" p. 323; les diverses "spoliations" du "corps social" p. 228 à 254 (la banqueroute y est qualifiée p. 231 de "crime social"); "la guerre des pauvres etc." p. 199, 280; "le droit au travail" p. 193 (citation) et 265; "la basse bourgeoisie" et "les classes moyennes" p. 198-199 de la réédition de 1846 reproduite en 1966. Les principaux thèmes sociaux évoqués ici se trouvent déjà esquissés dans la lettre citée plus haut (cf. note 216) de Fourier à Régnier, le ministre de la Justice, en date du 25 décembre 1803: "La pauvreté est la principale cause des désordres sociaux. [...] De là les troubles, les crimes et les gibets, triste appui de l'ordre civilisé. Il est aisé de prouver que tous les crimes sociaux commis par l'ambition proviennent de la pauvreté du peuple, des efforts qu'il fait pour s'y soustraire, de l'inquiétude que répand dans le corps social l'aspect de cette pauvreté, la crainte d'y tomber et la répugnance

des moeurs odieuses qu'elle traîne à sa suite. Il n'y a donc dans la science sociale qu'un problème à résoudre, celui de la métamorphose graduée [...], l'art d'élever chacune des classes de la civilisation au sort de la classe supérieure." (in Maitron Dictionnaire I/2, p. 206).

247 La formule question(s) sociale(s) est datée par le Petit Robert de 1830. Il est fort probable qu'on la trouve quelques années auparavant, peut-être dès 1825/1826 à Lyon par exemple où, parmi d'autres, un chef d'atelier tisseur, Pierre Charnier commençait à méditer sur "la réforme des abus" dont souffrait la fabrique lyonnaise (cf. Rude L'insurrection, p. 124-125) et allait être à l'origine du mouvement mutuelliste.

248 Saint-Simon Essai sur l'organisation sociale (1804), inédit 'publié in Lettres d'un habitant de Genève, éd. Pereire, Paris 1925, p. 93; Lettres au bureau des longitudes (1808), in Oeuvres, Anthropos VI, p. 277.

249 Fourier Théorie des quatre mouvements: "science sociale" p. 3; "science certaine" p. 12; "mouvement social" ou "théorie du mouvement social" p. 12, 29, 32, etc.

250 Cf. Müller Ursprung, p. 111-117, qui se fonde sur L.H. Adolph Geck Das Aufkommen des Wortes "sozial" im Deutschen, in Muttersprache 71. Jg., H. 10, Lüneburg 1961, et du même Über das Eindringen des Wortes "sozial" in die deutsche Sprache, in

Soziale Welt 12. Jg., H. 4, Göttingen 1962 (repris et développé, Göttingen 1963). Müller critique toutefois l'absence de précision chez Geck sur l'évolution sémantique du terme, pourtant sensible dès les débuts de son emploi [redacted] en allemand et qui se répercute sur gesellschaftlich.

251

Müller Ursprung, p. 111-112. On trouve ainsi en 1835 "sociale Einrichtungen" dans [Schuster] Gedanken eines Republikaners, in Ruckhäberle p. 185; "sociale Verhältnisse" dans un rapport de mouchard de janvier 1837, in Glossy I, p. 95; "gesellschaftlicher Zustand" dans [Weitling] Die Menschheit (1838), p. 32 (in Kowalski Vorgeschichte, p. 223).

252

Cf. les rapports de novembre 1835 dans Glossy I, p. 28-38, consacrés aux dernières oeuvres parues de Gutzkow et à la Jeune Allemagne littéraire qui a calqué la formule "sociale Frage(n)" sur le français: le terme y est employé à de nombreuses reprises. On comparera avec la remarque acerbe de Bismarck en 1881 "Seit fünfzig Jahren sprechen wir von einer sozialen Frage" (in Kluge/Mitzka p. 718).

253

Cf. Schuster in Ruckhäberle p. 182 "sociale Stellung" et "sociale Befreiung"; p. 185 "sociale Reform", "radikal soziale und politische Emanzipation der arbeitenden Klassen." Dans l'Adresse de la London Working Men's Association (1836), en version allemande: "sociale Emanzipation" (in Kowalski Vorgeschichte, p. 210).

254 [Schuster] Gedanken, in Ruckhäberle p. 177.

255 [Weitling] Die Menschheit, p. 2 (in Kowalski Vorgeschichte, p. 210).

256 Cf. le texte de Strähl in Grandjone/Werner p. 61.

257 Rapport de mouchard de janvier 1837, in Glossy I, p. 94.

258 La formule est employée par exemple dans la Vossische Zeitung n° 281, Berlin, 30 novembre 1840, dans une série d'articles signés Fr.v.Sch. Das Trauerspiel in Frankreich. Ce renseignement, comme les autres empruntés à la Vossische Zeitung (cf. note 265) m'a été aimablement communiqué par Bodo Rollka [redacted] (Historische Kommission, Berlin) qui a mis à ma disposition le manuscrit de son étude: Belletristik in der Berliner Presse des 19. Jahrhunderts, chapitre 5: Literaturvermittlung 1830-1847.

259 Ainsi le recueil Bund der Kommunisten ne présente-t-il entre le document 8 (Weitling, 1838) et le document 14 (Weitling, septembre 1841) qu'une seule pièce datée, le document 13 (juillet 1840). Encore cette lettre circulaire, en français et en allemand, s'adressant à un large public pour une collecte en France et en Allemagne, évite-t-elle naturellement toute terminologie socialement et politiquement marquée. Les autres documents intermédiaires, extraits d'interrogatoires ou de mémoires ultérieurs, s'ils sont historiquement irremplaçables

ne peuvent servir à dater précisément l'emploi des termes en question. La recherche collective entreprise sur les origines de l'internationalisme (cf. Andréas/Grandjonc/Pelger Anfänge) confirme d'ailleurs cette absence de documents originaux et datés pour ces années.

260 Obermüller p. 72-73. L'usage de la formule "Der volksthümliche Handwerker ist Reformist, Socialist und Gemeinschaftler" par Simon Schmidt dans le journal manuscrit de l'Association ouvrière allemande de Lausanne que Müller Ursprung, p. 129 (note 884) date de 1840 ou 1841, n'est pas probant pour la bonne raison que le journal en question parut seulement à l'automne 1842, cf. Die Junge Generation janvier 1843, p. 12-13; Grandjonc Deutsche Emigrationspresse, article: Der Volksthümliche Handwerker.

261 Cf. ces formules au Lexique sous f République et Révolution, d Republik et Revolution.

262 Cf. ces termes au Lexique. Quant aux termes anglais social democrat et socialdemocratic, ils n'apparaissent respectivement qu'en 1877 et 1893, cf. Murray.

263 Cf. Müller p. 128.

264

Müller Ursprung, p. 127 relève societär en 1839 entre autre chez Franz Joseph Buß qui fit paraître l'année suivante une traduction d'Adolphe Blanqui Histoire de l'économie politique en Europe [...] 2 vol., Paris 1837-1838, où le terme français apparaît à plusieurs reprises.

265

Müller Ursprung, p. 127-130, note la présence de socialistisch dans la préface de Buß à sa traduction de Blanqui (cf. note précédente); de Socialist dans les correspondances parisiennes de l'Allgemeine Zeitung et dans le volume de Churoa [A.L. Rochau] Kritische Darstellung der Socialtheorie Fouriers, Braunschweig 1840, Rochau étant d'ailleurs un des correspondants de l'AZ à Paris. Les deux termes se trouvent également par exemple dans la Vossische Zeitung de Berlin (cf. note 258), "socialistisch" au n° 277 du 25 novembre 1840 et "Socialist" au n° 281 du 30 novembre, dans une formule tout à fait remarquable pour ce journal (cf. d Sozialist au Lexique).

266

Müller Ursprung, p. 131-132; cf. l'emploi du terme au document 30.

267

Pour ne citer que deux ou trois exemples autres que ceux rapportés dans le paragraphe ci-dessus: on trouve dès 1822 dans Fourier Traité de l'association domestique-agricole - qui remonte pour l'essentiel à 1816 - des termes qui seront d'usage courant dans les milieux socialistes et communistes des années quarante comme "famil(1)isme" (I, p. 383), "perfectibiliseur" (I, p. XV) qui donnera "perfectibilisme",

ou l'emploi très courant au sens politique et social de l'ad-  
jectif "unitaire" (cf. par exemple II, p. 137), emploi daté de  
1830 seulement par le Petit Robert. Il en va de même des termes  
"simpliste" et "simplisme" (Traité II, p. 221, 223, 226, etc.)  
datés l'un et l'autre de 1829 par le Petit Robert.  
L'oeuvre de Saint-Simon par contre, qui transmet des idées neu-  
ves dans une langue au dépouillement très classique, est infi-  
niment moins riche de néologismes que celle de Fourier; cf.  
ci-dessous cependant le cas de industrialisme et industrialist  
qu'il répand à partir de 1823/1824.

- 268 Il existe déjà un ouvrage de ce type, mais limité dans son  
objet: E. Silberling Dictionnaire de sociologie phalansté-  
rienne, Paris 1911.
- 269 L'ajout de vital se justifie pleinement par la définition que  
Fourier donne du terme "minimum ou nécessaire en alimens,  
vêtemens et logemens" (Traité de l'association domestique-  
-agricole I, p. 130; in Théorie de l'unité universelle II,  
p. 169).
- 270 Fourier Traité de l'association domestique-agricole I, p. 294  
dans la Théorie de l'unité universelle le passage se trouve  
au tome II, p. 386. Le Traité, de 1822, [REDACTED] présente la  
particularité d'avoir été réédité de 1841 à 1843 en 4 volumes  
par V. Considérant sous le titre de Théorie etc. choisi par  
Fourier. Etant] les ajouts et remaniements de Fourier lui-même  
et les coupures de l'éditeur, il est nécessaire ici - puis-  
qu'il s'agit de dater certains emplois - de citer l'édition  
originale malheureusement quasi inaccessible; c'est pourquoi
- onné]

je donne également les références par rapport à l'édition de 1841-1843 récemment reproduite aux Editions Anthropos.

271

En effet, parlant des libéraux français opposés tour à tour à la dictature napoléonienne et à la réaction royaliste sous Louis XVIII, Fourier écrit: "Tel est le vice où tombe l'opposition française, en donnant à son esprit de corps le nom de libéralisme" (Traité I, p. 294; Théorie II, p. 386).

Le terme abstrait libéralisme est ordinairement daté de 1821 (cf. Petit Robert); il est vraisemblable toutefois qu'il soit antérieur de quelques années, étant donné son emploi multiple par Fourier au premier volume de son Traité et sa transcription en anglais, liberalism, datée de 1819 par Murray. L'adjectif libéral était utilisé au sens politique en français depuis 1750 (Robert) et comme substantif depuis le Consulat (cf. sur ce point les deux pages éblouissantes de Brunot IX/2, 660-661 concernant l'emploi du terme par l'usurpateur Bonaparte) ; l'emploi de l'anglais liberal adjectif date de 1801 et le substantif de 1816 (Murray).

En allemand le terme Liberalismus (non répertorié par Grimm 1885 ni par Kluge/Mitzka 1963) apparaît en 1822, introduit par Görres, alors en exil à Paris (cf. Ladendorf).

Selon Ladendorf p. 193-195 l'origine de libéralisme serait l'emploi du terme liberal par les Cortes espagnoles en 1812. Cela semble peu probable étant donné l'antériorité de l'emploi politique en français et en anglais. Cependant la constitution libérale espagnole de 1812 a provoqué des discussions impor-

31

tantes dont on trouve encore la trace dans les associations démocratiques et ouvrières françaises et allemandes à Paris au milieu des années trente (cf. in Ruckhäberle p. 205-211) ainsi qu'au début des années quarante en Allemagne même dans des discussions de démocrates sur la "liberale Souveränität" (cf. par exemple les formulations de février 1843 à l'assemblée générale des actionnaires de la Rheinische Zeitung à la suite d'un article de la Königsberger Allgemeine Zeitung in MEGA<sup>2</sup> I/1, p. 436 et 1179).

- 272 On trouve par exemple les formules "vrai libéralisme" et "faux libéralisme" dans Fourier Traité I, p. 293 (in Théorie II, p. 385); "illibéralisme" p. 300 (in Théorie II, p. 395); "anti-libéralisme" p. 333 (in Théorie II, p. 438).
- 273 Saint-Simon Catéchisme des industriels, in Oeuvres, Anthropos, IV, p. 196.
- 274 Saint-Simon Lettres d'un habitant de Genève, in Oeuvres, Anthropos, I, p. 13, 25, 31; cf. également p. 18, 43, 46.
- 275 Fourier Sommaires et Annonce, p. 1431 (in Théorie I, p. 206).  
Les deux publications Fourier Sommaire de la Théorie d'association domestique-agricole ou Attraction industrielle, VIII p., Paris [1823] et: Sommaires et Annonce du Traité de l'association domestique-agricole ou Attraction industrielle, p. 1329-1448 [sic], Paris [1823] furent publiées en 1842, selon les indications de Fourier, comme premier volume de la Théorie de l'Unité Universelle.

276

L.V.F. Amard Association intellectuelle, I, p. 248, cité d'après Bourgin Etude sur les sources de Fourier, p. 68.

277

Fourier Sommaires, p. 1432 (in Théorie I, p. 208). Sur les rapports entre Amard et Fourier cf. Bourgin Etude, p. 68-69. Début décembre 1821 Fourier n'avait pas encore vu les deux volumes de l'ouvrage d'Amard, mais en avait lu divers comptes-rendus dans la presse: La Quotidienne, Le Constitutionnel, Le Miroir et la Revue Encyclopédique. Ces lectures et la correspondance qu'il amorça lui-même avec Amard, lui donnèrent l'occasion d'insérer dans son ouvrage en cours quelques paragraphes sur cette théorie de l'association et sur l'inconséquence de ses adversaires qui applaudissaient aux propositions d'Amard et ignoraient celles de Fourier (Sommaires, p. 1431-1433; in Théorie I, p. 206-209).

278

Cf. les exemples de Michelet et de Pecqueur au Lexique. La datation de 1849 pour l'emploi de collectivisme par Pecqueur (cf. Petit Robert, d'après des dépouillements effectués par des collaborateurs de la revue Le Français moderne 1960, p. 4) est légèrement inexacte, le terme n'apparaissant qu'au n° 3, du 10 février 1850, du Salut du Peuple. Journal de la Science sociale commencé en novembre 1849.

On a attribué la paternité de collectivisme tantôt à François Vidal - ce qui est pour le moins étonnant - tantôt, et de façon plus plausible, à Jean-Guillaume Colins, le théoricien du "socialisme rationnel" dont le caractère collectiviste est

indéniable. Cependant l'unique connaisseur et spécialiste de Colins, Ivo Rens Introduction au socialisme rationnel, qui fait le point sur cette question de terminologie, p. 11-14, constate: "En dépit des recherches que nous avons effectuées dans les ouvrages, les articles et les manuscrits de Colins, nous n'avons pu vérifier cette assertion qui nous paraît erronée" (p. 11-12). Il est inutile de s'attarder sur les affirmations péremptoires de Zévaès Ursprung, p. 195, qui entre autres inexactitudes date l'emploi de collectivisme de 1843 dans Colins Qu'est-ce que la science sociale?, ouvrage qui parut en 1853-1854 seulement. L'usage privé attesté chez Michelet en 1845 prouve d'ailleurs, s'il en était besoin, que le terme n'existait pas encore alors en son sens socio-économique.

279 Cf. Dubois qui ne relève aucun emploi de collectiviste avant 1869.

280 Les formes allemandes Kollektivismus, Kollektivist et kollektivistisch qui apparaissent sans doute dans les années septante, ne sont pas datées par les dictionnaires. Il existe bien quelques composés de Kollektiv- dès avant la première guerre mondiale (cf. Sachs/Villatte 1911), mais l'emploi courant de la forme simple Kollektiv (attestée chez Brecht au début des années trente) et de la plupart de ses composés est vraisemblablement postérieur à 1949, date de fondation de la RDA. L'anglais collectivism est daté de 1880 seulement par Murray, et collectivist, adjectif et substantif, de 1882. Seul un dé-

pouillement de la presse ouvrière et des brochures socialistes consacrées aux propositions de Bakounine faites au Congrès de Bâle pourrait, tant en anglais qu'en allemand, permettre de préciser les dates d'emploi.

281

Andrew Bell (1753-1832), ministre du culte et éducateur britannique, avait déjà travaillé aux Etats-Unis quand il fut amené à diriger un orphelinat à Madras où la pénurie de maîtres lui inspira l'idée d'un système d'enseignement mutuel par les élèves eux-mêmes. Il publia à Londres en 1797: *An experiment in education*, qui passa totalement inaperçu sauf de Joseph Lancaster (1778-1838). Ce dernier organisa son école dans un faubourg de Londres selon ce système et prétendit y avoir fait l'éducation simultanée d'un millier d'enfants: *Improvement in education as it respects the industrious classes of the community, containing [...] an account of the institution for the education of one thousand poor children [...] Londres 1803*. Traduction française: *Système anglais d'instruction, ou Recueil complet des améliorations et inventions mises en pratiques aux écoles royales en Angleterre, par Joseph Lancaster*, traduit de l'anglais [par le duc de La Rochefoucauld-Liancourt], Paris 1815.

282

Sur les différents personnages ci-dessus on se reportera à Coquelin/Guillaumin Dictionnaire d'Economie politique et à Larousse Dictionnaire Universel. En ce qui concerne Jomard cf. également le Catalogue des Ouvrages imprimés de la Bibliothèque Nationale; pour la traduction de J. Lancaster par le duc de La Rochefoucauld-Liancourt cf. note précédente.

- 283 Cf. les textes cités ci-dessus, avec les références données aux notes 270 (Fourier) et 242 (Saint-Simon).
- 284 Cf. l'article de Sonia Branca Principes et théorie de l'enseignement du français à l'école mutuelle sous la Restauration, à paraître in Le Français aujourd'hui Paris 1979. Qu'elle soit remerciée ici de m'avoir communiqué son manuscrit et fourni la composition du groupe fondateur de la société et de la revue. Cf. également Anne Querien L'école primaire, au chapitre: L'agencement collectif des enfants, p. 53-69, qui met tout particulièrement en relief le caractère de discipline militaire de cet enseignement dit mutuel.
- 285 Mutualiste est ordinairement daté de 1834 et mutualisme de 1840 (cf. Petit Robert). L'invention des termes par Fourier semble d'autant plus assurée qu'ils ne sont pas employés dans le Journal d'éducation et que vers 1860 encore La Châtre Dictionnaire donne à l'article mutuelliste les exemples "société mutuelliste", "un(e) mutuelliste" pour caractériser les partisans de l'école mutuelle. On trouvera une brève mise au point de René Schérer L'enseignement mutuel et Charles Fourier in Recherches n° 23 L'enseignement, p. 190-199, qui traite du contenu de ce qu'il appelle avec Fourier "mutualisme" mais n'aborde pas la question de la création du terme.

- 286 Dans l'ordre les extraits ci-dessus sont empruntés à Fourier Traité I, p. 454 (in Théorie III, p. 155); Traité II, p. 351 (in Théorie IV, p. 294); Traité II, p. 233 (in Théorie IV, p. 119); Traité II, p. 349 (in Théorie IV, p. 291).
- 287 Sur cette série d'articles de Jullien dans le Journal d'éducation en 1816 cf. le paragraphe "la grammaire de l'abbé Gaultier" in Sonia Branca (voir note 284).
- 288 A propos de Pestalozzi cf. note 171 et James Guillaume Pestalozzi citoyen français (1902), édition allemande: Johann Heinrich Pestalozzi - Bürger der Revolution, Zurich 1977.
- 289 Le terme mutualité existant depuis 1784 chez Restif (cf. note 13), il est possible que Fourier forme mutualiste/isme sur ce modèle ou encore qu'il utilise directement la forme anglaise mutual comme racine.
- 290 Ces statuts furent publiés par Louis Blanc Histoire de dix ans, IV (1843), p. 516-523; ils sont partiellement reproduits dans Larousse Dictionnaire Universel à l'article mutuellisme. Sur cette question cf. Rude L'insurrection, p. 124-148.
- 291 Il est à noter que la nuance Bell/Lancaster de mutual n'est pas répertoriée dans Murray; mutualist apparaît en 1848 et mutualism en 1863 en provenance du français avec le double sens de mutualiste/isme et mutuelliste/isme.

292

Cf. Der große Duden, 5: Fremdwörterbuch.

293

L'adaptation allemande du livre de J. Lancaster par J.v. Hamel porte le titre Der gegenseitige Unterricht [...] 1818. La méthode, typique des origines de l'ère industrielle, ne connut aucun écho en Allemagne rurale, cf. par exemple l'article Lancaster de W. Schulz dans Rotteck/Welcker Staatslexikon, où le terme mutual est d'ailleurs traduit par wechselseitig.

294

Sur cette association cf. ci-dessous au chapitre VI le paragraphe Communautaire; on en trouvera un très bref historique à l'article Londoner Arbeiterbildungsverein in Sachwörterbuch der Geschichte II; les principaux documents sur les débuts du CABV sont reproduits in Der Bund der Kommunisten I et Andréas/Grandjonc/Pelger Anfänge.

Une étude en préparation J. Grandjonc/ M.-A. Jacquemart/ K.L. König Der Communistische Arbeiter-Bildungs-Verein in London. Zur Geschichte seiner Statuten und zur Bedeutung seiner Bibliothek 1840-1918 (Schriften aus dem Karl-Marx-Haus, Trier) reproduit et analyse les statuts de 1840, 1846, 1850 et 1864 ainsi que le catalogue de la bibliothèque pour 1846, 1864 et 1918, mis à jour dans documents d'archives et à l'IISG lors de la recherche préparatoire à Andréas/Grandjonc/Pelger Anfänge.

295

Cf. les indications bibliographiques sur l'histoire de l'école mutuelle en France in Sonia Branca et Anne Querien.

- 296 A. Querien p. 62 résume ainsi diverses informations empruntées à G. Duveau Les instituteurs.
- 297 Cf. par exemple Vincent The Growth of working class consciousness qui montre que tous les futurs chartistes athées ou non ont été formés à la lecture de la bible; on peut également consulter la publicité pour des ouvrages antireligieux ou franchement athées dans les colonnes du Northern Star (à partir de 1837) ou du Movement (1844-1845) de G. J. Holyoake qui a entre autre les rubriques suivantes: ;"Atheistical Library" et "Alphabet of Materialism".
- 298 Dans ses Mémoires Friedrich Leßner rapporte que, jeune orphelin, il lui fallut travailler et qu'il ne put en conséquence fréquenter régulièrement l'école, "was übrigens kein großer Verlust für mich war. Noch lebhaft in Erinnerung ist mir eine Lektion aus der Naturlehre; sie ist charakteristisch für den ganzen Unterricht. "Warum", fragte der Schulmeister, "läßt der liebe Gott nur langsam Tag und Nacht werden?" - "Damit die Menschen nicht erblinden", mußten wir zur Antwort geben [...]. Die Erklärung der Naturerscheinungen war nur eine Fortsetzung des Katechismus. [...] Meine ersten Erfahrungen in der Welt brachten mich bald in einen Zwiespalt zwischen Glauben und Wissen, der erst durch meine später gewonnene kommunistische Ueberzeugung beseitigt wurde; [...] ich wurde und blieb ein konsequenter Materialist" (p. 98-99; in réédition 1975, p. 46

299 Cf. Grandjonc/Jacquemart/König Der CABV.

300 Cf. l'introduction au document 9.

301 Cité in Kuypers p. 9.

302 Cf. Kuypers p. 39-40.

303 Dommanget Sur Babeuf, p. 296.

304 Cf. V. Considerant Principes du socialisme. Manifeste de la démocratie au XIXe siècle, Paris 1847, qui écrit p. 69: "La forme Constitutionnelle avec un Monarque héréditaire et une Chambre électorale, nous paraît plus avancée, plus parfaite et plus solide que toutes les autres formes de Gouvernement - y compris la forme républicaine." Ce texte est d'ailleurs une reprise textuelle de [V. Considerant] Manifeste politique et social de la Démocratie Pacifique, Paris 1er août 1843 (ici p. 8/ii).

305 Sur cette question cf. l'introduction au document 10 A.

306 [Bazard] Exposition, p. 92 et 96-97 (in réédition Bouglé/Halévy p. 142 et 145). Babeuf, dans un passage cité (p. 86-87), parlait déjà de "la minorité de sociétaires" qui était "parvenue à accaparer [...] les richesses foncières et industrielles."

- 307 Cf. L. Reybaud Études (1840), p. 104. Bailleul Dictionnaire (1842), p. 196 à l'article Coalition d'ouvriers; ancien Conventionnel girondin puis thermidorien, membre du Conseil des Cinq-cents et du Tribunal, Bailleul (1762-1843) est alors un vieillard ultra et acrimonieux pour qui Thiers, Guizot ou les économistes catholiques tel Villeneuve-Bargemont sont de dangereux libéraux.
- 308 "Les hommes sont partagés en deux classes, les exploitans et les exploités", Olinde Rodrigues, 5e séance, du 11 février 1829, in [Bazard] Exposition, p. 163 (in Bouglé/Halévy p. 225)
- 309 Cf. les exemples au Lexique sous exploitation etc.
- 310 Laponneraye Cours public, p. 107 (7e leçon).
- 311 Le Moniteur Républicain n° 1, 3 frimaire an XLVI (24 novembre 1837); la formule est reprise dans Pillot Ni châteaux, p. 42. Le néologisme exploiteur (daté par le Petit Robert du 20e siècle seulement), qui apparaît pour la première fois par écrit à ma connaissance dans L'Egalitaire de 1835 (cf. document 12, note 124a\*), s'explique du fait qu'exploitant était ambigu car il servait déjà, depuis la fin du 18e siècle, à désigner celui qui dirige une entreprise agricole.
- 312 Marx in [J. Schabelitz Compte-rendu de la célébration de la révolution polonaise] in Deutsche Londoner Zeitung du 3 décembre 1847, n° 140, p. 1155/ii-iii. Cf. au Lexique à Ausbeutung les autres exemples d'emploi de Exploiteur/Exploitiert. Sur la Peoples' International League cf. Andréas/Grandjanc/Pelger Anfänge, document du 12 juin 1847.

- 313 Cf. Vester p. 283-285.
- 314 Proceedings of the Second Co-operative Congress, cité in Plummer p. 39.
- 315 Qu'il suffise de renvoyer à la riche littérature de Cole, Dolléans, Hobsbawm, Jones, Morton, Plummer, Vester, Weisser, etc. et à leurs indications bibliographiques.
- 316 Au chapitre suivant il sera également fait référence au mouvement ouvrier anglais des années trente à propos de la traduction du livre de Buonarroti par Bronterre O'Brien et de son impact dans le Chartisme.
- 317 Aussi étonnant que cela puisse paraître ce sens de congrès manque dans de nombreux dictionnaires: non seulement Littré, Grimm, etc. l'ignorent, mais aussi le Petit Robert.
- 318 Dans la littérature les indications varient sur ces premiers congrès coopératifs. Plummer p. 39 et 280 donne par exemple des indications bibliographiques non concordantes, incluant ou non l'année 1830 dans les Proceedings of Co-operative Congresses. Même imprécision dans un article du New Moral World Vol. I, Third Series, No 1 du 4 juillet 1840 p. 1/i-3/ii qui dans une revue rétrospective fait l'amalgame de tous les congrès coopératifs de 1830 à 1832. Or des brochures et des comptes-rendus conservés à la Goldsmiths' Library, University of

London, il apparaît que les réunions antérieures à 1831 portent le titre de "meetings" (cf. British Association for promoting Co-operative Knowledge. Report of the proceedings at the third quaterly meeting [...] January 7, 1830; [idem] at the fourth quaterly meeting [...] April 8, 1830, in: Catalogue of the Goldsmiths' Library, vol. II, p. 360). A partir de 1831 par contre il est question de "congress" (cf. Co-operative Congress, May, 1831; [idem], October, 1831, in: Catalogue etc. II, p. 383).

On notera d'ailleurs que c'est de l'année 1831 que date la fondation du Congrès scientifique britannique qui tient sa première session en 1832.

319

William Benbow Grand National Holiday, and Congress of the Productive Classes, printed and published by the author, 205, Fleet Street. Sold by Watson, 33 Windmill Street, London [janvier 1832]. Il en existe une réédition fac-similé effectuée par E. Dolléans in Revue d'Histoire économique et sociale <sup>1909,</sup> hors pagination. Pour Benbow la grève générale tient à la fois de la fête des travailleurs ("holy day") et du "jubilée" hébraïque destiné en principe à empêcher la constitution définitive de la propriété privée du sol; elle doit préluder à la prise du pouvoir par le Congrès des travailleurs. Idée hautement subversive de la fête! Pour l'impact de la brochure cf. par exemple Vester p. 319-324.

- 20 Section V, article 8 des premiers statuts de l'Association of  
all Classes of all Nations, reproduits in The New Moral World  
n° 30 du 23 mai 1835, p. 233/i-236/i.
- 21 The New Moral World n° 84 du 4 juin 1836, p. 251/ii-254/i,  
Section V, article 9.
- 22 The New Moral World n° 137 du 10 juin 1837, p. 351/ii-353/ii  
(en réalité p. 261-263, en raison d'une erreur de pagination  
lors du transfert du journal de Londres à Manchester), Section  
II, article 15.
- 23 Sur ce point cf. par exemple V. du Bus de Warnaffe/C. Beyaert  
Le Congrès National. Biographie des membres du Congrès Natio-  
nal et du Gouvernement provisoire (1830-1831), Bruxelles 1930.
- 24 Eduard Rauch Die spanische Constitution, in Ruckhäberle p.210.
- 25 [Weitling] Die Menschheit, p. 34 et 44 (in Kowalski Vorge-  
schichte, p. 224, 228).
- 26 Sur ces questions cf. Gans Robert Owen à Paris; Communautés.  
Owenisme et utopies françaises, p. 56-66. Il faut noter, parmi  
les organisateurs de la venue d'Owen à Paris la présence de  
M.-A. Jullien, un de ceux qui ont participé à l'organisation  
des Congrès scientifiques en France à partir de 1833. Et en  
1841, au congrès de Lyon, les organisateurs faisaient appel

à Considérant pour exposer officiellement le système fouriériste: cf. la brochure V. Considérant Théorie générale de Fourier. Mémoire lu dans la 5e section du Congrès, le 5 septembre 1841, pour répondre à cette question du programme: "Exposer et discuter la valeur des principes de l'école sociétaire fondée par Fourier", Lyon 1841, in-8, 16 p.

Dès 1840 Cabet Voyage, II, p. 199 prévoit dans son utopie icarienne la tenue annuelle d'un congrès à mi-chemin entre le congrès diplomatique et la réunion politique: "Ce premier Congrès organisa même une Confédération et un Congrès fédéral annuel, pour discuter les intérêts communs des Confédérés."

(X) L'idée de congrès était suffisamment dans l'air pour qu'un homme comme Bailleul<sup>(1842)</sup> lui consacre un article dans son Dictionnaire, p. 201-202, pour souhaiter la réunion d'un congrès "d'hommes sages"[...] pris dans chaque nation" pour faire cesser la diffusion "des doctrines subversives sur l'organisation sociale".

327

Cf. Cabet Douze lettres (1841), p. 93; Ma ligne droite (1841), p. 54; Les masques arrachés (1844), p. 138; Le salut (1845), p. 17, 22-25, 27, 31, etc.; Prospectus de La Réforme du 23 juillet 1843: "grand Congrès patriotique"; La Démocratique Pacifique du 4 octobre 1843, p. 1/iii. Louis Blanc Histoire (1882), II, p. 767/ii utilise rétrospectivement le terme en 1843 pour désigner la réunion à Paris des défenseurs des accusés d'Avril en 1835: "les membres du congrès convoqué par les accusés dans la capitale, y étaient accourus de toutes parts."

328 [Engels] Beschreibung, in Deutsches Bürgerbuch für 1845 p. 339 (in MEW 2, p. 534). Cf. également d Manifest au Lexique.

329 Ces divers documents sont reproduits dans le volume Bund der Kommunisten I aux dates indiquées; l'analyse ci-dessus se réfère à la mise au point détaillée établie in Andréas/Grand-jonc/Pelger Anfänge, note 184 et document du 2-8 juin 1847.

Cf. Andréas Gründungsdokumente, p. 48: "Abschnitt V. Der Kongreß. Art. 17. Der Kongreß ist die gesetzgebende Behörde des Bundes. Art. 18. Jeder Kreis sendet einen Abgeordneten. Art. 19 Im Monat August jeden Jahres findet ein Kongreß statt. Die Centralbehörde hat das Recht, in wichtigen Fällen einen außerordentlichen Kongreß zu berufen. Art. 20. Der jedesmalige Kongreß bestimmt den Ort, an welchem die Centralbehörde für das laufende Jahr ihren Sitz haben soll. Art. 21. Alle gesetzgebenden Beschlüsse des Kongresses werden den Gemeinden zur Annahme oder Verwerfung vorgelegt. Art. 22. Als vollziehende Gewalt des Bundes ist die Centralbehörde dem Kongreß Rechenschaft über ihre Amtsführung schuldig und hat darum in demselben Sitz aber keine entscheidende Stimme." Ces statuts provisoires furent modifiés au congrès de décembre 1847, en particulier sur le point 21, contradictoire avec la définition du Congrès comme pouvoir législatif et exécutif de la Ligue. (cf. Wermuth/Stieber I, p. 241-242 Abschnitt VII. Der Kongreß). Les statuts de juin et de décembre sont reproduits in Bdk I, p. 466-469 et 626-630. On trouvera le texte de juin en français

in Andréas Documents constitutifs, p. 110-121.

331 Statuten des Bundes der Gerechtigkeit, Art. 36. L'original, une brochure de 8 p. in-8, est conservé in AN P, CC 739, dossier 182; reproduits d'après une autre copie in Bdk I, p. 92-98 (avec une erreur minime à l'article 14); in Ruckhäberle p. 228-233, qui donne le chiffre exact de 3 membres au minimum pour constituer une "commune".

On notera le choix du mois de mai, symbole solaire de renouveau, choisi ici sans lien apparent avec les congrès owenistes, pour le renouvellement des fonctions électives à l'intérieur de la Ligue des Justes.

332 Qu'il suffise de citer pour 1848 seulement le "Norddeutsche Gewerbe-Kongreß" tenu à Hambourg début juin, le "Slawen-Kongreß" tenu à Prague du 2 au 12 juin, le "Kongreß der Arbeiter-, demokratischen und Turn-Vereine" à Francfort/M. du 14 au 16 juin, le "Kongreß der Handwerker-und Arbeitervereine" à Berlin les 18 et 19 juin, etc. dont rend compte toute la presse européenne.

Caractéristique est le fait que si Coquelin/Guillaumin Dictionnaire d'économie politique (1852-1853) ne connaissent encore que les congrès scientifiques, d'agriculture, des économistes et de la paix (cf. note suivante), Larousse Dictionnaire universel (1869) consacre deux colonnes aux Congrès d'ouvriers.

333

On trouve par exemple pour la seule ville de Bruxelles en septembre 1847 un congrès des économistes ou libre-échangiste, un congrès pénitentiaire et un congrès agricole (cf. Andréas/Grandjone/Pelger Anfänge, document des 16-18 septembre 1847); en septembre 1848 les membres des deux premiers congrès cités organisent également à Bruxelles un congrès de la paix, qui se réunit à nouveau à Paris en août 1849 à l'initiative de l'économiste Joseph Garnier et sous la présidence de Victor Hugo (cf. Coquelin/Guillaumin). La même année se tient par exemple une assemblée d'évangélisation sous le titre de "Congreß für innere Mission" à Wittenberg (cf. Fliegende Blätter aus dem Rauhen Hause VI. Serie, No 19, Anfang October 1849, p. 309).

334

Outre les ouvrages qui ont une valeur de source - à vérifier naturellement - comme L. Blanc Histoire de dix ans, suivi de E. Regnault Histoire de huit ans; ceux des mouchards souvent peu crédibles, surtout lorsqu'ils se fondent sur leurs souvenirs, comme Delahodde Histoire des sociétés secrètes, Chenu Les conspirateurs, Bouton Profils révolutionnaires, etc., on trouve des éléments d'une telle étude dans des ouvrages, anciens pour la plupart: G. Weill Histoire du parti républicain, Tchernoff Le parti républicain, Tchernoff Associations et sociétés secrètes, Morange Les idées communistes (dont le contenu est loin de répondre au titre), G. et H. Bourgin Le socialisme français, Sencier Le babouvisme après Babeuf (d'un point de vue non critique envers les sources et hostile au mouvement),

Perreux La propagande républicaine.

Parmi les études plus récentes, il faut noter en premier lieu les ouvrages consacrés par Maurice Dommanget à Louis-Auguste Blanqui et au babouvisme: cf. en particulier Dommanget Sur Babeuf, qui comporte p. 387-389 une bibliographie thématique succincte des oeuvres de cet historien; cf. également Volguine Idées socialistes et communistes, ainsi que l'ouvrage collectif: Babeuf et les problèmes du babouvisme. La meilleure introduction à partir des textes connus reste sans doute Höppner/Seidel-Höppner Von Babeuf bis Blanqui.

335

Un dépouillement systématique des documents qui nous intéressent dans les séries BB<sup>18</sup>, BB<sup>24</sup>, BB<sup>30</sup>, CC et F<sup>7</sup> des Archives Nationales (dépouillement commencé par Perreux pour 1832-1834), complété de la série M des archives départementales et accompagné de la lecture de la presse démocratique, ouvrière et des tribunaux pour la période permettrait enfin d'avoir une idée précise du personnel sectionnaire républicain et néo-babouviste qui fait encore défaut à l'histoire du mouvement ouvrier, même après la publication de l'indispensable Maitron Dictionnaire (1ère partie en trois volumes). L'essentiel des brochures de la période 1830-1834 a été réédité en 12 volumes dans la série Les Révolutions du XIXe siècle EDHIS, Paris; la suite, de 1835 à 1847, est en préparation.

336

La formule est celle des communistes de 1839 (cf. document 14 A), proche de celle de Restif en 1797 (cf. document 6).

337

Ainsi Garrone Ph. Buonarroti, p. 164, note-t-il: "En somme, tout le monde ne pensait pas la même chose dans la grande famille des républicains", et il constate que la plupart des études sur ce point ont "justement le défaut de ne pas avoir suffisamment différencié les différentes tendances de ce parti, dans leurs sources idéologiques puisées à la grande Révolution, et dans leurs profondes significations sociales". Parmi les exceptions, outre Perreux, on trouve surtout des historiens italiens, soviétiques et allemands: Saitta F. Buonarroti, Garrone Ph. Buonarroti, Volguine Idées socialistes, Seidel-Höppner Zur Jakobinismusrezeption, etc. Mais le défaut de dépouillement des archives demeure (cf. note 335).

338

En ce qui concerne le travail de propagande et d'organisation de Buonarroti à Bruxelles et à Paris cf. Kuypers Buonarroti, Garrone et Saitta.

339

Cela va des Lumières (cf. le "Genre humain" de Rousseau, Lessing, Morelly ou Restif) à la Révolution française, à Pierre Leroux De l'Humanité (1840), à la fondation du journal L'Humanité par Jean Jaurès, Lucien Herr, Charles Péguy, etc. On ne trouvera pas dans la bibliographie de cette étude et à propos de cette terminologie le livre de Georges Matoré Le vocabulaire et la société sous Louis-Philippe, Genève/Lille 1951, ordinairement cité dans les ouvrages lexicographiques, car il est, en ce qui concerne l'apparition du vocabulaire socio-politique, à peu près inutilisable, pour des raisons dont

l'auteur s'explique: en fait son étude porte sur le vocabulaire de la prose de Théophile Gautier de 1833 à 1845 (Avertissement, p. 9) et le corps de l'ouvrage, avec un lexique important, consacré à cette langue littéraire, des salons, des cafés, est d'une lecture passionnante. Pour la publication, Matoré a ajouté à cette analyse deux brefs chapitres allusifs, concernant d'une part le vocabulaire de la vie pratique - industrie, commerce, publicité (I, p. 29-34), d'autre part celui de la vie politique et sociale (II, p. 35-42), qui ne prétendent qu'à situer généralement la langue de Gautier dans son époque. On en jugera par exemple à la page 41 où, après avoir donné d'une seule haleine et sans date comme exemples de vocabulaire neuf créé par les humanitaires (?): individualité, individualisme, antagonisme, paupérisme, etc. (qui apparaissent en fait de 1823 à 1829, sans rapport avec humanitaire), il poursuit au paragraphe suivant: "Socialiste et socialisme naissent, semble-t-il, vers 1830, prolétariat, communiste, communioniste, communautiste, communautaire ou icarien sont probablement postérieurs de quelques années: le communisme prêché par Buonarotti [sic] et Ch.A. Teste n'apparaît que vers 1836, gréviste, salariat, collectivisme, collectivité, paupérisme, sont de la même époque." En fait l'apparition de ces différents termes s'étale sur quatre à cinq décennies.

340

A propos de l'emploi de associé et association par Babeuf cf. note 218; les deux termes deviennent ensuite des mots clefs du langage de Fourier et des saint-simoniens, avant de passer

aux ouvriers sous la Monarchie de Juillet: en 1833 le Comité de propagande au sein de la Société des Droits de l'Homme projetait un journal ouvrier, L'Associé, dont on ne connaît qu'un fragment d'article rédigé par Buonarroti (cf. Saitta F. Buonarroti, I, p. 134, et Garrone Ph. Buonarroti, p. 178).

341 Sur cet événement on se reportera à Rude L'insurrection.

342 Pour l'analyse de cette question - qui n'apparaît ici que sous forme de nécessaire rappel historique - cf. p. 64-67 et document 10 A.

343 Cf. documents 10 B et 10 C.

344 Cf. p. 91-94.

345 Selon v. Wartburg vol. 4 (1952), p. 508, le premier emploi de humanitaire, ainsi que de humanitairerie, daterait de 1836 et serait de Musset - ce qui n'est vrai que du second terme. Il faut y ajouter, de Balzac en 1837, humanitariste (Bloch/Wartburg <sup>6</sup>1975) et en 1838 humanitarisme (v. Wartburg, ibidem).

346 N. Lebon De la Communauté, p. 3 (cf. document 11 B in fine). A la mi-avril 1834 Giuseppe Mazzini utilisait également, à Berne, le terme dans la version française de l'Acte de fraternité de la Jeune Europe, cf. Lexique.

- 347 Musset Les Humanitaires, p. 598 et 607.
- 348 Cf. Lexique. Le terme humanitaire ne se trouve pas dans Fourier Traité (1822), I, p. XXIV et autres, auquel fait ici référence Transon. Cf. Lexique.
- 349 Musset Sur l'abus, p. 664; et Musset Les Humanitaires, p. 595.
- 350 Musset Les Humanitaires, p. 596.
- 351 Musset Les Humanitaires, p. 595. On notera les assimilations et les insinuations. Le portrait tracé de cet "humanitaire" correspond à celui des jeunes républicains de 1830-1832; Heine décrit ainsi son voisin dans une assemblée de la Société des Amis du Peuple en février 1832: "Es war ein junger Brausekopf [...] und er trug den niedrigen breitrandigen Hut von schwarzen Wachsleinen, der die Republikaner auszeichnet" (Heine Französische Zustände, p. 56); et Nerval, arrêté à peu près à même date dans une rafle, remarque qu'"on extrayait [de la foule] les plus barbus et les plus chevelus" pour les envoyer à Sainte-Pélagie (Nerval Mes prisons, p. 51).
- 352 Musset Les Humanitaires, p. 597.
- 353 Musset Les Humanitaires, p. 598-599.
- 354 Et voici la conclusion de Musset Les Humanitaires, p. 608: "Messieurs (et mesdames) de l'avenir et de l'humanitairerie,

qu'entendez-vous par ces paroles? Entendez-vous que, dans les temps futurs, on perfectionnera les moyens matériels du bien-être de tous [...] ou entendez-vous que l'objet du perfectionnement sera l'homme lui-même?" Conclusion d'où il ressort principalement une invention verbale péjorative de Musset, humanitairerie. Et après avoir daubé les condamnés d'avril non grâciés en 1837 (RDM IX, du 17 mars 1837, p. 756-757), il réédite sa critique, en vers cette fois, dans Dupont et Durand (1838). C'est un réformateur social qui parle: "De taudis en taudis colportant ma misère / Ruminant de Fourier le rêve humanitaire / [...] Tel je vécus, râpé, sycophante, envieux / [...] J'avais fait un projet... je te le dis tout bas / [...] Le monde sera propre et net comme une écuelle; / L'Humanitairerie en fera sa gamelle" (Musset Dupont et Durand, p. 249-250).

355 Thoré La vérité (1840), p. 22 (in document 23); sur Thoré cf. l'introduction aux documents 15 et 23. En 1840 également, sous le titre Sainte-Pélagie en 1832, Nerval écrit: "Il y avait plusieurs chambrées de républicains, parmi lesquels on distinguait rigoureusement les unitaires, les fédéralistes, et même les socialistes, peu nombreux encore" (Nerval Mes prisons, p. 53).

356 Sur Napoléon Lebon cf. l'introduction au document 11.

357 C'est à l'initiative de ce Comité que fut prévue la création du journal ouvrier L'Associé dont on ne connaît qu'un fragment d'article, cf. note 340.

- 358 La formule juridique est reprise de Cabet Toute la vérité, p. 90. La date de l'incarcération des uns et des autres à Sainte-Pélagie est fournie par le Tableau Synoptique.
- 359 Cf. Maitron Dictionnaire, à ces différents noms.
- 360 Parmi les ouvrages consacrés à la propagande républicaine du début de la Monarchie de Juillet, nul ne connaît l'existence des Aphorismes de Lebon. Seul Prudhommeaux Les origines, p. 62-63, 132-133 et 140 en relève l'existence en raison de leur importance dans la littérature communautaire des années trente, attestée seulement en 1842 par Cabet et Dezamy. Prudhommeaux lui-même ne put les consulter.
- 361 Dezamy Calomnies et politique de M. Cabet, p. 32-33. Tout ce passage de Dezamy se rapporte à la propagande et aux brevets d'autosatisfaction de Cabet qui fait généralement coïncider les origines du mouvement communautaire et communiste - français puis international - avec les étapes de sa propre biographie: tantôt 1834, date de ce qu'il considère comme sa conversion aux théories communautaires (cf. note 375); tantôt 1840, date de la publication du Voyage en Icarie (janvier) et de sa brochure Comment je suis Communiste (novembre).
- 362 Cabet orthographe toujours "Buonarotti", comme la plupart des contemporains d'ailleurs, et parfois encore certains historiens de nos jours.

- 363 Cabet Toute la vérité, p. 93-94.
- 364 Cf. documents 16 A, 22 et 25.
- 365 Prudhommeaux Les origines, p. 140-141 et 137.
- 366 Prudhommeaux Les origines, p. 139.
- 367 Prudhommeaux Babeuf jugé par un communiste, p. 130.
- 368 Perreux p. 293-294.
- 369 Cabet Réfutation des doctrines de l'Atelier, p. 23, 25. La réponse de Cabet, en date du 25 août 1840, aux critiques de Savary sur l'appréciation de Babeuf et des babouvistes par Cabet (cf. document 24), est tout à fait symptomatique des rapports entretenus par ce dernier avec les ouvriers non cabétistes: "Vous me dites que vous êtes un prolétaire non littérateur, inculte, inhabile. Je n'en accueillerais qu'avec plus de bienveillance vos observations si vous les présentiez avec la réserve qu'exige un pareil aveu" (in Prudhommeaux Babeuf jugé par un communiste, p. 140).
- 370 Cabet Toute la vérité, p. 90.
- 371 Cabet Le démocrate, p. 2.

375

C'est à Cabet qui l'a répété inlassablement de 1840 à 1847 (ainsi in: *Ma ligne droite*, p. 41; *Toute la vérité*, p. 40-41; *Le salut*, p. 10, etc.) qu'on doit cette datation arbitraire de l'apparition du néo-babouvisme à 1834. Les raisons en sont vraisemblablement d'une part que 1834 représente personnellement pour Cabet une date charnière, celle de son exil et de sa conversion à l'idée communautaire; d'autre part son opposition ultérieure aux sociétés secrètes, aux organisations ouvrières non "icariennes" comme aux soulèvements armés, lui fait "oublier" l'existence et l'importance de la Charbonnerie (dont il avait jadis fait partie), de la propagande égalitaire aux Amis du Peuple dès 1830, puis aux Droits de l'Homme, le soulèvement lyonnais de novembre 1831, les organisations ouvrières de 1832-1833, etc. Un rapport de la préfecture de police sur le communisme, en date du 5 juin 1845, constate par <sup>7</sup> avec les simplifications d'usage dans ce genre de littérature: "Dès l'année 1831, l'école communiste comptait en France des adhérents, sorte d'hommes qui cherchaient à compléter les idées républicaines par le Saint-Simonisme et qui rencontraient le Babouvisme" (in Grandjanc *Les émigrés*, p. 171; cf. également note 355). Sans vouloir minimiser l'importance des prisons d'Avril qui jouent un rôle tout particulier de catalyseur dans le courant égalitaire et communautaire, on ne saurait trop insister sur les continuités, souterraines ou ouvertes, de 1793/1797 à la monarchie bourgeoise (cf. chapitre IV).

C'est cette légende cabétiste de la naissance du néo-babouvisme en 1834 (ou 1835) que colporte Stein *Der Socialismus*,

ntre, 7



p. 398, 402, etc.; puis à sa suite Wermuth/Stieber I, p. 7, qui augmentent la confusion en faisant arriver Buonarroti à Paris en 1835, en faisant paraître la Conspiration en 1837, et qui enrôlent le journal officiel de la monarchie, le Moniteur Universel, dans les rangs des périodiques communistes, etc.; légende qu'il arrive encore - dépouillée naturellement des erreurs les plus grossières - de retrouver chez des historiens actuels.

376

Documents 11 A et B.

377

Tout ce qui précède est extrait d'un rapport du préfet de police au procureur général en date du 19 octobre 1840 et intitulé "Note sur l'organisation de la société secrète qui prend le titre de Société des Communistes" (in AN P, CC 772). Girod de l'Ain l'utilise sans préciser sa source.

378

Les documents auxquels Girod fait allusion, saisis le 25 mai 1835 au domicile du typographe Henri Stévenot, ont été joints en 1840 aux pièces du procès Darmès (AN P, CC 772), où ils figurent accompagnés de la notice suivante: "Cette cote contient deux réquisitoires extraits de la procédure suivie en juin 1835 contre les n[omm]és Stévenot et autres poursuivis dès cette époque comme faisant partie d'une société communiste." Le qualificatif de communiste n'apparaît en 1835 ni dans les documents saisis ni dans les interrogatoires, mais dans dans la procédure (cf. document 13).

Sur ces deux journaux et leur intérêt politique on se reportera à Regina Pozzi Il "Moniteur républicain" e "L'Homme libre". Du Moniteur Républicain, dont le premier numéro portait la date du 3 frimaire an XLVI (24 novembre 1837) et la double devise "Prudence, Courage, Persévérance - Unité, Egalité, Fraternité", il parut 8 numéros approximativement mensuels jusqu'en juillet 1838. Seuls les numéros 1, 3, 6 et 8 sont conservés dans l'unique collection connue (BN Paris). Outre les accusés dans l'affaire des deux journaux (cf. ci-dessous) comparurent le 29 novembre 1839 au titre du seul Moniteur Républicain trois autres accusés, Vilcoq, Joseph Béchet et Jules Allard, devant les assises de la Seine: le dernier fut acquitté, Béchet condamné à 5 ans de prison et autant de surveillance, Vilcoq à 9 ans de détention et 10 000 f. d'amende (cf. La Propagande [n°2], novembre 1839, p. 4/iii). En octobre 1841 un autre inculpé, Zéphir-Zacharie Seigneurgens, était encore poursuivi (et acquitté) pour sa participation à la publication du journal (qu'il nie farouchement), ce qui lui donne d'ailleurs l'occasion de faire une longue profession de foi communiste (cf. Seigneurgens).

En ce qui concerne L'Homme Libre, malgré de multiples recherches indépendantes les unes des autres, de R. Pozzi pour son étude, de ma part dans les archives et bibliothèques parisiennes, de Léon Centner dans les collections privées, de Waltraud Seidel-Höppner dans les anciennes archives prussiennes conservées au Zentrales Staatsarchiv de Merseburg (RDA) et dans les Instituts et bibliothèques de Moscou, aucun numéro n'a pu en être retrouvé. A ma connaissance, toutes les citations utili-

sées dans la littérature sur ce point sont empruntées aux rapports de Ménilhou et de Girod de l'Ain, au Moniteur Universel et à la Gazette des Tribunaux.

L'Homme Libre (qui rappelle le Journal des Hommes Libres de tous les Pays de Charles Duval sous le Directoire) fait suite au Moniteur Républicain: il parut en août-septembre 1838, les trois premiers numéros librement et clandestinement, le quatrième fut saisi au domicile de Fombertaux (ou Fombertaut): cf. Arrêt rendu par la Cour d'Assises de la Seine, qui condamne les accusés BOUDIN, FOMBERTAUT, GUILLEMIN, LECOMTE et JOIGNEAU comme auteurs, éditeurs et imprimeurs de deux journaux, intitulés: "le Moniteur républicain" et "l'Homme libre" [...], prononcé de l'arrêt (11 juin), Paris [1839], une feuille volante, BN, Lb<sup>51</sup> 2943. Les cinq accusés furent condamnés chacun à 5 ans de prison et 5 ans de surveillance.

380

Girod p. 54-55.

381

La plupart de ces hommes sont répertoriés dans Maitron Dictionnaire. Sur Arthur-James (dit Jacques) Beaumont, médecin anglo-américain toujours considéré comme Français dans la littérature sur la Société des Droits de l'Homme, dont il fut membre directeur, et qui avait choisi D. O'Connell comme défenseur devant la Cour des pairs, cf. l'introduction au document 12.

382

L'appellation de Phalanges démocratiques est tout à fait dans la tradition buonarrotienne (cf. Kuypers); la formule Légions révolutionnaires est transmise selon le témoignage du préfet

de police Gisquet (cf. Perreux p. 357-359).

383

Cf. document 12.

384

Pour la datation à 1840 cf. le Petit Robert; en ce qui concerne la position politique du communiste Dezamy et de ses publications cf. chapitre VII et les introductions aux documents 16 B et 17.

385

Laponneraye Histoire (1838), I, p. 7 où il est question d'une "révolution profonde, radicale, égalitaire". Les passages similaires ou directement correspondants de son Cours public (1831-1832) ou de ses Mélanges (1835) portent encore des formules comme "substituer l'égalité à l'aristocratie et à l'exploitation", cf. égalitaire et exploitation au Lexique.

386

Mallet du Pan Correspondance politique, p. XLIII: le passage est extrait de l'Introduction, datée du 10 mars 1796 (à quelques semaines près les véritables égalitaires de la Révolution étaient arrêtés par le Directoire!), cf. Lexique. L'absence d'usage du terme entre 1796 et 1835 semble bien totale, car on ne le rencontre dans aucun des écrits sociaux ou révolutionnaires de cette période dépouillés pour cette étude (cf. chapitres III et IV); et la contre-épreuve est justement fournie par l'usage du terme chez Laponneraye en 1838 qui ne l'emploie pas jusqu'en 1835, cf. note 385).

- 387 L'Egalitaire p. 4/i.
- 388 Dans l'ordre des citations, in L'Egalitaire p. 3/i et 2/ii.
- 389 L'Egalitaire p. 3/ii-4/i.
- 390 L'Egalitaire p. 4/ii
- 391 Cf. Maitron Dictionnaire.
- 392 Cf. document 13 in fine et l'introduction à ce document.
- 393 Sur ces pièces cf. note 378.
- 394 Cf. documents 1 D et 1 E.
- 395 Cf. document 13 et introduction à ce document.
- 396 P. Leroux/J. Reynaud Encyclopédie Nouvelle, "Babeuf" in tome II (livraisons de 1835, volume de 1836), p. 525-530; "Egalité" in tome IV (deuxième édition, livraisons de 1839, volume de 1840), p. 609-656.
- 397 Cabet Toute la vérité, p. 40-41: "dans le procès du 12 mai à la Cour des pairs, le défenseur de Barbès appela la doctrine de celui-ci et de ses co-accusés le Babouvisme." Le procès, ouvert les 11 et 12 juin par le rapport de Merilhou, fut plaidé en fait à partir de juillet.

398 Cf. document 15 et introduction à ce document.

399 Cf. document 16 B.

400 Larousse Dictionnaire Universel (1867) lui consacre une rubrique, démarquée de l'article de Thoré (à moins que ce dernier n'en soit l'auteur). Frey p. 167, qui traite du vocabulaire français de 1789 à 1800, cite bien babouvisme, mais sans datation et seulement d'après Littre (1877).

401 Sur les problèmes posés par la connaissance de ces organisations cf. p. 126 et note 335.

402 Cf. ces noms in Maitron Dictionnaire et ci-dessous aux documents 13, 17, 24, 26, 27.

403 Girod p. 21. Il va de soi que les paroles de Darmès ont été reformulées: peut seulement être considérée comme authentique la référence à Mably, Rousseau et au Tribunal révolutionnaire, qui seule nous importe ici.

404 Les statuts en sont reproduits in Girod p. 63-69.

405 Girod p. 70. La formule est directement tirée du Tribun du Peuple ou du Manifeste des Egaux reproduit par Buonarroti.

406 Girod p. 71; cf. document 13 A.

407 Cf. p. 144. Si les pièces saisies sont antérieures au 12 mai, réquisitoires, débats et comptes-rendus vont de juin 1839 à janvier 1840.

408 Le Dictionnaire Politique de Duclerc et Pagnerre, daté de 1842, d'après sa parution en volume, commença à paraître en livraisons dès l'automne 1839. En ce qui concerne la période (fin 1839) et la terminologie (associationniste, socialiste et communautaire) qui nous intéressent ici, sont à considérer les dix premières livraisons, qui paraissent de la mi-septembre 1839 (cf. BBF n° 37, du 14 septembre 1839, p. 435; Journal du Peuple du 15 septembre 1839, p. 2/ii-iv) à janvier 1840. Elles contiennent les articles suivants: E. Regnault Association (5e livraison, du 5 novembre 1839), Th. Thoré Babouvisme (6e livraison, du 20 novembre 1839), E. Regnault Communauté (10e livraison, du 20 janvier 1840) où ne sont employés ni communiste, ni communisme (ni communautaire d'ailleurs) et aucun de ces trois termes n'est représenté par une rubrique spéciale. Les deux premiers seront employés seulement par Courcelle Seneuil à l'article Propriété, paru courant 1841, à une date où ils étaient devenus d'usage courant.

409 [Etienne Cabet] Voyage et aventures, II, p. 504, et Richard Lahautière Réponse philosophique, p. 8; cf. documents 16 A et

410 C'est par erreur que G. et H. Bourgin p. 83, sans référence, font naître les termes communiste et communisme en 1838 à

Londres parmi les émigrés français de la Société Démocratique Française et allemands du Communistischer Arbeiter-Bildungs-Verein (qui n'existait pas encore); confusion analogue et datation inexacte aussi dans une note rédactionnelle de la revue Actualité de l'Histoire n° 11, Paris 1955, p. 32, qui fait dériver en outre le français communiste de l'allemand.

411 Cf. pour ces divers sens le chapitre II.

412 Ainsi v. Wartburg; Bloch/Wartburg; Dauzat/Dubois/Mitterand, etc

413 Il faut en excepter naturellement Brunot lui-même, avec les réserves faites ci-dessus, p. 28-29.

414 Cf. document 1 D.

415 L'expression utilisée par l'avocat H. Marx est précise et forte: "vor Eigentumsrechte", cité d'après Monz Der Waldprozeß, p. 409.

416 Cf. document 25.

417 Bestor p. 279.

418 On aura remarqué à mainte reprise dans le cours de cette étude que je fais référence pour des datations de termes au dictionnaire abrégé et courant dit le Petit Robert (<sup>1</sup>1967, <sup>2</sup>1973, <sup>3</sup>1977) et non au dictionnaire en six volumes et supplément de

Robert (1951-1970). Cela tient à ce que c'est aux différentes éditions du Petit Robert que sont reportées les datations correspondant aux recherches les plus récentes (Lettre de Mme Edith Lançon, de la Rédaction du dictionnaire "Le Robert", du 7 juin 1978).

- 419 Dauzat (<sup>10</sup>1954), p. 793.
- 420 Bloch/Wartburg (<sup>4</sup>1964) donnent désormais Lamennais et 1834 comme premier emploi de communiste; de même Dauzat/Dubois/Mitterand (1964); mais Dubois (1962) ainsi que Journet/Petit/Robert (1965) et Quemada (1968) qui signalent cette date, prennent soin de souligner l'absence de référence chez Dauzat.
- 421 Cf. Le Hir Les Paroles d'un Croyant de Lamennais (1949). L'examen était d'autant plus nécessaire que la brochure de Lamennais ayant été traduite dans les semaines qui suivirent sa publication en français, on aurait dû trouver le correspondant allemand sous la plume de Börne dès le mois de juin 1834. Il n'en est rien naturellement.
- 422 Pour l'emploi de ce terme par Lamennais cf. au chapitre VII.
- 423 S'il est possible, selon Maurice Levailant (édition critique du centenaire, tome I , p. XL ) que le chapitre XIX, 9 ait été mis en chantier en août 1836, la description que Levail-

95

lant donne (tome I, p. LXXVII sq.) des quatre manuscrits existants (1834, 1840-1841, 1847 et 1847-1848) interdit toute conclusion sur l'emploi ou le non emploi d'un terme quelconque pour 1836. Communiste, absent du manuscrit de 1834, pourrait éventuellement apparaître dans celui de 1840-1841, mais n'y serait déjà plus probant. Le passage en question est d'ailleurs suffisamment parlant par lui-même. Chateaubriand écrit que Bonaparte "en voulait à quiconque était plus favorisé que lui de la fortune; dans l'âme de l'homme pour qui les trésors des nations allaient s'épuiser, on surprenait des mouvements de haine que les communistes et prolétaires manifestent à cette heure contre les riches" (tome II, p. 320). La relative, dernière partie de la phrase, est évidemment une correction ou un ajout, vraisemblablement du dernier état du manuscrit, "à cette heure" où Chateaubriand pouvait constater par l'événement de 1848 l'existence de ces "communistes et prolétaires" qui lui permettent une belle chute littéraire; elle ne date assurément pas de 1836 alors que les prolétaires ne se disaient pas encore communistes.

424

Sur ces divers républicains en exil et leurs déplacements cf. Saint-Ferréol Les proscrits français en Belgique, 2 vol., Bruxelles 1870; Dessal; Wouters. Ce dernier rassemble entre autre nombre de documents de surveillance des Français par la police belge. Les archives des villes portuaires françaises (Le Havre, Boulogne, Calais, etc.) donnent des renseignements intéressants sur les diverses évasions, mais les fugitifs eux-mêmes évitèrent en général la voie maritime particulièrement surveillée.

425

Sur Nicolas Thiéry cf. Maitron Dictionnaire. Cabet pour sa part s'était d'abord réfugié à Bruxelles en mars 1834; il en fut expulsé courant avril et se rendit à Londres où il arriva début mai 1834 (cf. Prudhommeaux Les origines, p. 98; Johnson Utopian Communism, p. 41-42).

426

L'existence de la Société française de Londres est attestée très tôt et de diverses sources. Garnier (1852), p. 6 écrit: "Cavaignac organisirte bald nach seiner Ankunft in London einen Diskutirklub, welcher einmal die Woche in einem Publikhaus in der Nähe von Regent-Straße [sic] zusammenkam, wo zufälligerweise auch die oben erwähnte 'deutsche Gesellschaft' [von Garnier selbst und Kombst] sich in der Woche einmal versammelte." Le renseignement de J.H. Garnier, qui n'est pas toujours une source très sûre, est ici cependant crédible en raison du lieu de réunion commun aux deux sociétés; il est confirmé en outre tant par Jäger (I, p. 105-110; II, p. 37-40) qui atteste l'existence d'une telle société française au cours de l'hiver 1836-1837, que par le commissaire de police d'Anvers chargé de la surveillance des républicains qui parle dans son rapport du 20 octobre 1836 comme d'un fait déjà courant de l'activité du "comité républicain" animé par G. Cavaignac (Wouters I, p. 173)

427

Sur le fonctionnement et l'activité complémentaire de la SDF cf. l'introduction au document 14 B.

428

Girod p. 73.

- 429 Cf. Jäger II, p. 37
- 430 Cf. Fl. Tristan Promenades, p. 27. En ce qui concerne Guinard cf. Grandjone Les émigrés, p. 210.
- 431 Sur Delahodde cf. l'introduction au document 14 B. En ce qui concerne Michelot cf. Andréas/Grandjone/Pelger Anfänge.
- 432 Sur Schapper cf. pl. VI et VII. En ce qui concerne le rapprochement entre les deux sociétés Nettlau Marxanalekten, in AGSA 8, p. 392, donne par erreur la fusion pour un fait accompli en avril-mai 1847. Or la correspondance Berrier-Cabet d'avril 1847 à février 1848 (in BHVP, Ms 1052 Papiers Cabet) prouve que la SDF continua d'exister séparément jusqu'au retour en France de ses principaux membres en février-mars 1848 (cf. Grandjone Neu-Germanien, note 43).
- 433 Cf. Andréas/Grandjone/Pelger Anfänge, document du 18 août 1845
- 434 La commission fut nommée le 4 novembre 1839, cf. Rapport sur les mesures à prendre p. 3. On ignore qui en faisait partie de façon assurée.
- 435 Rapport sur les mesures à prendre p. 4; cf. document 14 B. Cet emploi de communautaire en 1839 est donc antérieur aux datations données ordinairement: Littre (Supplément, 1877) le cite d'après le Journal officiel de 1872; v. Wartburg ne l'a pas relevé avant Larousse (1869); Dauzat/Dubois/Mitterand le datent

de 1842, la référence étant donnée dans Dubois (1962), p. 263 ; Cabet Propagande communiste, p. 8; Bestor enfin, p. 280-281 le date de 1840 et de la publication du journal Le Communautaire, qui ne parut en réalité qu'en juillet 1841.

- 436 La SDF siégeait en formation politique tous les lundis soir; dans les années quarante d'autres soirées de la semaine étaient réservées, sur le modèle du CABV, à l'instruction ouvrière.
- 437 Sur la diffusion de ce document on se reportera à l'introduction au document 14 B.
- 438 L'exil légal de Cabet venait à expiration le 28 mars 1839 (cf. Johnson Utopian Communism, p. 62): il rentra courant avril à Paris et ses ennemis politiques royalistes essayèrent de le faire impliquer dans le soulèvement des 12 et 13 mai (cf. sa lettre du 18 mai en réponse au Spectateur de la Côte d'Or in Le Journal du Peuple n° 20 du 19 mai 1839, p. 3/ii).
- 439 Cf. par exemple les articles de G. Cavaignac (signés G.C.) publiés dans Le National de mai à juillet 1839 sur le mouvement chartiste qu'il considère comme le prolongement pur et simple du mouvement démocratique bourgeois. Plus clairement encore Cavaignac prend parti contre le communisme dans un article du Journal du Peuple du 5 septembre 1841, n° 104, p. 3/iii-4/iii dans lequel il accuse Louis de Carné, de la RDM, de calomnies pour avoir identifié "le parti démocratique" de Cavaignac, Dupoty, Ledru-Rollin, etc. "et l'école communiste" (p. 4/i).

- 440 Sur l'activité de Lebon cf. l'introduction au document 11.
- 441 Berrier-Fontaine devait diriger la SDF de 1840 à 1844 environ et mener à ce titre les discussions entre Cabet et les Londo- niens sur le communisme et les plans d'émigration de Cabet (cf. Lehning Discussions à Londres, et Grandjonc Neu-Germanien jusqu'en 1848 il reste l'orateur le plus écouté de la SDF (cf. Andréas/Grandjonc/Pelger Anfänge) et le partenaire privi- légié de Cabet.
- 442 Cf. Glossy I, p. 159, où un agent note en 1839: "Belgien ist jetzt in Beziehung auf Flüchtlinge das, was die Schweiz im Jahre 1836 war." Sur l'importance de la Belgique comme plaque tournante européenne dès cette époque cf. Andréas Verhaftung et Andréas/Grandjonc/Pelger Anfänge, chapitre: Belgien vor 1848.
- 443 Cf. l'introduction au document 14 B.
- 444 Dupont p. 310.
- 445 Sur Schapper et la Deutsche Demokratische Gesellschaft cf. op. cit. VII .
- 446 Il suffit de comparer l'extrait du Rapport sur les mesures à prendre donné au document 14 B et les Aphorismes de Lebon re- produits en 11 A et B pour se convaincre de la parenté de la théorie communautaire - de "la participation de tous à tout" - entre l'un et l'autre document.

447

Parmi les documents actuellement conservés dans la liasse "Sociétés communistes" (AN P, CC 772) se trouvent non seulement des pièces saisies chez Stévenot (cf. note 378) mais aussi chez Quignot (cf. document 13), le Parquet ayant essayé en 1835 d'amalgamer les deux affaires, sans succès d'ailleurs, les deux groupes ayant sans doute fonctionné selon le principe de cloisonnement strict de la Charbonnerie.

448

On notera au passage l'emploi de l'adjectif humanitaire.

449

Le document Quignot a été publié, sans date ni référence, par Franck-Carré Réquisitoire (1840), IIe série, p. 20-22 et utilisé comme pièce à charge contre les accusés de mai 1839.

Sur la parenté d'un questionnaire allemand établi à Paris en 1838 cf. pl. VI .

450

Rapport sur les mesures à prendre p.4 et 7.

451

Idem, p. 7.

452

Le terme parti est à comprendre ici encore au sens où il avait cours jusqu'au milieu du 19e siècle au moins, à savoir: mouvement inorganisé de personnes partageant les mêmes opinions ou

des opinions proches. En 1848 encore le Manifeste du Parti Communiste dépassait largement par son titre les limites de l'organisation qui le publiait, c'est-à-dire la Ligue des Communistes. Cf. sur ce point chapitre VII.

453 [Cabet] Voyage (1840), I, p. 102 et II, p. 485; cf. document 16 A et l'introduction à ce document en ce qui concerne la date de rédaction du dernier chapitre de l'ouvrage.

454 [Cabet] Voyage (1840), II, p. 510.

455 [Cabet] Voyage (1840), II, p. 504; cf. ci-dessus p. 147 et document 16 A.

456 Cabet Voyage (1842), p. V, VI, 299 et 547. Pour la datation de 1842 cf. Bestor p. 281 (note 119) et Dubois p. 270.

457 Cf. l'introduction au document 26.

458 Le numéro-prospectus, seul paru, n'est pas conservé à ma connaissance. On en connaît l'existence par La Fraternité, août 1841, n° 4, p. 3/i; Cabet Réfutation de l'Humanitaire, p. 12; Cabet Ma ligne droite, p. 46, 50-51 (qui en donne quelques extraits); et diverses correspondances: du ministre de l'Intérieur à celui de la Justice, du 17 août 1841 (AN P, BB<sup>18</sup> 1398 A 2845); de G. Charavay à J.-J. May, fin août 1841 (AN P, CC 791).

L'appellation Le Communitaire est utilisée concurremment à Le Communautaire pour désigner le même organe de presse dans la lettre de G. Charavay à May (cf. note précédente); le journal est appelé uniquement Le Communitaire dans une lettre d'accompagnement du prospectus, de Jules Gay au New Moral World, qui la publie en traduction (sauf les titres cités) le 11 septembre 1841, n° 11, p. 87/i; de même dans un article de L. Reybaud Des idées et des sectes communistes, in RDM tome XXXI, 1er juillet 1842, p. 28. On trouve encore l'appellation de communautaire en 1847 chez Louandre p. 284, qui répète et amplifie seulement Reybaud, y ajoutant des inexactitudes de son cru, comme de faire de Proudhon le défenseur du babouvisme (ibidem).

1\*

L'emploi de communiste est, à ma connaissance, unique dans tout l'ouvrage. Sur les significations anciennes du terme on se reportera au paragraphe p. 26-28 et au Lexique.

2\*

L'emploi de communiste suivi d'une préposition (avec) et d'un complément est unique à ma connaissance. La formule avait été relevée par Brunot VI/1/1, p. 281, avec une référence (Rép. Elect. de Gap, Guillestre, 211) d'autant moins facile à décoder que l'index bibliographique de l'ouvrage ne précisait pas la signification de l'abréviation ou la référence. ~~complet~~ complète.

3\*

La formule est de Rousseau Du Contract social, p. 381: "Celui qui ose entreprendre d'instituer un peuple doit se sentir en état de changer, pour ainsi dire, la nature humaine."

4\*

Le terme communiste au sens d'usufruitier est utilisé deux fois dans tout le texte de l'arrêt. A la même date Landais le donne pour la première fois au sens juridique de copropriétaire (cf. document 1 E).

- 5\* La référence est inexacte: les ~~Statuts~~ Statuts du Bourg d'Oudun, dans Le Paysan perverti, IV, La Haye 1776, se trouvent p. 192 à 208, et ne sont ni précédés ni suivis de semblable annonce. Il est vrai que Restif ne plaignant pas sa peine pour faire valoir ses propres ouvrages (parus, à paraître ou jamais écrits), d'Hupay aura eu mainte occasion de trouver le titre du Nouvel-Emile chez Restif.
- 6\* Restif Le Nouvel-Emile ou L'Education Pratique. [Faux titre:] Idées Singulières. L'Educographe. Genève, Paris 1770-1774, 4 vol., fut tiré, en raison de la censure, à 25 exemplaires seulement, distribués par Restif dans un cercle nécessairement fort restreint (cf. Rives Childs p. 240). L'édition censurée parue dans le commerce porte un nouveau titre: L'Ecole des Pères, Paris 1776, 3 vol. Cf. au document 6 la conversation réelle ou supposée entre l'imprimeur de L'Ecole des Pères et Rousseau (Mr-Nicolas, p. 3971-3972).
- 7\* Restif Le Nouvel Abeilard, ou Lettres de Deux Amans qui ne se sont jamais vus, Paris, Neuchâtel 1778.
- 8\* Le nom, mal orthographié chez Restif ("de Fuvea"), est repris sous la forme "de Fuvéa" par Lacroix p. 209, où Lichtenberger l'a relevé ainsi que Nettlau p. 18, qui y a ajouté une datation (1782) de sa façon.

- 9\* Les deux vers de Pope Essay on Man, cités en traduction par d'Hupay, servent d'épigraphe non seulement à son Projet de Communauté Philosophe, mais encore à son Règlement et Maison de la Journée Heureuse.
- 10\* D'Hupay n'envisage donc pas la communauté des biens, cf. introduction au présent document et p. 43-44.
- 11\* Ce dernier paragraphe est, semble-t-il, toute la réponse de Restif à d'Hupay qui n'y aura pas trouvé grand éclaircissement à sa demande concernant le Nouvel-Emile, à supposer qu'il l'ait jamais lue et ait encore été intéressé par cette information.
- [note 11a\* - 11c\* cf. p. suivante]
- 12\* Cf. pour l'image morellienne que Grenus pouvait se faire de la communauté l'introduction au document 8.
- 13\* Vermale corrige "donner" en "durer", ce qui correspond évidemment au sens, mais ne s'impose pas, le verbe donner en langue familière et dans une lettre écrite à la hâte pouvant se justifier, et étant de toute façon compréhensible.
- 14\* Cf. Maréchal Manifeste (document 5 A): "la loi agraire ou le partage des campagnes fut le voeu ~~instantané~~ instantané de quelques soldats sans principes."
- 15\* On notera le parallèle entre ce que propose ici Grenus et le lien constant du moral et du politique établi par les réformateurs sociaux de Morelly à Restif (cf. par exemple documents 6 à 8).

- 11a\* Ligne rayée, sans doute après que Babeuf ait écrit à son fils.
- 11b\* Daline G. Babeuf p. 536 signale que l'idée de son Histoire nouvelle de Jésus-Christ, dont il n'existe qu'une page de titre au brouillon, était venue à Babeuf en août 1793 à la lecture d'un numéro des Révolutions de Paris critiquant un parallèle fait entre Marat et Jésus. L'idée était développée entre autres par un certain Brochet qui opposait au fondateur de la superstition Jésus le libérateur Marat. La lecture "Broché" reste hypothétique. Il pourrait aussi s'agir d'un nom pris dans le Dictionnaire des honnêtes gens de Marat<sup>échal</sup> cité à la suite.
- 11c\* Prudhomme, révolutionnaire proche de Maréchal et de Babeuf, était l'éditeur du journal Les Révolutions de Paris. Babeuf déclarant avoir collaboré à ce journal (sans qu'on ait jusqu'ici pu déterminer ce qu'il y aurait écrit, cf. Daline G. Babeuf p. 533), peut-être faut-il voir ici le titre d'un article rédigé (ou seulement prévu) par Babeuf sur le thème de l'éducation.

- 16\* Dans le registre les questions, accusations et extraits des déclarations de Hohenwart sont portés sur la moitié gauche de la page, les réponses de Riedel occupant de façon continue la moitié droite: la présentation des réponses de Riedel en retrait dans le document permet de distinguer les unes des autres.
- 17\* Hohenwart in Körner [REDACTED] Jakobiner, p. 79.
- 18\* Hohenwart in Körner Jakobiner, p. 79.
- 19\* Le raisonnement est tout à fait parallèle à celui des dirigeants sans-culottes puis babouvistes, cf. le texte de Babeuf cité p. 55-56 .
- 20\* Hohenwart in Körner Jakobiner, p. 80-81.
- 21\* On notera le parallélisme de la réflexion avec celle d'Engels à un siècle de distance: "an die Stelle des absterbenden Wirklichen tritt eine neue, lebensfähige Wirklichkeit — friedlich, wenn das Alte verständig genug ist, ohne Sträuben mit Tode **abzugehn**, gewaltsam, wenn es sich gegen diese Notwendigkeit sperrt" (Engels Ludwig Feuerbach und der Ausgang der klassischen deutschen Philosophie, 1888, in MEW 21, p. 266). Mais tandis que Riedel suppose une alternance (quasi harmonieuse ou pré-établie) entre réforme et révolution, Engels en pose seulement la possibilité historique.

- 22\* Cette phrase entre parenthèses est un ajout en marge avec signe de renvoi.
- 23\* Le paragraphe qui suit serait plutôt une preuve à charge contre Riedel (à savoir qu'il est partisan de la communauté) plutôt qu'à sa décharge comme il aimerait le faire entendre.
- 24\* L'extrait qui précède a déjà été publié en allemand normalisé par Körner Jakobiner, p. 122-125. Ce qui suit est inédit.
- 25\* Il s'agit ici de la reprise de l'affirmation de Hohenwart: "Nur dies sagte mir Riedel, daß er tagtäglich Mesmern besucht habe, daß er daselbst den Platzleutnant Hebenstreit eingeführt habe, um Mesmern zu bekehren, da er in seiner Denkungsart noch ganz für die erste französische Konstitution von 1790 [recte 1791] eingenommen war und besonders von der Communione bonorum nichts hören wollte. Könnte ich beständig um ihn sein, hat Riedel auch gesagt, so getraute ich, ihn endlich zum Sansculotten zu machen" (in Körner Jakobiner, p. 84).
- 26\* Riedel, lettré et néologue, est sensible aux problèmes de la langue ou des langues (allemand, italien, français, anglais, espagnol et latin) qu'il parle et écrit; la question est d'ailleurs d'actualité à l'époque: qu'on songe aux essais en ce domaine de Rousseau, de Herder, de Restif, de Babeuf, etc. A propos de l'accusation selon laquelle il aurait émis le voeu que tous les jeunes gens et toutes les jeunes filles appren-

ment par coeur le poème latin sur la communauté des biens de son ami Hebenstreit, il répond: "Nachdem ich dieses einmahl gesagt hatte, sagte ich es zehnmahl auch; so wie man sich jeden andern Ausdruck angewöhnt, den man so oft wiederholt, als die nehmliche Veranlassung erscheint, und bis er endlich wieder aus der Mode ist" (Vertrauliche Akten 9 fol. 449r.).

27\* Au cours de l'interrogatoire Riedel remarque en effet: "den Doktor Meßmer kannte ich zu gut um [...] ernstlich zu denken, daß er in einem Alter von 60 Jahren und nach 20 und mehr Jahren Zelebrität, eine Sache annehmen würde, die gegen sein ganzes Wesen [REDACTED] streitet" (VA 9 fol. 455).

28\* Le système de défense de Riedel (apparenté en cela à celui de Babeuf et de ses compagnons devant la Haute cour de Vendôme) est, tout en restant extrêmement ferme et précis sur ses principes politiques, de minimiser, voire de bagatelliser les rencontres et les discussions qu'il a pu avoir avec ses amis jacobins de Vienne: c'est dans cette perspective qu'il faut [REDACTED] entendre tout ce passage anecdotique, car Riedel ne s'est jamais "payé la tête" de Mesmer ou de Hebenstreit comme il essaye de le faire croire.

29\* En ce qui concerne le problème de la création de Kommunismus par Riedel cf. p. 52-54.

30\* Riedel a fait ajouter en marge à cet endroit où il est question du retour (improbable) de Mesmer en France: "Ich erinnere mich Se. Majestät auch gesagt zu haben, daß es für Meßmern nöthig und klug sey, nach Frankreich zurückzukehren; er würde es aber schwerlich thun."

- 31\* La devise "L'égalité réelle ou la mort!" complète celle des sans-culottes de l'an II "La liberté ou la mort!" La formule transformée fera le tour du monde sous la forme que lui donneront les canuts en novembre 1831 "Vivre en travaillant ou mourir en  combattant!"
- 32\* Le partage des terres, la loi agraire, est sous une forme ou sous une autre l'épouvantail et la calomnie toujours renouvelés contre les partisans de la communauté, contre les babouvistes, les communistes et les socialistes depuis la Révolution (cf. par exemple le terme partageux in Dubois p. 366). Babeuf revient sur ce point dans Le Tribun II, n° 35, p. 92: "Est-ce la loi agraire que vous voulez, vont s'écrier mille voix d'honnêtes-gens? Non: c'est plus que cela. Nous savons quel invincible argument on aurait à nous y opposer. On nous dirait, avec raison, que la loi agraire ne peut durer qu'un jour; que, dès le lendemain de son établissement, l'inégalité se remontreroit." Cf. également l'opinion de Grenus au document 3 B.
- 33\* Le terme communal (cf. Lexique), employé au sens de commun ou même de communiste, se trouve chez Antonelle Observations sur le droit de cité, reproduit in Le Tribun II, n° 35, p. 97: "Le territoire en masse est essentiellement communal; il est, sous ce rapport, la propriété par indivis du peuple souverain, de la masse totale des Français qui l'occupent et vivent de ses produits." Le terme est repris en ce sens par [Sylvain Maréchal] L'Opinion d'un Homme [Paris février 1796] reproduit in-extenso par Babeuf: "On ne conteste pas les droits de tous à la lumière du soleil, parce qu'il n'y a pas de Constitution

ni de décrets capables d'enlever cette propriété communale, trop au-dessus de la caste patricienne" (in Le Tribun II, n° 40 p. 254-255).

34\* Cf. notes 65 et 66.

35\* On notera l'emploi par Maréchal du terme niveau parallèlement à la formule "principes niveleurs" utilisée par Babeuf en novembre 1795 (Le Tribun II, n° 35, p. 98).

36\* Cf. les formules de Morelly et Rousseau p. 35-36.

37\* Cf. la définition de la révolution par Babeuf p. 55-59 et par Riedel au document 4.

38\* Au 1er prairial an III et jours suivants. [Note de Buonarroti].

39\* Bourbotte, Duroy, Duquesnoy, Goujon, Romme et Soubrany furent mis à mort; Peyssard fut déporté, et Forestier [ ] condamné à la détention. [Note de Buonarroti].

Il s'agit des députés montagnards, les "martyrs de [ ] prairial", pris dans la vaste épuration sectionnaire de la Terreur blanche: 36 condamnations à mort, 1200 emprisonnements, 1700 désarmements de jacobins et sans-culottes.

40\* On massacrait publiquement, ou on entassait dans les cachots les hommes populaires; un grand nombre d'émigrés, et notamment tous ceux qui avaient déserté après la révolution du 31 mai [1793], avaient été rappelés depuis le 9 thermidor an II. [Note de Buonarroti].

- 41\* La formule se trouve <sup>dans</sup> Mr-Nicolas, p. 3969, cf. ci-dessous.
  
- 42\* Restif entend par cette formule repousser non seulement toute morale positive, mais encore tout précepte religieux, cf. document 7.
  
- 43\* Il s'agit naturellement de Ma Religion et de Ma Politique.
  
- 44\* Cf. Rousseau Discours, p. 156: "Cette maxime sublime de justice raisonnée: Fais à autrui comme tu veux qu'on te fasse" ; ou encore Morelly Code, p. 74-75: "Le premier de ces principes: Ne fais point à un autre ce que tu ne voudrais pas qu'il te fit , admet comme constant et ordinaire que les hommes peuvent sérieusement penser à se nuire; ce qui n'arriverait jamais si les lois mêmes ne les exposaient souvent à cette dure nécessité , et si ████████ celles de la nature eussent été exactement observées: celle-ci ne [...] dit pas: Ne nuis point; [...] mais: Fais tout le bien que tu voudrais éprouver toi-même." Cf. également, sur ce point de la nécessaire jonction entre morale et ████████ politique, la position de Babeuf p. 55-56.
  
- 45\* Sur la Weltanschauung de Restif cf. la brève mise au point en introduction à ce document.
  
- 46\* Etant donné l'anthropomorphisme de Restif on ne s'étonnera pas de trouver ici le terme Egaux appliqué aux Soleils, Cométoplanètes, etc. Il l'utilise plus loin (p. 4334, in document 8) en son sens politique et communautaire.

- 47\* Condamnation sans équivoque par Restif, partisan de la communauté, de toute robinsonade.
- 48\* Cf. documents 5 A et 5 B.
- 49\* Après Thermidor et l'écrasement des mouvements ou soulèvements populaires de Germinal et Prairial an IV, le pessimisme politique de Restif n'est pas étonnant (cf. la conclusion du document 7).
- 50\* Restif emploie ici le terme communisme pour la première fois à ma connaissance, soit en avril/mai 1797, date de la rédaction définitive et de la publication de la 14e partie - au moment où disparaissent Babeuf et Darthé. Cet emploi sera suivi de plusieurs dizaines d'autres dans [REDACTED] le volume 15 (cf. en particulier le document 8).
- 51\* Par emblavure ou emblure on désigne un terrain ensemencé en blé, qui porte récolte de blé, puis d'autres céréales ou cultures.
- 52\* Echo direct à l'accusation toujours renouvelée contre les partisans de la communauté - on peut désormais dire du communisme avec Restif; ce dernier adopte la position du Tribun du Peuple du Manifeste des Egaux, et. (cf. documents 3 B, 5 A, 5 B ).
- 53\* Ahriman est le principe du mal dans la philosophie de Zoroastr

- 54\* Communisme a ici une signification toute morale; cf. note 50\* et document 8, paragraphe 36 pour son emploi au sens économique; cf. notes 55\* et 72\* pour son emploi au sens politique.
- 55\* Le terme communiste employé en liaison avec patriote et républicain a ici une signification politique précise qui faisait encore défaut dans son emploi de 1785 par Restif (document 2); cf. également p. 4231-4252 au début du document 8. Sur les rapports des sans-culottes à la révolution et à la communauté des biens cf. les réflexions de Riedel au document 4 ou celles de Babeuf et Maréchal en 5 A et 5 B. On notera également au document 13 A le lien entre républicain et communiste en 1839 et l'absence du terme communiste en 1835 dans l'énumération de Xavier Sauriac (parias, prolétaires, patriotes, républicains, mendiants, vagabonds et mécontents) au document 12.
- 56\* La conclusion peut paraître curieuse, mais historiquement justifiée en l'absence de solution communautaire; elle est sans doute une reprise de celle de Brissot Recherches philosophiques sur le droit de propriété et le vol (1780) qui, après avoir montré que la propriété civile est un "délit" et un "crime" (p. 329), "une spoliation" (p. 334), conclut: "Non que je prétende conclure de là qu'il faille autoriser le vol, & ne pas respecter les loix sur la propriété civile [...]. Défendons, protégeons [...] la propriété civile; mais ne disons pas qu'el-

le ait son fondement dans le droit naturel [et] ne punissons pas si cruellement les voleurs" (p. 333).

- 57\* Anne-Robert-Jacques Turgot (1727-1781), économiste, collaborateur de l'Encyclopédie, intendant de la généralité de Limoges et ministre réformateur de Louis XVI; le libéralisme économique qu'il préconisait triompha après sa mort en 1790/1791 avec l'abolition des corporations et la proclamation de la liberté de commerce et d'industrie. Cf. Coquelin/Guillaumin.
- 58\* Il s'agit de l'abbé Nicolas Baudeau (1730-1792 ?), un des plus habiles et des plus zélés vulgarisateurs de la doctrine économique de Quesnay, la physiocratie, qu'il avait d'abord vigoureusement combattue. Rédacteur-fondateur des Ephémérides du Citoyen, ou Chronique de l'esprit national 1765 sq., Baudeau mourut dans la démence, ce qui explique pour une part sans doute le qualificatif de Restif. Cf. Coquelin/Guillaumin.
- 59\* Il s'agit évidemment de Pierre-Samuel Dupont (dit de Nemours), 1739-1817, propagateur de la physiocratie (c'est lui qui créa le terme), lié à Quesnay, Turgot, Victor de Mirabeau, continuateur de l'abbé Baudeau à la rédaction des Ephémérides du citoyen, député à la Constituante, Conseiller d'Etat sous l'Empire, membre de l'Institut et co-fondateur avec ses fils au cours de son premier exil aux Etats-Unis (1797-1802) de l'empire industriel Dupont de Nemours. Cf. Coquelin/Guillaumin.

- 60\* François Quesnay (1694-1774), médecin, philosophe et chef de file des économistes physiocrates, un des fondateurs de l'économie politique libérale, collaborateur de l'Encyclopédie (articles Fermiers, Grains, etc.), auteur du célèbre Tableau économique, Paris 1758. Cf. Coquelin/Guillaumin.
- 61\* La formule se trouve dans Mr-Nicolas, p. 4103, cf. ci-dessous.
- 62\* Restif a développé sa conception d'une cosmogonie cyclique dans Philosophie de Monsieur Nicolas: la fin du présent document (p. 4106/7) en donne un aperçu suggestif sinon convaincant.
- 63\* Maréchal Catéchisme, p. 9, définit le christianisme et ses sacrements comme "des pratiques superstitieuses, instituées par des fourbes pour diriger des sots."
- 64\* On avait pris l'habitude de compter les années du 14 juillet 1789, an I de la liberté (ou de la Révolution française), mais cette coutume ne reçut pas d'existence légale. Le calendrier révolutionnaire officiel établi par les décrets des 5 octobre et 24 novembre 1793 faisait commencer l'an I de la République au 22 septembre 1792. Le passage ci-dessus, rédigé en floréal an V, est donc de mai 1797.

- 65\* On peut voir dans la cause du désespoir de Restif le 14 mai 1797 la situation politique et économique générale: crise des subsistances, "royalisme" (ie. émigrés, banquiers, agioteurs, etc.) relevant la tête; mais il est tout aussi vraisemblable et non contradictoire qu'il fasse ici allusion à l'issue dès lors prévisible du procès de Vendôme: les débats étaient pratiquement terminés (le jugement sera rendu le 26 mai) et on pouvait savoir par la presse que l'opinion du tribunal serait conforme au voeu du gouvernement.
- 66\* Il s'agit de Louis-Sébastien Mercier (1740-1814), écrivain presque aussi prolix que Restif avec lequel il était lié, auteur entre autre de romans utopiques (L'An deux mil quatre cent quarante, 1770), député à la Convention, puis au Conseil des Cinq-cents, membre de l'Institut, anti-jacobin.
- 67\* Il s'agit sans doute de Claude Mathieu (? - ?), originaire d'Anzely-en-Nivernais, député du département de la Nièvre (d'où Restif est originaire) à l'Assemblée législative en 1791, où il joua un rôle fort effacé; plutôt que François-Jacques-Antoine Mathieu (1755-1825), originaire de Strasbourg et député de la Haute-Garonne à l'Assemblée législative en 1791 également.

- 68\* La formule se trouve dans Mr-Nicolas, p. 4250, ci-dessous.  
Cf. également p. 68 et note 149.
- 69\* Il s'agit du plan proposé dans Restif L'Andrographe.
- 70\* Par les trois premiers traités Restif entend sa Physique (c'est-à-dire Philosophie de Monsieur Nicolas), sa Morale et sa Religion (dans Monsieur-Nicolas), cf. l'introduction au document 6.
- 71\* Il est vain sans doute de vouloir identifier les trois interlocuteurs de Monsieur Nicolas (N), ces trois emprisonnés de l'ancien régime à Vincennes et à Pierre-Encise (près Lyon): si M désigne un Mirabeau (Honoré, le révolutionnaire) revu et corrigé par Restif, P est mis pour Pierre-Encise, le nom de la forteresse (selon l'orthographe de Restif) devenant celui d'un prisonnier; quant au général, il tient dans ce dialogue politique - oubli ou ironie de Restif? - un rôle muet.
- 72\* Le communisme est défini ici de façon politique, comme système de gouvernement; définition à mettre en relation avec celles, morale et économique, qu'il en donne ailleurs: cf. notes 50\* et 54\* et plus loin p. 4326 sq. Cf. également au Lexique.
- 73\* Formulation identique à celle de Restif Le plus fort des pamphlets, p. 12-13.

- 74\* Restif, créateur du terme anarque en 1789 (Le plus fort des pamphlets, p. 43), crée ici parallèlement à Babeuf, dans sa Défense générale, le terme anarchisme. Cf. Lexique.
- 75\* La phrase doit se lire: pour être cultivée par ceux indiqués par l'arrangement social ci-après et qu'il aura dévolus à ce travail.
- 76\* Restif complète ici de manière socio-économique sa vision du communisme, cf. notes 50\*, 54\* et 72\* .
- 77\* L'adjectif, doublet de communiste, ne s'est pas imposé.
- 78\* Inadvertance de Restif dans la numérotation des paragraphes.
- 79\* On notera cet emploi tout à fait babouviste du terme Egaux.
- 80\* Collège est pris au sens de "l'ensemble des membres, du personnel de l'établissement scolaire" comme l'indique la formule "collège d'institution" au paragraphe suivant.
- 81\* C'est-à-dire L'Andrographe. Restif utilise concurremment les deux termes pour désigner le même ouvrage.
- 82\* A supposer que ce citoyen - que ne nomme malheureusement pas Restif ait demandé en termes propres "l'établissement du Communisme" et non pas plus couramment l'établissement de la Communauté ██████ ainsi que le propageaient Le Tribun du Peu-

ple, L'Orateur plébéien et les tracts des Egaux, cela ferait remonter l'usage du terme à l'hiver 1795/1796. Sur l'identité probable de l'orateur malheureux cf. au chapitre III Les derniers livres de Mr-Nicolas. Marc-Antoine Jullien.

- 83\* On pourra comparer ce que dit Restif de l'aristocratie et du royalisme ici et en maint endroit de Mr-Nicolas avec Le Tribun du Peuple II, Prospectus, p. 2, 7-8, n° 34, p. 37-40 et n° 35, p. 72 sur "royalisme et famine factice"; n° 38, p. 176 sur les prétendus "bons" rois ou "bons" tyrans qui ne font que "consolider les chaînes des nations"; sur l'aristocratie en général n° 40, p. 230, n° 43, p. 301; cf. également Buonarroti I, p. 75 dans l'introduction à ce document.
- 84\* C'est l'interprétation babouviste <sup>(à partir de 1795)</sup> (sous l'influence de Buonarroti) de l'action politique et législative de Robespierre et Saint-Just, cf. Le Tribun II, n° 40, p. 226, 245, 251; Buonarroti I, p. 38-39, 82.
- 85\* Il s'agit du complot royaliste dit de Vendémiaire, écrasé par Bonaparte sur ordre du Directoire le 13 vendémiaire an IV (5 octobre 1795). Cf. l'analyse de la situation dans Le Tribun II, n° 40, p. 216 sq.
- 86\* Sur le 1er prairial an IV et la mort de Féraud cf. ██████████  
██████████ l'introduction au document 5 B.
- 87\* Cf. la réaction de désespoir de Restif à la fin du document 6.

- 88\* L'élection censitaire d'octobre 1795 devait reconduire 2/3 d'anciens conventionnels et ajouter 1/3 nouveau pour combler les rangs des disparus et de ceux déclarés inéligibles. Sur cette opération cf. Lefebvre La Révolution, p. 406-407. L'appellation "Nouveau-Tiers" par Restif est à double sens: nouveau Tiers-Etat (par référence à 1789) ou renouvellement du tiers des membres.
- 89\* C'est le jugement général des sans-culottes et des babouvistes.
- 90\* La peine de mort venait d'être requise contre eux, et celle de la déportation contre Germain, Moroy, Cazin, Bouin, Méneissier, Blondeau et moi. [Note de Buonarroti].
- 91\* Cette remarque de Buonarroti fait mieux mesurer encore l'importance de son livre pour le renouveau du courant égalitaire et communautaire après 1830.
- 92\* Cf. la même réflexion de la part de Napoléon Lebon (document 11 A) et de Pierre Leroux (document 10 A)
- 93\* Cf. note 91.
- 94\* On notera que les néo-babouvistes (voire anciens compagnons de Babeuf) se distancient dès 1830 - et non pas seulement à partir de 1840 (cf. document 16 B) - de "l'égalité telle que l'entendaient" les conjurés de l'an IV, compte tenu de l'évolution des théories de la société, sans doute sous l'influence conjuguée de Saint-Simon, Fourier et Owen.
- 95\* Formulation remarquable sous le gouvernement Polignac/Charles X

- 96\* Ce sont ces papiers - ou du moins une partie d'entre eux - qui se trouvent désormais à l'IML Moscou, cf. note 98\* et l'introduction à ce document.
- 97\* On peut songer à Adolphe Thiers Histoire de la Révolution française, 10 volumes, Paris 1823-1827, qui eut une seconde édition dès 1828 (en 1847 l'ouvrage en était à sa 13e édition); à François Mignet Histoire de la Révolution française depuis 1789 jusqu'en 1814, 2 volumes, Paris 1824 (4e édition 1827); ou encore à Achille Roche Histoire de la Révolution française, Paris 1825. A. Roche représente un cas particulier en ce sens qu'après avoir écrit cette histoire hostile à la Révolution et aux révolutionnaires, il se rapprocha très peu de temps après des jacobins et des néo-babouvistes lorsqu'il accepta de mettre en forme les Mémoires du Conventionnel R. Levasseur (de la Sarthe) parus en 4 volumes, Paris 1829-1831 (cf. sur ce point Garrone p. 22-27 et 324-325, qui souligne l'importance des Mémoires de Levasseur parmi les lectures de Marx à Paris en 1844: l'ouvrage faisait partie de la bibliothèque de Marx, cf. Ex-libris, p. 212; cf. également Grandjone Vorwärts, p. 69, 241). A. Roche, qui envisagea à la fin de la Restauration une édition corrigée de son Histoire [redacted] (à publier à la librairie de Teste, mais qui ne parut pas), publia entre autre après 1830 le Procès des dix-neuf Citoyens (1831) ainsi qu'un Manuel du prolétaire (1833).
- 98\* Ce dernier paragraphe, dans son énumération relativement précise, est à mettre en relation avec la remarque selon laquelle parmi les papiers à la disposition des éditeurs, il s'en trouvait d'antérieurs à 1789 (cf. note 96\* et l'introduction à ce document).

99\*

Sous la Restauration, comme le note P. Leroux en janvier 1832 à propos des débats politiques des opposants, "le problème social n'était pas posé"; c'est à l'honneur des saint-simoniens entre 1825 et 1830 de l'avoir posé en compagnie de Fourier, de Rey, Buonarroti.

La formule même de problème social (qui alternera avec question sociale) est de Bazard, qui l'emploie pour la première fois publiquement dans la séance du 14 janvier 1829: "Toutes les fois que ces grands problèmes sociaux ont été résolus, il y a eu époque organique; toutes les fois qu'ils sont demeurés sans solution, il y a eu époque critique" (in Bouglé/Halévy, p. 196).

100\*

Au nom de l'idée de progrès continu des civilisations, empruntée au 18e siècle, et en contradiction avec leur propre vision des antagonismes de classes, Saint-Simon et ses disciples estiment contre toute réalité - au moment où les armées napoléoniennes suivies de celles de la Sainte-Alliance venaient de ravager l'Europe - que l'influence des militaires (et donc selon les saint-simonien: de l'exploitation de l'homme par l'homme) est décroissante depuis l'Antiquité (cf. Saint-Simon L'Industrie, 1817, in Oeuvres, I, p. 116).

Les limites de la théorie de l'antagonisme (le terme apparaît selon Bouglé/Halévy, note 93, au sens politique et social dans Le Producteur en 1825) chez les saint-simoniens sont clairement formulées dans ce passage de la 4e séance par exemple: "Nous

ne prétendons pas dire, assurément, que la marche de l'humanité soit soumise à l'action de deux lois générales, l'antagonisme et l'association: le développement successif de l'espèce humaine ne reconnaît qu'une seule loi, et, cette loi, c'est le PROGRES non interrompu de l'association. Mais, par cela seul qu'il y a eu progrès, sous ce dernier rapport, il est évident que, pendant la durée de ce progrès, il a dû se présenter des faits plus ou moins en dehors de l'association. C'est cet état de choses que nous appelons antagonisme; état de choses qui, n'exprimant à la rigueur qu'une négation, doit néanmoins être étudié à part, si l'on veut apprécier clairement les différences qui existent entre le premier et le dernier terme du développement social" (Doctrines, p. 146; in Bouglé/Halévy, p. 206-207).

En ce qui concerne l'usage hegelien que des hommes comme Heine et Marx firent de la Doctrine, cf. l'introduction aux documents 10 A et 10 B.

- 101\* La formule est empruntée au présent document 10 B, in Leroux De la tendance, p. 3.
- 102\* Cf. la formulation du dernier paragraphe cité au document 10 A.
- 103\* Cf. la réflexion complémentaire et opposée de Lerminier sur le déplacement de pouvoir, ph. VI .

- 104\* "Ceux qui n'ont pas": c'est la définition des sans-culottes de 1793, cf. Lexique.
- 105\* Le terme, employé une seule fois dans l'article de Leroux, est repris par J. Reynaud De la nécessité d'une représentation spéciale pour les prolétaires, in Revue Encyclopédique vol. 54, avril 1832, p. 20. Dès la fin de l'année il était d'usage courant, cf. Lexique.
- 106\* On notera que le premier exemple qui vient à l'esprit de Jean Reynaud est celui de Lyon, le soulèvement et la répression de novembre 1831 étant encore l'événement sur lequel se fonde toute la réflexion sociale de ces premières années de la Monarchie de Juillet.
- 107\* [voir page suivante]
- 108\* La formule, qui se retrouve au début de la pièce suivante, implique une suite de semblables feuilles volantes constituant un ensemble, dont on ne connaît malheureusement ni le commencement ni la fin.
- 109\* Tout ce passage sur la communauté, l'association, la participation, le travail, etc. est de la plus pure tradition babouviste et néo-babouviste: ce sont ces principes qui sont réaffirmés avec force dans le préambule du Rapport sur les mesures à prendre, établi par la Société démocratique Française à Londres en 1839, cf. document 14 B.

107\*

C'est ainsi cependant que raisonnent encore ceux qui - c'est le cas des théoriciens de la Démocratie Chrétienne en Europe - croyant réfuter le marxisme et se réclamant à l'occasion de Saint-Simon (cf. par exemple les exposés et débats contenus dans les 5 volumes Saint-Simonisme et pari pour l'industrie, XIX-XXe siècle Cahiers HS de l'I.S.E.A. n° 8, 9, 11, 12 et 16, Paris 1970-1973), nient l'existence de classes sociales antagonistes sous le prétexte que les oppositions à caractère socio-économiques sont plus ou moins résolues dans les sociétés industrielles par les nécessaires compromis élaborés par exemple au cours de contacts de concertation entre représentants syndicaux et patronaux. Le raisonnement, particulièrement faible sur le plan théorique (autant nier l'existence de pôles en électricité sous prétexte que le courant passe) a contre lui dans la pratique le fait historique que Marx et Engels comptent parmi les premiers théoriciens et organisateurs du syndicalisme (cf. par exemple l'Adresse inaugurale de Marx lors de la fondation de l'Association Internationale des Travailleurs en 1864 et, de la même année, sa réponse Value, Price, and Profit devant le Conseil Général de l'Internationale à John Weston qui déclarait les syndicats inutiles, voire nuisibles ).

110\*

Cf. Buonarroti I, p. 20: "Je n'ignore pas que les principes politiques et économiques que j'ai dû exposer rencontreront beaucoup de désapprobateurs" (cf. document 9). En 1847 encore, C.-L. Berrier-Fontaine (qui était en prison en 1833-1835 avec Lebon), écrivait dans le même sens à Cabet qui voulait "aller en Icarie" fonder une colonie communiste expérimentale: "les chances d'insuccès ne tiennent-elles pas au vice de la constitution sociale actuelle et à l'inimitié préconçue de la grande société au milieu de laquelle la tentative devrait être formée" (Londres, 10 mai 1847, in BHVP, Ms. 1052 Papiers Cabet fol. 18, cité in Grandjonc Neu-Germanien, note 43).

111\*

"Contradiction du sentiment et du raisonnement": la formule pourrait parfaitement s'appliquer, du point de vue de Lebon, à l'équipe de journalistes démocrates du Journal du Peuple (juin 1834-avril 1842), dont Théophile Thoré est un des membres les plus caractéristiques, lui qui déclare appartenir à l'école démocratique égalitaire (cf. documents 15 et 23) tout en repoussant les théories communautaires, et qui écrit du communisme qu'il "est vrai comme sentiment, faux comme doctrine" (in Revue Indépendante I, 1er décembre 1841, p. 337 sq.).

112\*

Ici commence une analyse du fonctionnement de la société bourgeoise qui sera poursuivie dans la pièce suivante et qui, dépassant la perspective saint-simonienne (morale et encore confuse) et babouviste (surtout rurale) pose les bases du communisme ouvrier des années quarante.

113\* Cf. la formulation de Babeuf p. 62.

114\* Cf. documents 3 A, 5 A et les introductions à ces documents ainsi que le Lexique.

base] Dans la brochure anonyme de la Société des Droits de l'Homme intitulée De l'Egalité, Paris 1833, et dont Garrone p. 134 note qu'elle est de Teste, Voyer d'Argenson, Lebon ou Vignerte et "porte la marque de Buonarroti", le (ou les) auteurs définissent comme] d'une société juste "le principe de l'égalité originelle entre les hommes, dont l'égalité sociale doit être la conséquence. L'égalité sociale consiste dans une égale répartition des avantages et des charges de la société entre les divers associés. Chacun travaillant au bien commun, il faut que ce bien commun ne soit pas un vain mot, mais qu'il profite réellement à tous ceux qui concourent à l'établir"(p. 22). Mais ce qui dans la brochure de 1833 restait encore pétition de principes, assortie il est vrai de mesures pour réduire les différences de richesse (impôt progressif, etc.), se double dans ces deux documents de 1834 d'une analyse du fonctionnement de la société qui doit déboucher sur une action révolutionnaire consciente de ses buts et des moyens.

115\* Cf. la note 108\* sur l'aspect de "suite" de ce document.

116\* La définition de la communauté comme "participation de tous à tout", qui se trouve au second paragraphe du document 11 A et qui est reprise ici, permet de classer ces deux pièces dans l'ordre proposé. La même formule se retrouve, fondée sur les

mêmes principes et assortie des mêmes revendications - l'exercice de la démocratie - dans le Rapport sur les mesures à prendre de la Société Démocratique Française de Londres, cf. document 14 B et introduction à ce document.

- 117\* Ici commence à apparaître, ailleurs que chez Fourier, Saint-Simon ou Owen, la pensée de la science sociale nécessaire à fonder une nouvelle société. Cf. sur ce point l'introduction à ce document et p. 94 et cl. VII.
- 118\* Le passage est en tous points remarquable par la façon dont il pose le problème central de la valeur, bien avant qu'il ne devienne le coeur de débats entre socialistes et économistes, Proudhon, Marx, J.S. Mill, etc. à partir de 1846/1847 par exemple.
- 119\* Le terme est sans doute "discrétion" dans l'original, mal lu et mal rendu par celui qui recopia le texte pour le lithographe.
- 120\* Cf. au Lexique l'importance du terme communiquer et de ses dérivés en leur sens primitif pour les partisans de la communauté.
- 121\* Fonctionnaire est évidemment employé ici au sens de personne remplissant une fonction dans la société et non de salarié de l'Etat.

- 122\* On notera la définition de la culture comme "capital social", hardiesse de pensée dont je connais guère qu'un exemple parallèle à cette époque, celui de Goethe déclarant en 1832, quelques semaines avant sa mort, à Frédéric Soret que tout homme, même le plus grand génie, est "un être collectif" (Goethes Gespräche hg. von W. Herwig, III/2, Zürich/Stuttgart 1972, p. 839).
- 123\* Cette prise de position sur le salaire se retrouve dans le journal communiste La Fraternité en 1841. On y déclare en effet au numéro 2, p. 1: "l'égalité, selon nous se traduit en cette maxime: à chacun selon ses besoins, par chacun selon ses forces", et p. 3: "Ce dont il faut bien nous convaincre, le salaire est le moyen par lequel on nous dépouille des fruits de notre travail [...]; par le salaire, en un mot, produisant tout, nous ne jouissons de rien. Si nous voulons changer notre position, demandons, non l'augmentation du salaire, mais sa destruction." Prise de position relevée par Marx dès 1843 dans une note de la Rheinische Zeitung (in MEGA<sup>2</sup> I/1, p. 417; cf. Andréas/Grandjanc/Pelger Karl Marx und Pierre-Joseph Proudhon, document du 7 janvier 1843) et qu'il fait encore sienne en 1864 dans la conclusion de Value, Price, and Profit (cf. le texte en version allemande in MEW 16, p. 152).
- 124\* Sur l'emploi du terme humanitaire cf. p. 129-132 et Lexique.
- 124a\* Exploiteur, attesté ici pour la première fois à ma connaissance (cf. p. 116 et note 311), apparaît sans doute entre 1832 et 1835.

- 125\* En 1839 les insurgés de mai portaient encore les cheveux coiffés "à la malcontent" (cf. Dommanget A. Blanqui. Des origines, p. 210).
- 126\* Ce qui précède, en italique, est un formulaire imprimé. En ce qui concerne les noms de personnes qui apparaissent dans la suite du réquisitoire on se reportera à l'introduction à ce document.
- 127\* Pour l'emploi de la formule "Communistes ou radicaux" cf. p. 143-144.
- 128\* Sur ces deux emplois de communiste cf. l'introduction à ce document et p. 145-147.
- 129\* La formule "soleil, symbole de l'égalité", dont la signification symbolique n'est pas évidente, ne prend tout son sens que par rapport à l'apologue développé par Sylvain Maréchal dans L'Opinion d'un Homme: "Le soleil luit pour tout le monde!... [...] On ne conteste pas le droit de tous à la lumière du soleil, parce qu'il n'y a pas de Constitution ni de décrets capables d'enlever cette propriété communale, trop au-dessus de la caste patricienne. Cependant la Révolution ne sera pas faite, tant que tous les hommes ne partageront pas les fruits de la terre, comme ils partagent les rayons du soleil" (in Le Tribun du Peuple II, p. 254-255). Le 1er juillet 1840 le botanier Villy déclarait par exemple: "Si le soleil était une matière exploitable, le prolétaire ne le verrait jamais" (Premier Banquet communiste, p. 8).

- 130\* En ce qui concerne le thème de la dictature provisoire, repris du projet babouviste sous la Révolution et développé parallèlement dans le Rapport sur les mesures à prendre, où est proposé le gouvernement révolutionnaire provisoire d'un triumvirat, cf. gk.vπ .
- 131\* Le terme communautaire, utilisé une seule fois dans toute la brochure, est reproduit 4 fois par Girod de l'Ain: dans son exposé, p. 54, où il est question de la "société Communautaire ou Communiste" issue des débris des Saisons; dans le corps du texte de la brochure reproduite (p. 80) et dans une brève citation du même passage assortie du commentaire suivant: "En voilà trop, Messieurs, sur cette monstrueuse production; sa lecture suffira seule pour vous apprendre ce qu'est le système communautaire, par quels moyens on prétend l'établir, et quel serait le sort du malheureux peuple condamné à le subir" (p. 75). Vraisemblablement les débats à la Cour des pairs puis la publication du rapport de Girod, au printemps 1841, firent beaucoup pour diffuser le terme nouveau; cependant en juillet de la même année on voit encore l'usage fluctuant entre communautaire et communitaire, cf. p. 156-157 et note 459.
- 132\* Texte rétabli selon le sens, le complément "la communauté" ayant sans doute sauté à l'impression dans le Dictionnaire Politique; dans le Journal du Peuple le passage a été corrigé et la formule simplifiée en "sa doctrine et l'ensemble d'idées"

130\*

En ce qui concerne le thème de la dictature provisoire, repris du projet babouviste sous la Révolution et développé parallèlement dans le Rapport sur les mesures à prendre, où est proposé le gouvernement révolutionnaire provisoire d'un triumvirat, cf. gl. VII .

131\*

Le terme communautaire, utilisé une seule fois dans toute la brochure, est reproduit 4 fois par Girod de l'Ain: dans son exposé, p. 54, où il est question de la "société Communautaire ou Communiste" issue des débris des Saisons; dans le corps du texte de la brochure reproduite (p. 80) et dans une brève citation du même passage assortie du commentaire suivant: "En voilà trop, Messieurs, sur cette monstrueuse production; sa lecture suffira seule pour vous apprendre ce qu'est le système communautaire, par quels moyens on prétend l'établir, et quel serait le sort du malheureux peuple condamné à le subir" (p. 75). Vraisemblablement les débats à la Cour des pairs puis la publication du rapport de Girod, au printemps 1841, firent beaucoup pour diffuser le terme nouveau; cependant en juillet de la même année on voit encore l'usage fluctuant entre communautaire et communautaire, cf. p. 156-157 et note 459.

132\*

Texte rétabli selon le sens, le complément "la communauté" ayant sans doute sauté à l'impression dans le Dictionnaire Politique; dans le Journal du Peuple le passage a été corrigé et la formule simplifiée en "sa doctrine et l'ensemble d'idées

- 133\* On comparera ce que dit ici Thoré de la diversité dans l'égalité, avec la distinction que fait E. Regnault entre Communauté et Association dans le même Dictionnaire Politique à l'article Association: "dans l'Association se trouvent compris, comme corollaires, ces trois principes: égalité, hiérarchie, élection. C'est-là surtout ce qui distingue l'Association de la communauté. La communauté, c'est l'égalité de fait, l'Association, c'est l'égalité de droit; la communauté, c'est le nivellement, l'Association, c'est la hiérarchie. Dans la communauté, les intelligences sont courbées sous le joug uniforme d'une loi aveugle; dans l'Association, les intelligences sont récompensées par les encouragements d'une loi clairvoyante: la communauté déprime tout le monde, sans distinction de mérite; l'Association grandit chacun selon ses oeuvres" (p. 113-114).
- 134\* Buonarroti II, p. 145-154. La citation qui suit, comme les autres, est faite d'emprunts divers aux textes publiés soit par la Haute cour de Vendôme soit par Buonarroti.
- 135\* Selon le Petit Robert le terme socialisation qui daterait de 1836 (<sup>2</sup>Landais), ne prendrait son sens moderne qu'en 1846: or il a déjà ce sens dans le texte de Thoré, explicité l'année suivante dans la formule "socialisation des instrumens de travail" (Thoré La vérité, p. 36), et Deville Origine (1908), p. 398 l'a relevé dans Le Globe du 7 octobre 1831, p. 1/ii.
- 136\* Sur ce point cf. l'introduction au présent document et le document 26.

- 137\* Le terme niveleur est daté par Brunot IX/2, p. 705 de 1789; il correspond à l'anglais leveller, cf. Lexique.
- 138\* Sur le terme communautaire, utilisé deux fois seulement dans tout l'ouvrage, cf. p. 156-157 et notes 453, 454. Dans la table des matières la formule ci-dessus "Doctrine communautaire" est rendue par "Doctrine et résumé théorique des principes de la Communauté" et le titre du chapitre X "Projet d'association communautaire" (I, p. 102) est rendu par "Projet d'association communautaire", signe que Cabet dut avoir connaissance dès l'automne 1839 de la terminologie employée par les Français de Londres, ce qui n'est pas pour surprendre étant donné ses relations suivies et amicales avec Berrier-Fontaine par exemple. Par la suite Cabet emploiera exclusivement le terme communautaire: ainsi dans le sous-titre du Populaire de 1841 en mars-avril 1841 ("Association Communautaire"), "doctrine communautaire" in Douze lettres (1842), p. 102, "système communautaire" in idem, p. 164, "société communautaire" in Propagande communiste (1842), p. 3, etc.
- 139\* De 1832 à 1834 Cabet est l'un des principaux directeurs de l'Association libre pour l'éducation gratuite du peuple, dérivée de la société Aide-toi, cf. Prudhommeaux Les origines, p. 70-75.

- 140\* Il s'agit du dominicain italien Tomaso Campanella (1568-1639), incarcéré à plusieurs reprises pour hétérodoxie puis, pendant vingt-sept ans, pour avoir fomenté une conspiration qui devait émanciper la Calabre, sa province, alors sous domination espagnole. C'est pendant cette vie en prison qu'il écrivit son ouvrage principal *Civitas Soli poetica, idea reipublicae philosophiae*, publié à Francfort/M. en 1623, à Utrecht en 1643, traduit en français par François Villegardelle, *La Cité du Soleil, ou Idée d'une république philosophique*, Paris 1840.
- 141\* Cabet ne composa que l'*Histoire populaire de la Révolution française de 1789 à 1830*, 4 vol., Pagnerre éditeur, Paris 1839-1840.
- 142\* Prudhommeaux *Les origines*, p. 137, signale que lors de son séjour à Londres de 1834 à 1839 "Cabet ignore la langue anglaise", et dans *La Communauté*, p. 225 note 1, il fait encore remarquer, selon le témoignage de J. MacDonald, qu'en 1852, après 7 années de séjour soit en Angleterre soit aux Etats-Unis "il parlait très, très-peu l'anglais". Et le biographe de Cabet note encore, *Les origines*, p. 142 note 2: "Si Cabet insiste avec tant de complaisance sur ce qu'il doit au vénérable chancelier d'Henri VIII [ie. Morus], c'est qu'il tient à confondre Dezamy, qui s'obstine à dénoncer en lui un plagiaire de Babeuf et de Buonarroti."
- 143\* Sur l'emploi de la formule cf. l'introduction in fine à ce document.

144\* La Quotidienne représente sous la Monarchie de Juillet, avec L'Univers Religieux ultramontain, la presse de droite catholique. En 1847 La Quotidienne absorbant La France et L'Echo Français devient L'Union Monarchique, titre trop voyant à partir de la proclamation de la République en février 1848, qu'elle réduit en L'Union sans rien changer à son orientation politique.

Le Courrier Français, organe des libéraux alors dirigé par Léon Faucher, est lié aux économistes libre-échangistes que combattent les organes ouvriers (cf. dans le texte même de Lahautière sa critique de la libre concurrence).

145\* Contrairement à l'intention déclarée de Lahautière il n'y aura pas de suite à cette première brochure.

146\* Le terme traditionnaire (utilisé depuis 1696 selon le Petit Robert) a le sens d'interprète étroit de la loi mosaïque (Tal-mud).

147\* Cf. au Lexique la définition que Laponneraye Catéchisme démocratique, donne du libéralisme et de l'individualisme qui sont visés ici.

148\* Comme Thoré, Lahautière emprunte ses citations à divers documents du livre de Buonarroti, les attribuant en bloc au seul Babeuf.

- 149\* Cf. note 120\*
- 150\* Sur cette question des arts cf. le texte de Maréchal au document 5 A et l'introduction au document 15 à propos de l'interprétation qu'en donne Thoré.
- 150a\* A propos de la dictature cf. "Souveraineté et dictature" au chapitre VII.
- 151\* Sur l'emploi de communiste à partir de 1840 cf. pl. VII et l'introduction au document 16 A. Lahautière, au contraire de Cabet, connaît sans doute le terme pour avoir fait partie des associations clandestines et pour être resté en relation avec des membres depuis la Suisse, le mouvement d'ouvriers et de compagnons étant à cette époque extrêmement important à travers toute l'Europe (cf. Grandjonc Eléments statistique, et Deutsche Binnenwanderung).
- 152\* Si le compte-rendu, rédigé par Th. Dezamy et J.-J. Pillot, commence de la même manière que la Réponse de Lahautière (document 16 A), il est cependant plus virulent car il englobe les démocrates bourgeois du Journal du Peuple parmi les conservateurs.
- 153\* L'original porte "de" pour "dès".

154\* Cf. par exemple les comptes-rendus du Capitole et du Courrier Français au document 18; le Journal du Peuple, qui en rend compte comme d'un banquet démocratique sans aucune allusion à sa couleur politique réelle, écrit que "l'attitude calme et noble de cette nombreuse assemblée en faisait le spectacle le plus imposant" (in Banquets Démocratiques, p. 13). Etant donné les accusations d'anarchie (politique) et de débauche (morale) portées d'ordinaire contre les organisations ouvrières par les procureurs devant les tribunaux et par la grande presse, les comptes-rendus de semblables réunions en France comme en Grande-Bretagne soulignent régulièrement dans les années quarante le calme et l'ordre qui y règnent.

155\* Dans l'original le nom est orthographié "Hombert".

156\* Par "section" il faut naturellement entendre ici table ou groupe de convives (au nombre de 4 comme il apparaît dans la suite du compte-rendu); l'emploi du terme est particulièrement significatif dans un banquet composé en majorité de "sectionnaires" néo-babouvistes.

157\* Cette phrase caractérise assez bien le personnage de prédicateur qu'avait été Pillot avant de devenir communiste. Le cocher de fiacre Valentin Duclos, interrogé plus tard sur sa participation au banquet, déclarait - cherchant à minimiser la portée du geste - s'y être ennuyé parce que "ça avait l'air d'un sermon" (in Procès de Darmès, p. 63).

158\*

Le médecin Charles Lesseré, bien que non communiste, participa donc au banquet de Belleville, et il faut croire que son audience dans le milieu populaire était suffisamment grande pour qu'il en soit élu président; c'est cette audience sans doute qui explique que les réformistes le choisirent pour présider le banquet du 31 août chez Jules Gay, où ils devaient s'attendre à une intervention des communistes. Son refus de présider le banquet de Belleville s'explique naturellement par son opposition aux théories communautaires radicales. Lesseré semble donc se situer, comme Thoré, à l'aile gauche des socialistes de 1840. Sa seule présence au banquet de Belleville (et celle d'autres non communistes comme les officiers de la garde nationale cités dans le rapport du Capitole, cf. document 18) infirme que "même les socialistes en furent exclus" (selon Bravo Les socialistes, II, p. 210; Il pensiero, p. 807) de même qu'il est inexact que ce banquet ait été interdit par la police comme l'affirme également Bravo (ibidem): c'est seulement après le banquet du 1er juillet que le premier ministre Thiers et le préfet de police Delessert interdirent les banquets politiques (cf. l'introduction au document 17 et le document 21).

159\*

Sur les différents orateurs cf. l'introduction au document.

160\*

Le terme communiste apparaît neuf fois dans le compte-rendu de 16 pages; trois fois comme substantif: "nous, communistes" (Rozier, p. 9), "Communistes" (Lionne, p. 10) et dans la con-

"sentiments radicalement communistes" (p. 3),

clusion de Dezamy et Pillot (p. 15); et six fois comme adjectif: "banquet communiste" (p. 1 et 15), "doctrine et pratique communiste[s]" (Lionne, p. 10), "notre manifestation communiste" (p. 14) et "toasts communistes" (p. 15). C'est de ce moment que le terme communiste connaît son véritable essor.

- 161\* Il s'agit naturellement des communistes, dont Faucher oublie de dire que s'ils n'ont pas de journaux c'est qu'ils en sont empêchés à la fois par manque d'argent et du fait des poursuites judiciaires: condamnation des rédacteurs et imprimeurs du Moniteur Républicain et de L'Homme Libre en 1837-1838 (cf. note 379), des rédacteurs et du gérant de L'Intelligence, de 1839] La Tribune du Peuple, empêchement de paraître de L'Egalité en (cf. l'introduction au document 16 B), interruption de L'Egalitaire de Dezamy en juin 1840, faute de fonds, etc.
- 162\* On se reportera à l'introduction au présent document en ce qui concerne l'usage du terme parti par Léon Faucher, et au chapitre VII en ce qui concerne l'emploi de la formule parti communiste de 1840 à 1848.
- 163\* Si la formule "à peu près trois journaux" est assez fantaisiste après que Faucher ait fait remarquer que les communistes n'avaient pas d'organe de presse, celle des "trois banquets" est inexacte puisque le banquet de Belleville est le quatrième (cf. introduction au document 17).

- 164\* En effet aucun journal n'avait accepté de publier l'annonce du banquet communiste, et même G. Barmby en parle le 28 juin comme d'un vague bruit ("a vague report", cf. document 21).
- 165\* Le silence du Journal du Peuple, effectif au moment où Faucher écrit son article, se poursuivra dans son numéro du 5 juillet, consistant alors à rendre compte du banquet communiste de Belleville comme s'il n'avait pas été communiste, cf. "4me banquet démocratique" in Banquets Démocratiques, p. 13-15.
- 166\* Il s'agit du numéro du 3 juillet (que je n'ai pu consulter) de l'éphémère journal du matin Le Capitole, démocrate et bonapartiste (selon Ledré La presse, p. 251), qui parut du 15 juin 1839 au 3 décembre 1840 et dont la collection à la BN est très incomplète.
- 167\* Ce paragraphe du Capitole, rédigé par un journaliste présent ou informé par des convives, complète très utilement le compte-rendu publié par Dezamy, Dutilloy, Homberg et Pillot. Les précisions données sur la présence de gardes nationaux, dont des officiers, et d'anciens militaires décorés montrent assez qu'aux opposants d'extrême-gauche s'étaient joints des opposants républicains ou bonapartistes également rebutés par les réformistes. Etant donné d'ailleurs l'ambiguïté fondamentale du bonapartisme, présenté comme successeur de la Révolution et de la République, on trouve jusqu'au milieu du 19e siècle des républicains bonapartistes, ambiguïté dont joua

Louis-Napoléon Bonaparte tout au long de la Monarchie de Juillet et de la Seconde République jusqu'au coup d'Etat. C'est cette opposition toujours renaissante que le gouvernement de Juillet essaya justement de se rallier par le transfert au Panthéon des cendres de Napoléon en décembre 1840.

- 168\* A cette date Faucher ne disposait pas du compte-rendu officiel du banquet paru vers le 20 juillet seulement. L'article du Capitole résume les différents toasts portés, soulignant seulement celui porté "à la communauté sociale" (Villy, p. 8).
- 169\* Définition imagée des économistes dits "philanthropes", c'est-à-dire les Michel Chevalier, Louis Villermé, Adolphe Blanqui, Léon Faucher, etc. que - sentimentalement parlant - les souffrances des classes laborieuses ne laissaient pas indifférents.
- 170\* Accusation courante du "niveau", que rien dans le compte-rendu ne vient justifier.
- 171\* On notera à propos de la communauté ou du communisme, qualifié d'utopie, les différents jugements, d'ordre logique ("absurde"), moral ("immorale") et socio-politique ("impossible").
- 172\* Sans parler des sociétés politiques, interdites, les associations mutuelles ouvrières étaient poursuivies et leurs membres condamnés depuis le début de la Monarchie de Juillet. On remar



quera que Faucher, bon connaisseur de la situation anglaise, associe ici pour la première fois à ma connaissance Chartisme et communisme, association fréquente chez Engels par exemple entre 1844 et 1848.

- 173\* Cette proposition finale de Léon Faucher représente la réponse des économistes philanthropes à la théorie libérale absolue, selon laquelle le gouvernement n'a pas à donner du travail à ceux qui en manquent. Faucher propose ici une sorte d'interventionisme d'Etat limité - auquel il s'opposera vivement en 1848-1849 lorsqu'il sera lui-même député puis ministre. On peut même se demander si, de la part de ce partisan de Guizot, l'attitude qu'il adopte en juillet 1840 n'est pas de pure opposition tactique à Thiers alors au pouvoir.
- 174\* Il s'agit naturellement des républicains modérés du National.
- 175\* C'est-à-dire le mouvement de la réforme électorale représenté par le Journal du Peuple.
- 176\* Cf. note 163\*.
- 177\* Il s'agit donc ici, par référence aux babouvistes, du premier emploi du terme d Communist depuis son usage éphémère par certains sociniens et antitrinitaires du 17e siècle. Cf. Lexique.
- 178\* Premier emploi de Communistenpartei; cf. introductions aux documents 18 et 19 et d Partei au Lexique.

- 179\* On trouvera dans Gans Robert Owen à Paris, quelques renseignements sur le docteur Louis Evrat, fouriériste puis oweniste, l'un de ceux qui en 1837 organisèrent la venue et le séjour d'Owen à Paris.
- 180\* Dans l'original "Chantillon".
- 181\* Dans l'original "Julien".
- 182\* Cf. note 164\* et l'introduction au document 18.
- 183\* Entre fin juin et fin juillet 1840 Barmby transcrit donc du français le terme anglais nouveau communist qu'il utilise comme adjectif et comme substantif; le terme apparaît ainsi une dizaine de fois dans son compte-rendu.
- 184\* L'adjectif et substantif communitarian est formé par Barmby parallèlement à communist auquel il sert de doublet, soit sur le modèle français communautaire, soit sur f communautaire en utilisant la racine anglais community. On pourrait éventuellement émettre l'hypothèse que le terme qui sert, la première fois que Barmby l'emploie, à expliciter communist ("the Communist, or Communitarian school") était déjà utilisé en anglais; or on n'en trouve aucune trace dans la presse et les brochures owenistes avant cette date, cf. Bestor p. 280 ainsi que les titres anglais dépouillés pour cette étude.

- 185\* Cet "Hôtel de l'Industrie" est, pour autant qu'on en puisse juger, une entreprise fouriériste assez peu fréquentée des ouvriers.
- 186\* Sur les banquets politiques en question cf. l'introduction au document 17.
- 187\* Après communist et communitarian Barmby transcrit du français communism qu'il a pu voir écrit dans Le National du 25 juillet (document 20), paru la veille du jour où il termine son compte-rendu. Il y a là quasi simultanéité de la création linguistique.
- 188\* Il s'agit naturellement du banquet qui aura lieu le 31 août au domicile de J. et D. Gay, prévu d'ailleurs par les communistes pour se dérouler tout autrement qu'il n'eut lieu en réalité.
- 189\* Dans l'original "Rediquel". Il s'agit d'Adolphe Radiguel, depuis 1827 au moins correspondant de R. Owen et de Fourier (cf. Gans Socialistes de France et d'Angleterre, p. 110; dans Maitron Dictionnaire, il apparaît sous le nom de Radiguet); lié à Julien de Paris, il était membre de la Société Asiatique de Paris et de la Co-operative Society de Londres. Il figure parmi les principaux organisateurs du voyage d'Owen à Paris en 1837, cf. Gans R. Owen à Paris.

- 45
- 190\* Suivent en traduction anglaise les toasts portés au banquet de Belleville.
- 191\* Joseph Bodson, orfèvre, membre de la Commune de Paris, juge de paix destitué après Thermidor, fut partisan de Chaumette et Hébert puis de Babeuf et jugé par contumace à Vendôme; il était encore en vie lors de la parution du livre de Buonarroti en 1828 puisque son nom est représenté par un anagramme.
- 192\* Cabet orthographe toujours "Buonarotti".
- 193\* Le texte de 1840 porte après "Babeuf", par contamination avec la phrase suivante, la formule "tendant à une révolution". La correction est effectuée ici d'après la 2e édition, de 1845, même tomainson, même pagination.
- En ce qui concerne la correspondance de Bodson et Babeuf évoquée par Cabet, cf. Dommanget Sur Babeuf, p. 139 sq., où il apparaît que le débat entre les deux hommes porte d'abord et avant tout sur l'action politique et de façon accessoire sur les dénominations de robespierristes, hébertistes, etc. En outre, si Bodson n'apprécie pas qu'on invoque Robespierre, c'est qu'il est resté anti-robespierriste, ce que Cabet se garde bien de dire.
- 194\* Tout ce passage illustre bien ce que Prudhommeaux appelle le commentaire de Cabet (cf. introduction au document), fait d'affirmations non contrôlées ou manifestement inexactes, comme la théorie de la communauté que n'auraient pas acceptée les conjurés, ou les journaux inconnus.

- 195\* La construction est assez relâchée; cependant à juger de ce que dit ailleurs Thoré de Buonarroti, ni la Conspiration ni L'Intelligence ne sont comptées par lui au nombre des "livres médiocres de l'école de Babeuf". Il faut sans doute entendre par là les brochures égalitaires diverses parues depuis 1832.
- 196\* En ce qui concerne les débats effectifs des prisonniers politiques de cette époque, il faut se rappeler que le système de l'incarcération cellulaire n'existait pas encore, sauf exception (en forteresse) et qu'il fut systématiquement introduit en Europe occidentale à partir des années quarante: c'est entre autre le thème des congrès pénitentiaires de Francfort/M. (1846) et de Bruxelles (1847).
- Le Petit Robert date l'emploi de l'adjectif militant au sens politique de "1835 environ", ce que je n'ai pu vérifier mais qui correspond approximativement à l'usage qu'en fait ici Thoré en 1840. L'emploi comme substantif, au féminin, est attesté depuis 1853, La Militante étant <sup>une</sup> société secrète communiste issue de la Marianne, elle-même en relation avec certains émigrés à Londres après le coup d'Etat, et ayant à son programme "l'établissement de la république démocratique et sociale et l'abolition de la propriété" (cf. Maitron Dictionnaire, à Dominique Ramade et Jean-Baptiste Savard).
- 197\* Cf. p. 132 sq.

- 198\* Le passage se présente comme un démenti involontaire de ce que dit Cabet à la même date des néo-babouvistes, cf. document 22.
- 199\* On notera d'une part que Thoré ne distingue alors un "parti" communiste que pour la commodité d'expression, d'autre part qu'à cette date le livre de Cabet Voyage en Icarie est encore totalement ignoré (cf. l'introduction au document 25).
- 200\* On notera ici l'usage politique par Thoré du terme solidarité en août 1840; on le trouve couramment utilisé dans les deux volumes de P. Leroux De l'Humanité alors sous presse et qui paraîtront à la fin octobre 1840. Leroux affirmera plus tard avoir fait passer le terme de la langue juridique à la langue politique et religieuse (cf. ci-dessus p. 91). Etant donné les relations professionnelles, politiques et amicales entre les deux hommes (cf. Lacassagne p. 107-109), il n'est pas étonnant de voir apparaître le terme dans la brochure de Thoré quelques semaines avant la parution du livre de Leroux.
- 201\* L'original, joint aux pièces du procès des Humanitaires, doit être considéré comme perdu. La copie utilisée ici a été faite à l'usage du rapporteur dans l'affaire Quénisset devant la Cour des pairs (CC 791). Etant donné que l'orthographe a sans doute été plus ou moins corrigée déjà par le copiste, je l'ai normalisée ainsi que la ponctuation.
- Les neuf principes qui suivent ainsi que les comptes-rendus de débats, présentés sous forme de profession de foi, sont

développés par les Humanitaires parisiens à partir de l'article Doctrine de May, paru dans le premier numéro du journal; cependant Charavay et ses compagnons vont beaucoup plus loin que May chez qui ne se trouve encore aucun des thèmes correspondant aux rubriques 3 à 8 sur la famille, le mariage (encore que ces deux points puissent à la rigueur se déduire d'un bref passage de May, p. 3/ii), les beaux-arts (où May dit le contraire des autres Humanitaires, cf. note 204\*), le luxe, les capitales et les communautés de base.

202\* Charavay et ses compagnons qualifient eux-mêmes leur théorie de communisme égalitaire et non humanitaire; l'appellation d'humanitaire leur viendra de leurs adversaires communistes ou bourgeois qui se contentent de reprendre le titre de leur journal.

203\* La constatation justifiée des vices inhérents à la famille et au mariage dans le système d'embourgeoisement d'une part, de prolétarianisation de l'autre dans lequel ils vivent, les amène, faute de perspective historique, à rejeter absolument ces deux institutions dont l'état présent est considéré comme immuable. Beaucoup plus évoluée déjà est la position des Allemands de la Ligue des Justes émigrant de Paris en 1844 pour fonder la communauté de Neu-Germanien aux Etats-Unis, peut-être en raison de leur origine rurale non encore marquée par la révolution industrielle, peut-être aussi parce qu'ils avaient en vue une réalisation pratique et pouvaient espérer la modification de ces deux institutions dans un régime de communauté économique (cf. Grandjone Neu-Germanien).

204\*

En ce qui concerne la question du babouvisme et des beaux-arts cf. l'introduction au document 15.

May, quant à lui, dit expressément que le but du communisme humanitaire est le développement intellectuel de tous, et il en conclut: "ainsi tombe encore cette autre objection que la loi égalitaire détruirait la science et les arts" (p. 3/i).

Faute d'une approche historique, les réflexions des Humanitaires parisiens fondées sur la notion de "nature" ou de "nature humaine" n'échappent pas au cercle vicieux: comment les beaux-arts et le luxe peuvent-ils exister s'ils sont "en dehors de la nature", ce qui supposerait, comme ils remarquent plus loin avec beaucoup d'à-propos, l'existence de "deux natures d'hommes."

205\*

Il y a en fait deux griefs distincts dans ce point, le refus par les Humanitaires de l'Etat politique, clairement exprimé dans le résumé ("abolitions des Capitales"), et la critique faite dès la période révolutionnaire aux concentrations urbaines qui "démoralisent" le peuple: c'est la position de Restif reprise entre autre par Fourier qui veut bâtir ses phalanstères à la campagne; attitude qu'on retrouve encore chez Weitling, Dezamy, etc., ainsi que dans l'établissement de colonies expérimentales communautaires aux Etats-Unis tout au long du 19e siècle.

206\*

Pour ces hommes qui sont ouvriers "de leur état", la formule "spécialité d'état" a la signification de profession ou corps de métier, comme il apparaît dans le résumé ("corps d'état"),

et n'a rien à voir avec l'Etat politique, ce qui serait une curieuse aberration pour des anarchistes.

207\*

L'idée des voyages continuels est déjà chez May qui écrit: "l'homme, sous ce régime [ la Communauté], fera seulement quatre ou cinq fois le tour du globe", à pied faut-il naturellement entendre (L'Humanitaire n° 1, p. 3/i). Idée empruntée à la fois sans doute aux coutumes du compagnonage international qui s'est amplifié depuis les années vingt (cf. Grandjonc Deutsche Binnenwanderung), aux dures nécessités de l'émigration politique et aux théories de Fourier qui, prônant (comme Weitling à sa suite) le changement continu d'activité afin d'éviter la monotonie et l'ennui, prévoit expressément l'accueil des voyageurs-ouvriers dans les communautés, ce changement d'activité ne pouvant guère à la longue s'exercer en un même lieu.

208\*

Empruntée sans doute à Helvétius ou au baron d'Holbach qui la tiennent des maximes cyniques de La Rochefoucauld, cette négation du dévouement, réduit à l'égoïsme et à la vanité, est directement dirigée contre Cabet qui, depuis le Voyage en Icarie (cf. document 16 A), dans ses brochures et dans son journal insiste avec une satisfaction impudente sur son propre "dévouement à la cause populaire"; ce sera d'ailleurs un des griefs de Dezamy en 1842 dans sa dénonciation de la politique de Cabet (cf. Calomnies et politique).

209\*

Cette négation de l'idée de progrès (linéaire) est tout à fait neuve dans le mouvement démocratique, républicain ou communiste.

français du 19e siècle, et restera un cas isolé pour longtemps. Sous-tendue par un matérialisme fruste, elle porte en elle une certaine conception dialectique dont on se demande à quelle source à cette date les Humanitaires sont allés la chercher, Hegel étant encore un inconnu ou presque en France (cf. Grand-jonc Les rapports des socialistes et néo-hegeliens). Quoi qu'il en soit, un homme de formation hegelienne comme Lorenz Stein y a été sensible. A la suite de sa traduction des principes fondamentaux du 20 juillet il donne encore le compte-rendu de la séance du 22 et y joint ce curieux commentaire, dialectique lui aussi, d'un homme qui se frotte les yeux: "In der That fast möchte man wünschen, daß kein Gedanke in diesem ganzen Wust von Einfällen wäre, damit man nicht dem Gedanken vorwerfen könnte, daß er selber solchen Unsinn erzeuge. Aber er bricht dennoch durch; es ist selbst hier das Ringen nach tieferer Erkenntniß nicht zu verkennen" (Der Socialismus, p. 426). On ne peut exiger plus de la part d'un adversaire du communisme, Prussien et royaliste.

210\* Il s'agit de la suite de l'article de [G. Charavay] Réponse au journal l'Atelier, qui parut dans L'Humanitaire n° 2, p. 14-16.

211\* En ce qui concerne les relations du couple Gay avec les rédacteurs de L'Humanitaire et avec Cabet on se reportera à l'introduction de ce document.

- 212\* L'emploi de fraternitaire pour fraternel, induit ici par l'assonance avec égalitaire, est unique à ma connaissance. Imprimé dans le Rapport Bastard et reproduit dans la presse (cf. note 215\*) il ne s'est pas répandu, il n'est pas non plus répertorié dans les dictionnaires.
- 213\* Le raisonnement de Gay est directement tiré des thèses d'Owen dont l'organisation s'appelait depuis 1839 Universal Community Society of Rational Religionists. Etant donné le caractère particulier de la "religion" d'Owen, la réception de ce dernier par la reine en janvier 1840 donna lieu à une interpellation du gouvernement et du trône par l'archevêque de Canterbury à la Chambre des Lords.
- 214\* Seule la première formule "la fraternité du coin du feu" est attestée dans L'Humanitaire n° 2, p. 14/ii (réponse de Charavay à La Fraternité); "celle d'un plus ou moins grand espace de terrain" est de Gay.
- 215\* Tout ce paragraphe ("Anciennement... même fraternité") a naturellement eu les honneurs du Rapport Bastard (in épreuves du Rapport de la Commission, p. 11, in CC 791) et de la grande presse après sa publication en novembre.
- 216\* Gay vise ici la polémique de R. Lahautière contre L'Humanitaire dans La Fraternité.
- 217\* Il s'agit naturellement de Cabet.

- 218\* [Cabet/Dezamy] Réplique à l'Humanitaire, in Le Populaire du 5 septembre 1841, 1ère année, n° 6, p. 3/ii-4/ii. La participation de Dezamy à la rédaction de l'article se déduit, comme l'a écrit d'ailleurs Charavay à May le 5 septembre 1841, de ce qu'il y est fait directement allusion aux débats provoqués dans les cours icariens entre Dezamy et les Humanitaires par la présence de ces derniers (cf. l'introduction au document 26).
- 219\* On comparera aux termes du prospectus des émigrants du groupe de Fautz (1844) cités par Wichern dans ses Fliegende Blätter (cf. note 203\*): "Da keine Hindernisse stattfinden, welche die Verehelichung zweier Personen, die gegenseitige Zuneigung fühlen, verzögern können, so werden heimliche Liebschaften nie geduldet. Neu-Germanien erkennt das Gesetz, daß das Weib dem Manne unterthänig sein muß, nicht an, weil jede Person selbständiges Mitglied von Neu-Germanien ist und als solches behandelt sein muß. Da Neu-Germanien keine unglücklichen Personen in sich haben will, so können Eheleute, deren Charaktere nicht harmoniren und deren Leben dadurch verbittert werden sollte, durch hinlängliche Gründe mit Genehmigung der Gesellschaft sich von einander trennen" (in Grandjone Neu-Germanien).
- 220\* Cette analyse sera reprise et fondée historiquement par Marx et Engels en 1848 dans le Manifest der kommunistischen Partei, éd. originale, p. 13-14; in MEW 4, p. 478-479; en français, trad. Bottigelli, p. 118-120.
- 221\* On notera qu'en septembre 1841 Gay se croit encore tenu de préciser que le Voyage en Icarie est de Cabet.

222\*

La lettre dont est extrait le présent document a d'abord été publiée, avec diverses erreurs minimes, dans Wladimir [sic] Karénine George Sand, sa vie et ses oeuvres, tome III, p. 256-259; le passage central sur communisme et communionisme est cité in George Sand Correspondance, tome V (avril 1840-décembre 1842), édition de Georges Lubin p. 424-425.

223\*

L'éditeur de la correspondance Leroux-Sand, se fondant sur la datation approximative donnée par G. Lubin de la lettre de G. Sand à Leroux, à laquelle ce dernier répond ici, date la présente réponse du 16 septembre. Cependant, dans sa lettre à Buloz datée de la veille 15 septembre (in Correspondance, V, p. 418-423), George Sand emprunte à la réponse de Leroux un certain nombre d'arguments à caractère politique, présentés d'ailleurs avec virulence (cf. note 228\*). Les deux correspondants étant alors à Paris, G. Sand a pu utiliser le 15 septembre une lettre écrite le jour même, mais assurément pas le lendemain, par Leroux.

224\*

Il s'agit de l'article de L[ouis-Marcien] de Carné De quelques publications démocratiques et communistes, paru dans la Revue des Deux Mondes du 1er septembre 1841, p. 724-747, qui comporte les rubriques suivantes: I. Pamphlets de M. de Lamennais. II. La Bible de la liberté, par l'abbé Constant. III. Qu'est-ce que la propriété? par P.-J. Proudhon. IV. L'organisation du travail, par M. Louis Blanc. Sur les quatre principaux auteurs recensés et signalés à l'attention du parquet par de Carné,

deux étaient alors emprisonnés (Lamennais et Constant, cf. l'introduction au document 25) et un troisième, Proudhon, allait être traduit en cour d'assises du Doubs début 1842 pour une autre brochure.

225\* Cf. note 172\* .

226\* Le terme communianisme, pas plus d'ailleurs que communianiste, ne s'est maintenu; ils furent cependant employés quelque temps sans doute dans le cercle de Pierre Leroux et de George Sand pour que L. Reybaud puisse faire état de l'existence de communianistes dans son article de juillet 1842 Des idées et des sectes communistes, paru dans la Revue des Deux Mondes (cf. *vii et l'op. cit.*).

227\* Leroux vise évidemment ici les Humanitaires dont le matérialisme et l'athéisme allaient à l'encontre de son propre spiritualisme et de sa théorie de la communion universelle développée dans De l'Humanité; sans parler de ce qu'il pouvait avoir entendu dire de la destruction des villes ou des voyages continus (cf. documents 27 et 28).

228\* Après avoir reçu cette lettre de Leroux, George Sand écrit à Buloz entre autre dans une lettre de cinq pages: "La revue est-elle libre, ou ne l'est-elle pas? à qui ai-je à faire? à vous, à vos abonnés, ou au gouvernement? [...] Est-ce que je connais Mr. de Carné? est-ce que je prends conseil de Mr. Ler-

minier? [...] Vous voulez tout bonnement que je parle d'une époque sans y faire participer mes personnages, que je vous montre des étudiants de 1831 dévoués au gouvernement de Louis-Philippe, un démocrate prolétaire qui ne s'afflige pas, après les journées de juillet, du rétablissement de la monarchie" (lettre du 15 septembre 1841, in Correspondance, V, p. 418, 420-421). Buloz, dont la revue était effectivement subventionnée sur les fonds secrets par Guizot, ne put qu'enregistrer la rupture.

229\* Le terme Kommunist (y compris en composition dans Kommunistenfresser et Kommunistenhaß) est employé 29 fois par Weitling dans son article; kommunistisch et Kommunismus par contre ne le sont pas dans ce premier article, apparaissant seulement dans la controverse avec Johannes Niederer, documents 29 B et C

230\* Il s'agit du journal publié de 1839 à 1841 par J.G.A. Wirth à Constance puis en Suisse, ✓ qui cessa de paraître le 31 mars 1841 (cf. Grandjonc La presse, p. 131). Weitling, qui avait séjourné à Paris jusqu'en mai 1841, y recevait donc le journal.

la Deutsche Volkshalle,

231\* Cf. document 33.

232\* Il s'agit de la Oberdeutsche Zeitung qui parut en 1841-1842 à Karlsruhe, de tendance "nationale" (cf. Koszyk Deutsche Presse, p. 91).

- 233\* On comprend à lire ce passage de Weitling que Niederer lui reproche de créer et d'entretenir la confusion dans son article.
- 234\* Phrase à double sens, entièrement compréhensible seulement des membres de la Ligue des Justes (Bund der Gerechten), qui, depuis 1838 au plus tard, étaient acquis à la communauté des biens et qui se disaient communistes depuis 1840.
- 235\* La phrase n'est compréhensible et correcte que si l'on suppose le terme Kommunismus mis à la place du pronom "es".
- 236\* En ce qui concerne l'identité de l'auteur du *Freimüthiges Bedenken* on se reportera à l'introduction à ce document composé.
- 237\* La première phrase donne le ton du reproche de Niederer à Weitling - confusion mentale -, ce qui est tout à fait justifié (cf. la note 233\* et le paragraphe correspondant).
- 238\* Le terme Kommunion est pris ici en son sens originel latin ou français (cf. ces termes au Lexique) de communauté sociale.
- 239\* Citation approximative du texte de Weitling (cf. le paragraphe signalé par la note 233\* au document 29 A).
- 240\* On notera la réflexion à caractère matérialiste et historique, tout à fait exceptionnelle encore à cette date et en Suisse,

et de la part d'un homme de la formation intellectuelle de Niederer; elle est signe de la réflexion réaliste sur les questions sociales de cet ancien collaborateur de Pestalozzi. Il s'agit d'une conclusion dans le prolongement de la conception historique de la société empruntée au saint-simonisme, que développeront en particulier Marx et Engels dans Die deutsche Ideologie et qu'ils diffuseront dans le Manifest der kommunistischen Partei.

241\* Bien que noté entre guillemets, ce passage n'est pas une citation à proprement parler: d'après le sens il résume le dernier paragraphe cité de Weitling au document 29 A.

Kommunistisch est employé une seule fois dans tout le texte. On le trouve ensuite dans l'Allgemeine Zeitung du 16 novembre 1841, n° 320, p. 2555/ii ("die communistischen Associationen", article traduit du Journal des Débats par la rédaction augsbourgeoise) et du 18 novembre, n° 322, p. 2572/i-ii, traduisant cette fois Le National du 11 novembre (cf. le texte dans l'introduction au document 26): "Am 10 und 11 Nov. wurde vor der Zuchtpolizei der Prozeß von 18 Personen verhandelt. Ihrer Aussage nach gehören sie zur humanistischen Fraction und wollen durchaus nicht mit den Communitariern, mit den Communisten, den Cabetisten oder Icariern verwechselt werden. Ihr Glaube ist reiner Materialismus und ihr Zweck jene Art von Gemeinwohl, die sie durch Zerstörung des Eigenthums, der Familie, des Vaterlandes, der Capitalien [sic] und aller schönen Künste zu erreichen suchen." On notera le lapsus de la traduction du français "capitales" par "Capitalien" au lieu de "Hauptstädte".

- 242\* Cf. Weitling in Der Hülferruf p. 39: "es giebt Kommunisten, die es sind ohne es zu wissen." La suite du passage de Weitling est une imitation du sermon sur la montagne.
- 243\* Dans ce passage Kommunion est à nouveau employé au sens social et non religieux, cf. note 238\*.
- 244\* Il s'agit là de l'emploi unique de Kommunismus dans le texte de Niederer; c'est aussi le premier emploi attesté du terme. On trouve dans les jours qui suivent "der Communism" in Allgemeine Zeitung du 18 novembre (document 33 E) et "Communismus" in AZ du 25 novembre (document 30).
- 245\* Il s'agit de Niederer et <sup>de</sup> son Freimüthiges Bedenken.
- 246\* Kommunismus est utilisé deux fois dans tout le texte de Weitling, ainsi que kommunistisch. Kommunist quant à lui apparaît 18 fois.
- 247\* On trouve là la même attitude ambiguë envers christianisme et voltairianisme que chez W. Strähl, de la Ligue des Bannis, écrivain de Paris en 1835, alors que Weitling était lui-même à Paris et membre de l'organisation, cf. Grandjonc/Werner p. 28-29, 59-60.
- 248\* Weitling vise ici le Lamennais des Paroles d'un croyant, parue en mai 1834.

- 249\* Formule curieuse, mais exprimant fortement que christianisme et communisme ne sont que deux aspects particuliers d'une même doctrine, selon Weitling.
- 250\* Le pasteur Wendt, de l'église luthérienne allemande à Genève (il y avait également une église réformée allemande) est décrit par August Becker comme "ein kleines, geistloses, unwissendes und lächerlich hochmüthiges Männlein" (Becker Über die revolutionäre Propaganda, p. 29). Sur son prône contre le communisme cf. Becker p. 51 et Hochdörfer document 30 A.
- 251\* Weitling s'en prend ici au libéralisme allemand en général (de la ligne de J.G.A. Wirth) et à Hochdörfer en particulier (sur ce dernier cf. l'introduction au document 30).
- 252\* Weitling vise cette fois la dernière en date des brochures de Lamennais Du passé et de l'avenir du peuple, parue au printemps 1841, dans laquelle il se déclare hostile au communisme (cf. à ce propos le jugement de P. Leroux au document 28).
- 253\* La question des connaissances intellectuelles préalables et de la formation théorique ou pratique des révolutionnaires était déjà posée dans un document de la Ligue des Justes en 1838, cf. Schapper Gütergemeinschaft, in Schieder Anfänge, p. 326; in BdK I, p. 106.

- 254\* La population allemande à cette date à Genève peut être estimée à environ 4000 personnes sur les 12 000 étrangers que comptait la ville (d'après les recensements genevois de 1837 et 1843).
- 255\* La colonie allemande à Paris fin 1841 peut être estimée à environ 35 000 personnes, cf. Grandjonc Deutsche Binnenwanderung.
- 256\* Allusion évidente à Jan Bockelson, dit Jan van/von Leiden (Jean de Leyde), né en cette ville vers 1510, exécuté à Münster/W. le 22 janvier 1536 où il avait dirigé la rébellion baptiste et communautaire en 1534-1535.
- 257\* A propos de ces deux journaux cf. notes 230\* et 232\*.
- 258\* On appréciera le mépris de l'ex-pasteur Hochdörfer pour l'artisan Weitling. Becker, qui avait fait sa connaissance en 1839, dit à son propos: "nie gab es wohl einen Mann, der in einem so kleinen Körper so viel Geist und in einem so kleinen Geist so viel Hochmut geborgen hätte" (Becker Über die revolutionäre Propaganda, p. 30).
- 259\* Est visé ici principalement August Becker (1812-1875) qui, comme Hochdörfer, vivait alors à Genève depuis 1839 de leçons de langue vivante et de son activité journalistique.

260\*

La formule "Räuber-Socialismus" se veut naturellement une allusion à la déclaration retentissante "la propriété, c'est le vol" faite en 1840 par Proudhon que l'on tenait encore pour un communiste. La note dominante de l'article est que le communisme, théorie et parti de l'étranger, est une maladie sociale étrangère à l'Allemagne et d'importation française. On sait l'usage que firent de cette idée les conservateurs prussiens puis les nazis.

261\*

Après la dénonciation de Weitling et Becker dans l'article précédent, c'est au tour du tanneur Simon Schmidt, responsable de l'association ouvrière allemande à Lausanne, d'être ainsi signalé à l'attention des polices allemandes par voie de presse.

262\*

Armand-Jules-Stanislas Dufaure (1798-1881), avocat, ministre des travaux publics dans le cabinet Soult (12 mai 1839-mars 1840), ministre de la justice dans le cabinet Thiers en 1870, et Hippolyte Passy (1793-1880), économiste, ministre des finances du cabinet Soult, pair de France en 1843, faisaient partie depuis octobre 1840 de l'opposition parlementaire prudente, entre Thiers et Odilon Barrot. Leur opposition évanescence de royalistes mi-conservateurs mi-<sup>lib</sup>éraux ne pouvant être qualifiée de tendance, on l'appela "la nuance Passy-Faure", formule qui eut un temps quelque succès journalistique.

263\*

En ce qui concerne les jugements portés ci-dessus sur le communisme, sur son caractère effroyable et le peu de durée qui

devait lui échoir, il est vraisemblable qu'on est en présence d'un texte corrigé par G. Kolb, le rédacteur de l'AZ, comme on en a la preuve pour un autre article de Heine en juin 1842 (cf. le document 33 H et l'annotation).

- 264\* Il s'agit du procès Quénisset devant la Cour des pairs et de celui des Humanitaires en correctionnelle.
- 265\* En ce qui concerne les jugements portés par Heine sur Guizot et leur correction mi-figue mi-raisin dans l'AZ cf. Werner Das "Augsburgische Prokustesbett", p. 57.
- 266\* La menace étrangère avait été le principal moyen de gouvernement de Thiers de mars à octobre 1840 contre l'agitation sociale et les premières manifestations publiques du socialisme et du communisme ouvriers; il avait ainsi obtenu le vote par le Parlement de la construction des forts détachés autour de Paris dont le but véritable, dénoncé dès 1840 par Cabet, Pillot, Dezamy, etc., peut se mesurer à l'usage unique qui en fut jamais fait dans l'histoire, à savoir écraser la Commune de Paris en 1871.
- 267\* On reconnaît là l'écho de la presse d'opposition libérale et républicaine, cf. documents 33 A et 33 D.
- 268\* Parmi les recherches policières alors en cours pour faire la preuve d'un complot communiste (international si possible) il faut compter les renseignements pris sur les communistes

- 274\* Tout le monde savait, Weitling y compris qui avait pu l'apprendre de la lecture de la Deutsche Volkshalle (cf. entre autre le n° 41 du 10 novembre 1839) ou d'autres journaux à l'affût de ce genre de renseignements, que l'Allgemeine Zeitung avait plusieurs collaborateurs réguliers à Paris (von Bornstedt, Capefigue, Donndorf, von Eckstein, Heine, Savoye, etc.) sans compter les correspondants occasionnels. Sa critique de l'unique correspondant supposé du journal à Paris est, dans cette mesure, en porte-à-faux.
- 275\* Premier emploi connu, par des communistes, du terme de Kommunistenpartei (cf. le document 19 pour son emploi par la rédaction de l'Allgemeine Zeitung).
- 276\* Cf. documents 27 et 32 B.
- 277\* Il s'agit du "Rhin allemand" célébré par Nikolaus Becker lors de la tension diplomatique franco-allemande du printemps et de l'été 1840.
- 278\* Sur le banquet du 1er juillet 1840 et les comptes-rendus qui en furent faits cf. les documents 17 et 18 et les introductions à ces documents.
- 279\* Sur les efforts de bagatellisation du communisme naissant par la presse républicaine et libérale cf. également le document 33 D.

- 280\* La première édition de la brochure date du 13 octobre 1840 et fut immédiatement épuisée; la seconde, qui devait paraître le 20, fut saisie chez l'éditeur en même temps que son auteur était inculpé. La préface prévue pour cette seconde édition fut rééditée en 1841 avec le Procès de M. Lamennais.
- 281\* Les démocrates et républicains de l'époque ne dataient pas la nouvelle monarchie de la révolution de juillet, mais de l'intronisation de Louis-Philippe le 7 août 1830.
- 282\* Image caractéristique du monstre ou de l'hydre, que Flaubert Dictionnaire des idées reçues, définit ainsi: "HYDRE de l'anarchie, du socialisme et ainsi de suite pour tous les systèmes qui font peur. Tâcher de la vaincre." Cf. également l'image du monstre chez Heine dans l'introduction au document 31.
- 283\* La bagatellisation du communisme par Le Commerce est simplement le pendant de l'exagération de sa puissance alors dans le Journal des Débats; cela ne doit surtout pas faire conclure que les journalistes libéraux du Commerce auraient été partisans du socialisme ou du communisme.
- 284\* L'exemplaire de l'Allgemeine Zeitung conservé au Cotta-Archiv ne portant aucune indication d'auteur, il s'agit ici d'un travail rédactionnel de compilation et traduction de la presse parisienne effectué à Augsbourg.

- 285\* La transcription allemande Communism est unique à ma connaissance et ne s'imposa pas.
- 286\* Cf. document 29.
- 287\* Cf. en particulier au document 31 les passages où la référence au romantisme fantastique est indéniable: "unheimlicher Contrast", "schreckliches Ende [...] welches das Communistenregiment heißt", "Schreckensnächte der Zukunft". Cf. également le texte de 1855 cité dans l'introduction au document 31.
- 288\* L'article traite d'abord des élections législatives françaises qui eurent lieu du 9 au 11 juillet 1842; il passe ensuite à l'analyse de la situation sociale.
- 289\* Le texte original est également reproduit dans Heine Säkularausgabe, vol. 11 Lutezia [...] Bearbeiter Lucienne Netter Berlin/Paris 1974, p. 146; et dans la traduction française parue en 1855, in idem, vol. 19 Lutèce [...] Bearbeiter Jacques Voisine 1977, p. 151-152.
- 290\* L'antagonisme de la France politique est ainsi défini par Heine dans la phrase précédente: "Dieser Antagonist bewahrt noch sein schreckliches Incognito und residirt wie ein dürftiger Prätendent in jenem Erdgeschoß der officiellen Gesellschaft, in jenen Katakomben, wo unter Tod und Verwesung das neue Leben keimt und knospet."

- 291\* On a la preuve par cet article dont le manuscrit a été conservé, de corrections rédactionnelles effectuées par Gustav Kolb. Heine avait écrit ici "schauerlicher". Sur cette question on se reportera à l'analyse de M. Werner Das "Augsburgische Prokustesbett".
- 292\* Dans l'original "wird".
- 293\* Dans l'original "bekannt."
- 294\* L'adjectif "düstre" est un ajout de Kolb.
- 295\* La proposition qualificative "wenn auch nur vorübergehende" est un ajout de Kolb. La phrase originale était donc la suivante: "so ist er doch der Held, dem eine große Rolle beschieden in der modernen Tragödie" etc., ce qui donne un sens assez différent de celui publié par l'Allgemeine Zeitung.
- 296\* La date de parution du livre de Stein est donnée ici d'après Mönke Die heilige Familie, p. 78, qui se fonde sur les annonces de librairie.
- 297\* L'anonyme "Ein Kommunist" est identifié comme étant August Becker d'après Bravo Il comunismo tedesco [...] A. Becker, p. 613.
- 298\* Pour la date de parution des Deutsch-französische Jahrbücher et les prénoms exacts de Bernays cf. Grandjone Vorwärts! p. 27 et 234.

- 299\* On peut se demander si l'initiale M., à supposer qu'elle soit exacte, ne cache pas Theodor Mundt qui, après avoir fait sa soumission au pouvoir prussien (il avait été interdit comme écrivain de la Jeune Allemagne), avait obtenu une chaire à Berlin en 1842 et qui publia en 1844 une Geschichte der Gesellschaft.
- 300\* Des trois volumes de son livre sur l'Angleterre paru en 1845 chez Brockhaus à Leipzig, les deux premiers sont une compilation historique des origines à 1840, sans intérêt. Le troisième est encore lisible en raison de son caractère de reportage sur la vie politique et surtout économique et sociale de l'Angleterre à cette date. Pour l'écrire Venedey, alors exilé en France depuis 1833, fit plusieurs séjours en Angleterre de la fin 1843 au printemps 1845. Il eut recours également à l'information que lui fournit Engels (cf. note suivante).
- 301\* Le millésime est donné ici grâce à l'indication fournie par Venedey de sa rencontre avec Friedrich Engels à Manchester. Il écrit en effet dans le même volume sous la date du dimanche 5 mai: "Der Samstag Abend bringt die glücklichste Stunde für den Arbeiter. Das Leben in den Fabrikstädten ist an diesem Tage am bezeichnendsten, am lehrreichsten. Schon ehe die Befreiungstunde geschlagen, war ich in den Straßen, und Hr. Engels aus Barmen, der mir in dieser, wie in anderer Beziehung mit seinen Beobachtungen freundlichst beistand, brachte mich zur Einleitung nach 'Klein-Irland' und später in das Irkviertel (England, III, p. 263-264). Or, Engels séjournant à Manchester

de l'automne 1843 à août 1844, la rencontre ne peut avoir eu lieu qu'en mai 1844. On notera que Friedrich Engels avait alors rassemblé la documentation pour son livre *Die Lage der arbeitenden Klasse in England*, qui parut fin mai 1845 à Leipzig chez Otto Wigand, et on peut se demander, à lire seulement les titres de chapitres du 3e volume de Venedey (*Nationalökonomie, Leeds, Huddersfield, Bradford, Rochdale, Manchester, Fabriken, Chartismus, Sozialismus, Volkselement und Armengesetz, Korngesetze*) dans quelle mesure ce dernier, malgré son anti-communisme et son antisocialisme, est redevable à Engels de son information pour ce troisième tome. Il lui est à tout le moins redevable de ses contacts avec les dirigeants socialistes de la zone industrielle du nord-ouest de l'Angleterre.

- 302\* John Watts (1818-1887) est un des publicistes et propagandistes owenistes des plus connus de la métropole industrielle qu'était alors Manchester. On notera le travail d'information, personnelle dans le cas présent, d'Engels auprès des socialistes britanniques, dont on a trace écrite dans la presse ouvrière anglaise depuis l'automne 1843.
- 303\* Pour le texte intégral de cet article et son attribution à Wichern on se reportera à Grandjone Neu-Germanien.
- 304\* Les remarques de Varnhagen sur le communisme ou ce qui est supposé tel par les autorités prussiennes sont très nombreuses à partir du soulèvement silésien de juin 1844. Ainsi sous la date du 20 novembre 1845, vol. III, p. 253: "In Posen zahl-

reiche Verhaftungen wegen Umtrieben, die man jetzt immer kommunistische nennt."

305\* L'identité de Dürre est attestée par l'exemplaire de l'Allgemeine Zeitung conservé au Cotta-Archiv. L'article se rapporte pour une large part à Proudhon alors à Lyon et que fréquente Dürre, cf. Andréas/Grandjonc/Pelger Karl Marx und Pierre-Joseph Proudhon, sous la date du 8 juin 1846.

306\* L'article "Communismus" de Wilhelm Schulz parut d'abord dans le volume Supplement zur ersten Auflage des Staats-Lexikons, II, Altona 1846, p. 23-94; il fut aussitôt repris dans la seconde édition refondue et complétée, vol. III, p. 290-339.

307\* Malgré cette remarque de bon sens, Schulz commet une erreur analogue en projetant de façon anachronique l'appellation de "kommunistisch" sur des phénomènes sociaux seulement égalitaires ou communautaires anciens, cf. note 37 et document 0. En outre, sur les 50 pages de son article, les 5 premières sont entièrement bâties sur l'imagerie fantastique qu'il prend ici à partie - ce qui justifie pour une large part la critique que lui fait Weller (document 33 S).

308\* Cette phrase est la dernière de l'article, assez bref d'ailleurs, p. 266-269. L'influence heinéenne ("Tiefe der Zukunft") est très nette, cf. document 31 où il est question des "Schreckensnächte der Zukunft" ou encore le Wintermärchen,

Caput XXVI, où, grâce à la déesse Hammonia le poète a une vision horrible de l'avenir de l'Allemagne.

- 309\* Le Demokratisches Taschenbuch für 1848 édité par E.O. Weller parut à la fin septembre 1847, comme il était d'usage pour ce genre de périodiques ou d'almanachs.
- 310\* Hermann Ewerbeck traduisit un certain nombre de textes de Cabet, dont le Voyage en Icarie, sous le pseudonyme de "Dr. Wendel-Hippler" (sur son activité d'intermédiaire entre les socialistes français et allemands on se reportera à Grandjonc Les rapports des socialistes et néo-hegeliens, et à Andréas/Grandjonc/Pelger K. Marx und P.-J. Proudhon). La date de parution indiquée ci-dessus est donnée d'après Bibliographie de la France du 20 novembre 1847, p. 564, annonçant la parution de la première partie du livre, et Le Populaire du 7 novembre 1847, n° 32, p. 4 où l'ouvrage entier est annoncé "pour paraître avant fin décembre".
- 311\* On aura reconnu au passage les titres della presse française plus ou moins estropiés par Ewerbeck: Le Constitutionnel (de Thiers), L'Univers - L'Union catholique, Le National (A. Marrast), La Réforme (F. Flocon, Ledru-Rollin), le Journal des Débats (Guizot), Le Siècle, La Gazette de France.
- 312\* Sur Adalbert von Bornstedt, rédacteur de la Deutsche-Brüsseler Zeitung, et sur ses variations politico-policières on se reportera à Andréas/Grandjonc/Pelger Anfänge qui contient une

reproduction facsimilé du journal.

- 313\* Sur la date de rédaction du Manifest der kommunistischen Partei (décembre 1847-janvier 1848) par Marx et Engels après le congrès de la Ligue des Communistes de début décembre 1847, on se reportera à Andréas Le Manifeste, p. 1-4. Le passage ci-dessus est reproduit in MEW 4, p. 461.
- 314\* Je ne reproduis pas le dernier paragraphe de l'avant-propos qui se rapporte à la tenue du congrès de décembre 1847 et à la traduction projetée de la brochure en diverses langues.
- 315\* Sur la traductrice, Helen MacFarlane, et sur le Red Republican publié par George Julian Harney cf. Andréas Le Manifeste, rubrique n° 21, p. 26-27. Le texte de cette traduction anglaise est désormais accessible in MEGA<sup>2</sup> I/10, p. 605-628, muni d'un bref appareil critique p. 1119-1121.
- 316\* Cette première phrase est le résumé du passage d'un article non signé de [Karl Höchberg/Eduard Bernstein/Konrad Schramm] Rückblicke auf die sozialistische Bewegung, in Jahrbuch für Sozialwissenschaft und Sozialpolitik Zurich 1879, où les auteurs demandaient de présenter le socialisme sous un aspect qui ne fasse pas peur à la bourgeoisie. Les deux citations qui suivent sont extraites de ce passage.

- 317\* Sur cette traduction de Laura Marx, épouse du socialiste français Paul Lafargue, cf. Andréas Le Manifeste, rubriques 183 à 188, 195 et 203, p. 115-119, 121-122 et 125-126.
- 318\* Erreur de traduction ou de composition pour "opposent", qui sera rectifiée par la suite.